

7267

II

*Histoire*  
*universelle*

*comp. par*

*B. de la*

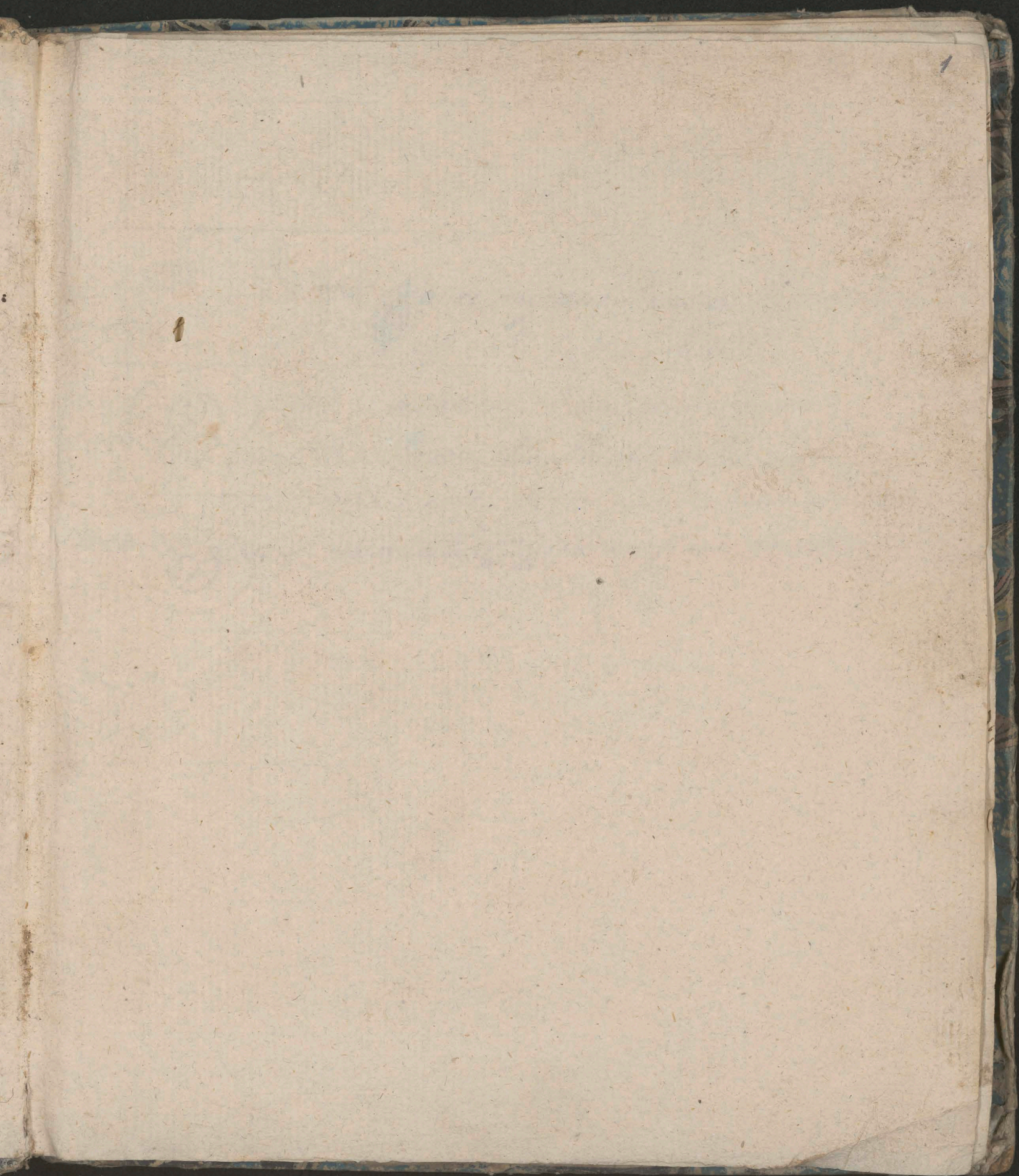
*Fontenay*

*parmer*



7267

1811. 100.



*Index*

17 27

7267 II

Bibl. Lag.

L'histoire avec vigueur dans ses Vages Fideles  
 Se plait à nous offrir Les brillans paralleles:  
 Notre Esprit s'en amuse, il compare à son choix,  
 Les succès, les Revers, les Peuples et les Rois,  
 Les Siècles écoulés et le Siècle où nous sommes,  
 Les grands Evénemens et surtout les grands hommes.

161. 100

# Abregé De l' Histoire Universelle

## Principes Généraux pour l' Etude de l' Histoire.

Q. Qu' est-ce que l' Histoire ?

R. L' Histoire est le récit des Evénemens qui sont arrivés parmi les hommes depuis la création du Monde jusqu'à nos Jours.

Q. Comment doit-on s'y prendre pour connaître l' Histoire ?

R. Pour connaître bien l' Histoire, il ne suffit pas de savoir chaque fait mémorable qui a eu lieu chez une nation quelconque, il est encore nécessaire de savoir dans quel temps et dans quel lieu chaque Evénement s'est passé et quel rapport cet Evénement a eu avec les autres, et quelle instruction nous pouvons en tirer pour notre conduite publique ou particulière.

Q. Que faut-il savoir pour étudier l' histoire ?

R. Pour pouvoir étudier l' histoire avec fruit, il faut d'abord connaître la Géographie, qui nous apprend la situation des lieux où l' histoire place les Evénemens qu'elle raconte; ensuite la Chronologie qui nous en seigne comment se partagent les temps dans les quels les choses se sont passées et dans quel ordre elles sont arrivées.

Q. Comment se partagent les temps de l' histoire ?

R. Les tems se partagent d'abord suivant leur division naturelle et ensuite suivant les Divisions historiques.

D. Quelle est la Division naturelle du Tems ?

R. La division naturelle du tems consiste dans la distinction des jours, des Semaines, des Mois, des Saisons des Années et des Siècles.

D. Qu'est-ce qu'un jour ?

R. Un jour est l'espace de tems qui s'écoule depuis le lever du Soleil, jus qu'au lever suivant, le jour se divise en deux parties, le jour et la Nuit, on divise le jour et la Nuit en vingt quatre parties égales qu'on appelle heures, ainsi le jour et la Nuit ont ensemble vingt quatre heures.

D. Qu'est-ce qu'une Semaine ?

R. Une semaine renferme sept fois vingt quatre heures en sept jours. Tous les jours de la Semaine sont appelés ainsi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi.

D. Qu'est-ce qu'un mois ?

R. Un mois est une suite de trente ou de trente et un jours, il y a douze mois qui forment une année et qu'on nomme dans cet ordre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

D. Qu'est-ce que les Saisons ?

R. Les saisons sont une suite de trois Mois. Il y a quatre saisons, qui ensemble comprennent les douze Mois, ces saisons sont l'hiver, le Printemps l'Eté et l'Automne.

D. Quand commencent et finissent les saisons et combien durent-elles ?

R. L'hiver commence dix jours avant le premier Janvier et dure pendant les trois Mois de Janvier, de Février et de Mars. Le Printemps commence vers la fin de Mars et dure pendant les mois d'Avril, de Mai et de Juin. Vers la fin de Juin commence l'Eté et dure pendant les Mois de Juillet, d'Août et de Septembre; enfin l'Automne commence vers la fin de Septembre et s'étend jusqu'au vingt deux Décembre, pendant les mois d'Octobre de Novembre et une grande partie de Décembre.

D. Qu'est-ce qu'une Année ?

R. Une Année est la suite de douze Mois Entiers ou des quatre saisons, ce qui forme une suite de 365 jours un quart ou six heures.

D. Comment compte-t-on les six heures qui restent de l'Année ?

R. Ces six heures au bout de quatre Ans forment un jour entier qui a chaque quatrième Année à trois cents Sixante six jours. Cette Année s'appelle Bissextile —



Q. Qu'est-ce qu'un Siècle ?

R. Un Siècle est une suite de cent années, ainsi nommer un Siècle, c'est la même chose que de dire cent Ans.

Q. Quelles sont les Divisions historiques du temps ?

R. Les Divisions historiques du temps sont celles qui en font des portions fixées par certains Evénemens mémorables qui en tiennent l'origine et d'un de ces Evénemens à l'autre, il s'écoule un certain temps qu'on appelle Période.

Q. Qu'est-ce qu'une Époque ?

R. Une Époque est un Evénement considérable en lui-même et dans ses suites, depuis lequel on compte les Années, jusq' à un autre Evénement également remarquable.

Q. Qu'est-ce qu'une Période ?

R. Une Période est l'Espace du temps ou le nombre d'années qui se sont écoulées depuis une Époque jusq' à l'autre.

Q. Comment divise-t-on les temps historiques ?

R. On divise les temps historiques en grandes portions générales qui se subdivisent ensuite en portions particulières et plus petites.

Q. Comment se divise l'histoire entière ?

R. L'histoire entière se divise en deux grandes parties l'une qui  
précède

la Naissance de Jesus Christ et l'autre qui s'étend depuis  
la Naissance de Jesus Christ jusqu'à nos jours. La première  
commence avec le monde, et à pour époque de son commencement  
la création du monde, elle finit au règne d'Auguste, Empereur  
de Rome, la seconde a pour époque de son commencement la  
Naissance de Jesus Christ et la paix et la paix dans tout  
l'Empire Romain sous le nom Empereur.

D. Qu'est-ce que l'histoire ancienne ?

R. On appelle histoire ancienne celle qui parle des événements arrivés  
=és avant Jesus Christ, et histoire moderne, celle qui raconte les  
événements arrivés depuis Jesus Christ et Auguste, jusqu'à nos  
jours.

D. Comment divise-t-on encore l'histoire ?

R. L'histoire se divise encore en histoire sacrée et en histoire profane.

D. Qu'est-ce que l'histoire sacrée ?

R. L'histoire sacrée est la connaissance des événements  
qui appartiennent à la Religion et aux grands bienfaits  
que Dieu a répandus sur toute la race humaine.

D. Combien y a-t-il de parties dans l'histoire sacrée ?

R. Il y a deux parties dans l'histoire sacrée, savoir l'ancien  
et le nouveau Testament.

Q. Qu'est-ce que l'histoire de l'ancien Testament ?

R. L'histoire de l'ancien Testament est renfermée dans les livres que Moïse a écrit, et après sa Mort les Juges, les Rois, les Prophètes et les hommes inspirés de Dieu par les Israélites, jusqu'à la venue du Messie qui est Jesus Christ.

Q. Qu'est-ce que le nouveau Testament ?

R. Le nouveau Testament est l'histoire de la Naisance de Jesus Christ, de sa Vie, de ses Miracles, de ses préceptes, de sa passion, de sa Mort, de sa Resurrection: ensuite le récit des Evénemens qui ont suivis sa Mort, la Conversion des Gentils à la Doctrine de Jesus Christ annoncée par les Apôtres, et dont les détails se trouvent dans les actes des Apôtres: enfin les Lettres de Saint Paul, de St. Pierre, de St. Jean, de St. Jacques et tous les Ecrits des Saints Peres et des Conciles qui forment l'histoire de l'Eglise catholique jusqu'à nos Jours.

Q. Comment se partage l'histoire Profane ?

R. On partage aussi l'histoire Profane en deux parties, savoir, l'histoire Ancienne et l'histoire Moderne.

Q. Qu'est-ce que l'histoire Ancienne ?

R. L'histoire Ancienne est le récit des Evénemens qui se sont passés parmi les peuples Idolâtres depuis la création du Monde et surtout depuis le Déluge jusqu'à la naissance de Jesus Christ, d'autres Ecrivains étendent l'histoire Ancienne jusqu'au Règne de Constantin le Grand premier Empereur Chrétien, sous qui fut entièrement anéantie l'Idolâtrie, et qui transporta le Trône de l'Empire à Constantinople.

D. Qu'est-ce que l'histoire Moderne ?

R. L'histoire Moderne est la connaissance de ce qui s'est passé parmi tous les peuples de la Terre, depuis Jesus Christ, jusqu'au temps où l'on vit.

D. L'Etude de l'histoire est-elle utile et nécessaire ?

R. L'Etude de l'histoire est nécessaire par ce qu'elle nous apprend à connaître nos Devoirs, et nous fait voir par l'exemple des hommes Sages qui nous ont précédés, comment nous devons nous conduire dans les différentes circonstances de la Vie pour ne point manquer à la Justice, ni devant Dieu, ni devant les hommes. C'est un tableau fidèle qui présente à tous les hommes sans distinction leurs devoirs et leurs obligations, tous les âges,

6  
toutes les conditions. y trouvent de quoi s'instruire, elle  
décrit les vices, elle démasque les fausses vertus, elle dé-  
-trompe des erreurs et des préjugés populaires, elle dissipie  
le prestige enchanteur des richesses et de tout ce vain éclat  
qui éblouit les hommes et démontre par mille exemples  
plus persuasifs que tous les raisonnemens, qu'il n'y a  
de louable et de grand que l'honneur, la bienfaisance  
la probité, la justice et l'humanité: elle fait voir que  
la Vertu seule et la Religion sont les véritables biens  
de l'homme, et que ce n'est que par elles qu'ils  
peuvent être véritablement heureux et estimables.

C'est l'histoire enfin qui imprime aux actions véri-  
-tablement belles le sceau de l'immortalité et qui  
flétrit les vices d'une note d'infamie que tous les siècles  
ne peuvent effacer.

D. De quelle manière doit-on étudier l'histoire ?

R. Il faut apporter dans l'Etude de l'histoire 1. beaucoup  
d'ordre et de circonspection, 2. chercher surtout la vérité,  
3. s'appliquer à découvrir les causes de l'agrandissement et  
de la chute des peuples et des Empires. 4. observer ce qui  
regarde les usages et les Coutumes des Peuples. 5. Etudier le  
Caractère des Nations et des Grands hommes. 6. Être attentif  
aux Instructions

qui regardent les Mœurs et la conduite de la Vie.  
7<sup>o</sup> enfin remarquer avec soin ce qui regarde la Religion,  
les Principes moraux, pour imiter ce qui est bon, et se  
dégager des préjugés dont se laissent dominer les  
Peuples dans tous les siècles et surtout dans ceux  
qui ont précédés la naissance de Jesus Christ.

**Q.** Combien de temps s'est-il écoulé depuis la Création du  
Monde jusqu'à Jesus Christ et depuis J. C. jusqu'à nous?

**R.** Il s'est écoulé environ quatre mille ans depuis la Création  
du Monde, jusqu'à la naissance de Jesus Christ,  
ainsi cette première Période contient environ quarante  
Siècles: et depuis Jesus Christ jusqu'à nous, il s'est  
déjà écoulé 1812. ans ou dix huit Siècles, nous avons  
déjà 12. ans du dix neuvième.

**Q.** En combien d'Époques divise-t-on ordinairement l'histoire ancienne?

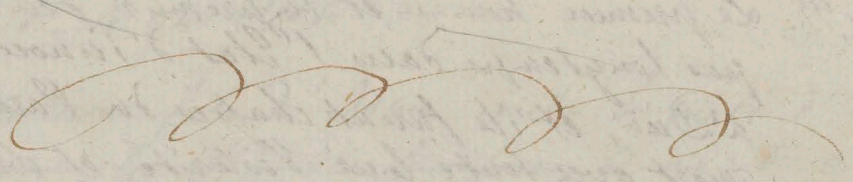
**R.** On divise ordinairement l'histoire ancienne en dix  
Époques principales, prises dans l'histoire Sacrée,  
et dans l'histoire Profane

- 1<sup>o</sup> La Création du monde
- 2<sup>o</sup> Noé ou le Déluge universel,
- 3<sup>o</sup> La Vocation d'Abraham,

- 4<sup>o</sup>. Moïse où la loi donnée aux Juuélites.
- 5<sup>o</sup>. La prise de Troie en Asie Mineure,
- 6<sup>o</sup>. Salomon en Fondation du Temple de Jerusalem.
- 7<sup>o</sup>. Romulus où Fondation de Rome.
- 8<sup>o</sup>. Pyrus où Délivrance du peuple Juif,
- 9<sup>o</sup>. Scipion où Partage vaincu.
- 10<sup>o</sup>. Naissance de Jesus Christ où Bataille d'Actium, Empire d'Auguste.

D. A qui nous servir ce partage de l'histoire ?

R. Le partage nous servir à ne point confondre les Temps, en nous arrêtant à ces dix Epoques, nous considérerons de tout ce qui est arrivé devant et après J. C. et comme on fait en Géographie, où l'on remarque certaines villes principales dans chaque Province, autour des quelles on place les autres, chacune suivant sa distance pour aider sa mémoire et mieux reconnaître les lieux.



## Création du Monde. Adam et Eve.

Cette Époque s'étend depuis la Création jusqu'au Déluge et contient un Espace de 1656. ans.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable dans les commencemens de la sixe Époque ?

R. Dieu après avoir créé le Ciel et la Terre, les animaux, les Plantes, et tout ce que nous admirons dans la nature, créa l'homme du limon de la Terre, il le nomma adam, et lui donna une âme capable de l'aimer, de le louer, de le servir, le plaça sur la terre dans un lieu que l'Écriture appelle le Paradis terrestre, ce lieu était en Asie et fournissait à l'homme tout ce qui était nécessaire à la vie. Dieu donna à Adam une Compagne qu'il créa d'une des Côtes de l'homme, et qui fut nommée Eve.

D. Adam et Eve demeurèrent-ils toujours fidèles à Dieu ?

R. Le premier homme et la première femme ne demeurèrent pas longtems dans l'État d'innocence. Ils disobéirent à Dieu, et ils furent chassés du Paradis, condamnés à la mort avec toute leur Postérité, et obligés de cultiver la terre pour fournir à leur nourriture. Mais Dieu les conserva dans leur Misère et leur fit cette promesse

solemnelle,



8  
qui' il naîtrait un jour de la femme un fils, qui racheterait  
tous les hommes, et leur ouvrirait le porte du Ciel.

Q. Que firent Adam et Eve après avoir été chassés du Paradis?

R. Adam et Eve après avoir été chassés du Paradis, commencent  
à cultiver la Terre, sans oublier d'adorer Dieu, et de le  
remercier des bienfaits dont il les comblait dans leurs  
Disgraces, ils lui offrirent des Sacrifices que Dieu reçut  
favorablement, et ils virent fructifier leurs travaux.  
Ils eurent plusieurs Enfants, dont les Principaux furent  
Cain, Abel, et Seth.

Q. Qu'étoit-ce que Cain fils aîné d'Adam et d'Eve?

R. Cain fut un méchant homme et il tua son frère Abel  
par jalousie de sa Vertu. Dieu punit ce fratricide, en  
mettant un signe effrayant sur le front du meurtrier,  
qui s'éloigna aussitôt de la Compagnie d'Adam et d'Eve  
et se retira avec sa famille dans d'autres Contrées.

Q. Qu'étoit-ce que Seth?

R. Seth troisième fils d'Adam, imita la piété d'Abel, honora  
le Seigneur, lui offrit des Sacrifices, et mérita que ses Enfants  
fussent appelés les Enfants de Dieu.

D. Que devint la famille de Caïn ?

R. La famille de Caïn fut aussi méchante que ce Père criminel: ils aimèrent mieux suivre leurs desirs déréglés que d'obéir à Dieu et ils furent appelés les Enfants des hommes ou de la Terre, pour marquer qu'ils préférèrent les biens temporels aux Promesses que Dieu avait fait à Adam et Eve, à mesure qu'ils se multiplièrent, ils bâtirent des Villes, se livrèrent à la dissipation et aux plaisirs impurs et oublièrent entièrement le service de Dieu.

D. Dieu les abandonna-t-il entièrement à eux mêmes ?

R. Dieu les fit souvent avertir par des hommes pieux de la Famille de Seth, de quitter leurs désordres et de retourner à lui, mais ils persécutaient ceux qui voulaient les éclairer. Hénoch surtout les avertit long-temps de faire pénitence, mais ils voulurent le faire mourir, et Dieu pour le soustraire à la haine des Méchans, l'éleva vers lui, pour être encore toujours un jour le témoin de la vérité.

D. Les Enfants de Seth troisième fils d'Adam, furent-ils plus fidèles que les descendants de Caïn ?

R. Pendant plus de mille ans les Saints Patriarches de la famille de Seth, servirent fidelement le Seigneur et ne communiquèrent jamais aux plaisirs dangereux de la famille de Cain; ils en étaient entièrement séparés, et habitèrent des Régions différentes, mais après la mort des Premiers Patriarches, ils commencèrent à avoir Société avec leurs voisins, ils prirent des femmes, introduisirent la Corruption dans les Familles descendantes de Seth, le mal gagna sensiblement et après plusieurs Siècles tout fut confondu, les Crimes et les Exès furent poussés à un tel degré de perversité, que suivant les expressions de l'Écriture toute chair avait corrompu sa voie.

D. Les hommes ont-ils eu quelques connaissances des arts avant le Déluge ?

R. Les hommes avant le Déluge eurent des Connaissances très étendues sur tous les arts qui contribuent aux plaisirs et aux besoins de la Vie, on nomme un Tubel-cain fameux dans l'art de corier les Métaux. Tubat, inventeur de la Musique, on voit Cain lui-même bâti une Ville appelée Arche et où il se retira avec toute sa famille pour se garantir du Déluge universel. Les Enfants de Noé lui-même ont hérité de

ce  
 de ces  
 appelés  
 regues  
 espes  
 ure  
 se  
 après  
 mes ?  
 iens  
 et  
 qui con  
 longtes  
 ourie  
 is, l'edu  
 témou  
 son fils aine  
 le Noé  
 les connaissances  
 construction  
 ils

toutes ses Connaissances, jusque nous voyons qu'après  
le Déluge, les hommes nés de ces premiers hommes,  
s'assemblerent dans les plaines de Sennar et  
bâtirent une Tour d'une hauteur prodigieuse, on l'on  
admirait encore bien des siècles après les proportions et la  
hardiesse du travail, le grand Bossuet remarque encore  
à ce sujet, que dans les lieux où se sont fixés les  
premiers hommes, Noë et sa famille, les premiers arts  
y furent toujours en vigueur, et dans leur entier, on vit  
tout venir de ces terres toujours habitées: au lieu  
qu'ailleurs on vit les Lois s'établir, les mœurs se  
polir et les Empires se former, ce qui ne seroit pas  
arrivé, si ils n'avaient connu ces arts avant le Déluge.

Q. Quel fut celui que Dieu favorisa quand les hommes  
se furent corrompus?

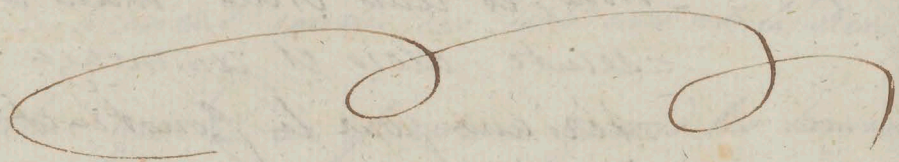
R. Celui qui sut se garantir de la Corruption  
universelle, fut Noë, descendant de Seth par Lamech  
il eut ses trois Enfants, Sem, Cham et Japhet  
dans la Crainte du Seigneur et dans l'amour des  
Lois; il leur choisit des femmes sages et vertueuses  
et cette sainte famille sut se garantir de la contagion  
des méchans.

D. In'arriva-t-il quand les hommes eurent ou'blis  
totalement la loi de Dieu?

R. Quand les hommes se furent entièrement corrompus,  
Dieu résolut de les faire périr, et avec eux tous les  
animaux terrestres, pour qu'il ne reste aucun vestige  
de la demeure de ces hommes monstrueux par leurs  
débâches. Dieu en avertit Noé et le chargea de  
déclarer aux hommes que s'ils ne se convertissaient  
pas, ils périraient tous. Noé s'efforça pendant bien  
des années de détourner les hommes des crimes  
qu'ils commettaient, il parcourut leurs habita-  
-tions, et leurs villes, mais il fut partout per-  
-secuté, alors il commença à recueillir les ma-  
-tériana pour la construction de l'Arche, où il  
devait se sauver avec sa famille et les ani-  
-maux que Dieu lui avait désigné, ce travail  
ne fit aucune impression sur les hommes,  
ils s'en moquaient et se livraient de plus  
en plus à leurs vices déréglés, enfin Noé  
entra dans l'arche, avec ses trois fils, et leurs  
femmes: déjà Dieu y avait fait conduire les  
animaux dont Noé devait conserver les Espèces;

rien en'annoncer

encore que le malheur était proche, mais aussitôt  
que Dieu eut scellé de sa main divine la porte de  
l'arche, pour empêcher que les hommes n'essayassent  
de la violer, aussitôt une gelée épouvantable tomba  
sur toute la surface de la terre; les fleuves sor-  
tèrent de leurs bassins, la Mer répandit ses Eaux  
partout et en quarante jours tout ce qui avait  
vécu, disparut de dessus la surface de la terre, que  
l'homme avait souillé par ses crimes et sa  
désobéissance —



11

## Noë ou Déluge universel

---

Cette Époque arriva à 656. après la Création du Monde, 366. ans avant la Vocation d'Abraham.

D. Quand arriva le Déluge et combien de temps dura-t-il ?

R. Le Déluge arriva 656. après la Création du Monde, les Eaux couvrirent toute la terre environ l'espace d'un an, après quoi Dieu se souvint de Noë, et fit retirer les Eaux dans le vaste Bassin des Mers. L'Arche s'arrêta sur une Montagne de l'Asie, nommée Ararat en Arménie et Noë avec sa femme, ses fils et leurs femmes, ainsi que tous les Animaux sortirent de l'Arche.

D. Que fit Noë après le Déluge ?

R. Noë plein de reconnaissance envers son Créateur lui offrit un sacrifice d'action de Grâces, et le Seigneur daigna recevoir favorablement son offrande: il le bénit avec toute sa famille et tous les animaux.

D. Quelle remarque faites vous au sujet de la punition terrible que Dieu exerça sur les hommes ?

R. Le grand Popule au sujet du Déluge fait ces remarques importantes

le Déluge est le commencement de toutes  
histoires; on se découvre la Toute puissance de  
Dieu, sa Sagesse et sa Bonté: on y voit l'innocence  
= ce heureuse sous sa protection, les Crimes malhe-  
= reux et victimes de sa justice, la Grandeur et  
dignité de l'homme dans sa première institution  
le Genie du Genre humain depuis qu'il fut cor-  
= rupt: la Nature de la jalousie, et les Causes  
secrettes des Violences et des Guerres, C'est à dire  
tous les fondemens de la Religion et de la Morale.

Q. Quelle observation fera Vous sur le Sacrifice de Noé

R. Noé en immolant des animaux à Dieu, voulant  
faire connaître à ses Enfants que c'est de Dieu que  
dépendent la Vie et la mort des Etres sensibles et  
intelligens, en priant ces animaux de la Vie,  
il annonçait à ses descendans qu'ils mériteraient  
eux mêmes la mort, s'ils osaient désobéir au  
Souverain Législateur et au Juge Suprême des  
Vivans et des Morts: on même temps il exprime  
= mait par cette action sa dépendance et le repentir  
des fautes dont il pouvoit être coupable et en deman-  
dait



pardon à Dieu.

D. Les hommes vécurent-ils aussi long temps après le Déluge qu'ils avoient vécu avant ?

R. Les hommes avant le Déluge vivoient jusqu'à l'âge de neuf cents ans, et Methusalem, un des Descendants de Seth, avoit vécu près de mille ans, mais après le Déluge, dit Bossuet, se voyent le déclinement de la Vie humaine, le Changement dans le vivre, et une nouvelle nourriture substituée aux fruits de la terre. Dieu abrigea la vie des hommes en punition de leurs péchés et du temps d'Abraham on voyoit peu d'hommes qui eussent vécu deux cents ans. Les Ecclésiastes qui se succédèrent les hommes l'abrégerent encore davantage, et du temps de David, après soixante dix ans, la vie n'étoit plus que peines et douleurs.

D. Où se fixa d'abord Noé avec sa famille ?

R. Noé avec sa famille se fixa dans les plaines d'Armenie, qui sont entre le Tigre et l'Euphrate. Noé, dit Bossuet, conserva les Arts, tous ceux qui servoient de fondement à la Vie humaine, et que les hommes avoient dès leur origine, que ceux qu'ils avoient inventés depuis.

Ces premiers Arts étaient l'Agriculture, l'Art Pastoral  
celui de se vêtir, et celui de se loger, qu'on appelle  
Architecture. Tout commence avec Noé et ses trois  
Enfants. Il n'y a point d'histoire ancienne où il  
ne paraisse non seulement dans ces premiers temps, mais  
encore long temps après, des vestiges manifestes de la sa-  
veauté du Monde, on voit les lois s'établir, les Mœurs  
se polir, et les Empires se former. Le Genre humain  
sort peu à peu de l'ignorance, l'expérience l'instruit  
et les arts sont inventés ou perfectionnés, à mesure que  
les hommes se multiplient, la terre se peuple de peu  
en peu: on passe les montagnes et les précipices, on  
traverse les fleuves et enfin les Mers et on établit de  
nouvelles habitations. La Terre qui n'était au Commence-  
ment qu'une forêt immense, prend une autre forme,  
les bois abattus font place aux champs, aux prairies,  
aux humeurs, aux bourgades et aux villes. On s'instruit  
à prendre certains animaux, à apprivoiser les autres  
et à les accoutumer au service, on eut d'abord à com-  
= battre les Bêtes farouches, les premiers Héros  
se signalèrent dans ces Guerres, elles firent inventer  
les armes, que les hommes tournèrent ensuite contre  
leurs semblables. Vénus, la première Guerrière et la  
premier

conquérant est appelé dans l'Écriture un fort chasseur,  
avec les animaux. L'homme seut encore adoucir les fruits  
et les Plantes, il vint jusqu'aux Métaux à son usage  
et peu à peu il y fit servir toute la Nature.

D. Quelle entreprise firent les hommes environ 130. ans  
après le déluge ?

R. Les hommes s'étant beaucoup multipliés après  
le Déluge, se réunirent tous dans les Plaines de  
Sennaar, sur les bords de l'Euphrate. En sous la  
conduite de Némrod, descendant de Cham, par son  
petit fils Chus, ils résolurent de bâtir une Tour,  
extrêmement élevée pour se garantir d'un Nouveau  
Déluge et pour rendre leur Nom célèbre avant de  
se séparer.

D. Réussirent-ils dans leur projet ?

R. Le Projet n'eut point la fin qu'ils espéraient,  
Dieu pour punir leur orgueil et leur peu de confiance  
dans ses promesses, permit que les langage des hommes  
s'altèrent: les ouvriers ne purent davantage se com-  
-prendre: chacun se sépara, les Chefs de famille  
réunirent sous leur autorité ceux qui parlaient  
le même langage, et ainsi se fit le premier par-

=taze

R. Septembre  
R. 1784.

des diverses Régions plus ou moins voisines des  
Plaines de Sennar. Les Descendants de Japhet  
se retirèrent vers les côtes de l'Asie Mineure,  
d'où ensuite ils envoyèrent des Colonies qui peu-  
=plèrent l'Europe. Cham et son fils Chanaan  
habitèrent les Côtes de l'Ethiopia et son arrière  
petit fils Mesraïm peupla l'Egypte —

Shem se retira vers le Tibet, et l'Asie orientale  
fut peuplée par ses descendants. Il eut en alliance  
avec le Patriarche Noé, et c'est de sa famille que  
naquit dans la suite des temps le Patriarche  
Abraham, l'ère des Hébreux qu'on appella  
ensuite Israélites et enfin Juifs.

Q. Où resta Nemrod ?

R. Nemrod resta à l'endroit où les hommes avaisent  
bâti la Tour de Babel, il continua à se rendre  
célèbre par les bâtimens qu'il fit construire dans  
même endroit, bientôt s'y forma une ville conside-  
=rable, qu'il nomma Babylone et qui devint la  
Capitale des Provinces qui lui obéissaient.

Q. La Religion naturelle se conserva-t-elle longtemps parmi  
les hommes ?

14

Le Souvenir de Dieu et la mémoire de la Création se conserva encore quelque temps parmi les hommes, mais après leur séparation elle s'affaiblit peu à peu les anciennes traditions s'oublirent et s'obscurcirent, les fables qui leur succédèrent n'en retiurent plus que de grossières Idées, les fausses Divinités se multiplièrent, et bientôt dit Bossuet, tout fut Dieu sur la Terre excepté Dieu lui-même, chaque peuple s'était fait des Idées à sa manière, ils adoraient le Soleil, la Lune, les Etoiles et même les animaux et les hommes. Némrod fut le premier qui donna l'exemple de cette impiété. Dieu, pour empêcher les progrès d'un si grand mal, choisit un homme dans la famille de Sem, qu'il destina à être l'héritier des promesses que Dieu avait fait à Adam et qu'il renouvela à Noé, ce fut Abraham, fils de Tharé à qui Dieu promit la Terre de Chanaan. (mais comme cet objet appartient plus spécialement à l'histoire Sainte nous n'en parlerons pas ici.)

D. Quels sont les Royaumes qui ont été connus vers le temps de la troisième Epoque et les Suivantes ?

x R. Les Royaumes connus dans l'histoire vers la  
vocation d'Abraham et les suivantes sont

- 1<sup>o</sup> Les Royaumes de Babylone
- 2<sup>o</sup> Les Royaumes d'Assyrie
3. Les Royaumes des Egyptiens.

Nous commencerons par le Royaume de Babylone  
qui dans la suite n'en fit qu'un seul avec  
celui d'Assyrie.

An du monde 1800. avant  
J.C. 2204. x

Royaume de Babylone appelle aussi  
Premier Royaume d'Assyrie, jusqu'à la  
huitième Epoque où l'Etablissement du Royaume  
= me des Perses par Cyrus.

Q. Qui fut le premier Roi de Babylone ?

R. Le premier Roi de Babylone fut Nemrod fils  
de Chus et petit fils de Cham, ce fut après la  
séparation des hommes à la Tour de Babel, que  
cet homme entreprenant fonda l'Empire d'Assyrie.

Q. Quelle était la forme du Gouvernement dans les  
premiers temps ?

R. La première forme de Gouvernement dans les temps qui suivirent le Déluge, fut l'autorité paternelle ou Patriarcale, d'où est née l'autorité Monarchique. La simplicité de ce Gouvernement le rendait conforme aux mœurs et aux besoins de ces premiers temps. Plusieurs familles descendues d'un même Père formaient une Société d'abord peu étendue qui se gouvernait par l'autorité du Père commun. La Paix intérieure des Familles, le pardon des injures reçues, les diverses portions de Terre que chaque Enfant établi devait occuper, tout cela dépendait du pouvoir et de la sagesse du Monarque, s'il s'agissait d'un intérêt qui regardait tous les individus de la Colonie, d'un sacrifice solennel qu'on dut offrir à l'éternel pour un bienfait reçu, ou pour détourner quelque malheur, c'était le Père qui les réunissait, c'était lui qui présidait aux sacrifices, qui parlait au nom de tous, et qui les renvoyait en leur donnant la Bénédiction. C'était aussi le Père ou le Monarque qui les commandait. Si quelques vices ambitieux

voulaient envahir leurs champs, leurs pâturages ou leurs troupeaux quand le Père mourait, le fils aîné prenait sa place, on l'on choisissait dans la famille Patriarcale un Chef pour le remplacer, on convenait alors de certaines Loix, et quand il avait juré de les observer, alors il recevait les ser-  
=mens de tous et les commandait. telle fut à peu  
=près l'origine du Pouvoir Suprême, qui dans la suite prit différents noms, suivant que nous les connaissons aujourd'hui sous les titres d'états monarchiques, aristocratiques, Démocratiques et Mixtes

Combien dura le premier empire d'Assirie ?  
Depuis Nemrod jusqu'à Sardanapale qui en fut le dernier Roi, il se passa plus de mille quatre cent ans. ainsi le ~~royaume~~ royaume de Babylone subsista depuis l'an du monde 1800 jusqu'à l'année 3237 ~~année~~.

quels étaient les peuplades qui obéissaient à Nemrod ?

Les peuplades qui obéissaient à Nemrod, étaient une partie des descendants de Chou, qui habitaient l'Arabie le long du Golphe Persique depuis Hevila jusqu'à l'Océan et au dessus de Babylone vers les sources de l'Euphrate et du Tigre. Les descendants de Sem et d'Assur qui se réunirent à lui et furent cause, que l'empire de Babylone fut aussi appelé royaume d'Assur ou d'Assurie.

Comment Nemrod traita-t-il tous ces peuples ?

Nemrod, après avoir purgé tous ces pays des bêtes sauvages qui le désolaient et qui s'étaient extrêmement multipliées depuis le Déluge, s'occupa à donner des loix communes



à tous ces peuples, garda auprès de lui un certain nombre de jeunes gens, dont il fit sa garde et parcourut avec eux tous les pays de l'Euphrate et du Tigre.

après avoir établi sa domination dans le pays d'Assur, il aggranda la ville de Ninive dont Assur avait jeté les fondemens, et bâtit encore plusieurs autres villes sur l'Euphrate et le Tigre.

Noë s'était fixé en Arménie. Son des descendants par Sem s'étendirent en Mésopotamie, d'où est sorti le St patriarche Abraham. Noë vécut encore trois cens ans après le Déluge.

Ninus succéda à Nemrod son père, quelques historiens disent que ce Ninus n'était pas fils de Nemrod, mais qu'il était fils d'Assur. ils prétendent que Nemrod étant mort sans postérité, Ninus fut élu pour lui succéder et qu'il régna en même temps sur Babylone et Ninive. quoiqu'il en soit, on fait de ce Monarque un grand Conquerant qui soumit toutes les Nations de l'Asie à son Empire.

quel femme dit-on l'aida dans ses conquêtes?  
 on raconte que Ninus fut aidé dans ses Conquêtes par une femme célèbre nommée Semiramis qui avait d'abord été mariée à un officier de l'armée de Ninus.

racontez nous l'histoire de Semiramis  
 Semiramis était née dit-on à Ascalon, ville maritime de Phénicie; nourrie des son enfance par des Colombes, elle montra dès sa jeunesse un génie et une adresse extraordinaire, ayant d'abord épousé un officier de l'armée de Ninus, elle suivit l'armée de ce prince dans ses Conquêtes de l'Asie. cette conduite courageuse attira les regards du prince, qui lui demandait souvent ses conseils, au siège de Bactre, capitale de la Bactriane, Semiramis se concilia tout à fait l'amitié

que fit Nemrod de remarquable?

où habitait pendant ce temps le St patriarche Noë?

qui succéda à Nemrod?

De Ninus par le service qu'elle lui rendit. Voyant qu'il ne  
pouvait s'emparer de la place de vive force, elle demanda  
au Roi l'élite de ses troupes, marcha la nuit contre la ville,  
la prit d'assaut et y fit entrer Ninus.

Le prince charmé de ses talens, de sa beauté et de son mérite  
voulut l'épouser et suivant la manière des tyrans il fit  
mourir le mari pour posséder Sémiramis, la nouvelle dignité  
dont elle fut revêtue, ne l'étonna nullement, elle la soutint  
avec beaucoup de noblesse et d'élevation son caractère se  
développa plus magnifiquement encore. au bout d'un an elle  
donna un fils à Ninus et servit utilement le prince jusqu'à  
sa mort.

après la mort de Ninus, Sémiramis fut nommée tutrice  
du jeune prince Ninias et gouvernante de l'empire. La  
Majesté royale ne perdit rien de son éclat sous cette femme  
extraordinaire. elle ne songea qu'à immortaliser son nom et  
faire oublier l'obscureté de sa naissance on lui attribue les  
grands ouvrages qui embellissent Babylone et qui la rendirent  
la principale ville du monde.

Les principaux ouvrages attribués à Sémiramis sont les murailles  
de la ville, les quais, le lac, le pont, les digues, les canaux,  
palais, les jardins suspendus, enfin le fameux temple de  
Belus.

### Murailles de Babylone

on dit que les murailles de Babylone étaient d'une grandeur  
prodigieuse. on leur donne soixante quinze pieds d'épaisseur et  
trois cents pieds de haut, leur contour était de vingt quatre lieues  
françaises, elles formaient un carré parfait, dont chaque côté  
était de six lieues. on s'était servi pour les bâtir de briques crues

quels sont les  
ouvrages —  
attribués à —  
Sémiramis ?

et de bitume, liqueur epaisse et fort grasse, qui se trouvait en abondance dans les environs de Babylone et qui lie plus fortement encore que la chaux et le platre, les murailles etaient entourées d'un fosse rempli d'eau et revetu de briques des deux cotes, de chaque cote' du grand quarré des murailles il y avait vingt cinq portes d'airain massif, ce qui faisait cent portes, au pres de chaque porte et aux angles du quarré il y avait plusieurs tours élevés dix pieds plus haut que les murailles, par chaque porte jusqu'à l'autre opposée on entrait dans une belle rue, bordée de chaque cote' de belles maisons à plusieurs etages et ornées de toute sorte d'embellissement, entre chaque maisons etait un superbe jardin.

Quais et Pont

un Quai est une grande Muraille bâtie de chaque cote' d'une Rivière pour en contenir les Rives et on l'on pratique des Escaliers et des Portes pour parvenir jusqu'aux Eaux du fleuve qui coule au pied de cette muraille.

qu'on entend  
par un  
quai ?

Qu'est-ce  
qu'un pont ?

Un Pont est une construction en Pierre ou en Charpente, élevée au dessus d'une Rivière et qui s'étend d'un bord à l'autre par le moyen de plusieurs arcades qui le soutiennent et qui facilite le passage d'une Rive à l'autre, quelque fois un Pont se forme de plusieurs barques placées sur les eaux d'un fleuve et arrêtées par des Cordes qui sont fixées à des ancres qui restent immobiles au fond de l'eau. Sur ces barques on place en travers des Pontons

da  
ville  
ite  
fit  
quite  
atint  
lle  
u'a  
ice  
comme  
un et  
les  
Dirent  
murai  
aus,  
De  
Deur  
ur et  
ling  
Cote'  
es Cui

et des Planches qui s'appuyent sur les bargues et qui forment un Plancher plus long que large, sur lequel on traverse d'une Rive à l'autre.

Sur quel fleuve  
étaient bâtis  
les quais et les  
Ponts de  
Babylone?

Les quais et les Ponts étaient jetés sur le fleuve de l'Eufrate qui traversait cette grande Ville du nord au midi. Il y avait sur les quais de grandes Portes d'entrain, vis à vis de toutes les Rues qui composent le fleuve et par où l'on passait pour parvenir aux deux bords du fleuve, ces Portes étaient fermées pendant la Nuit.

Le Pont de Babylone était un ouvrage immense et d'une solidité à toute épreuve, il avait cent quatre Toises de long et six toises de large. Il était soutenu par des arches très grandes et très solides. Toutes les pierres qui le composaient, étaient liées entre elles par des chaînes de fer qu'on avait fixées avec du plomb fondu pour bâtir ce Pont, on détournait les Eaux du fleuve, qu'on fit entrer dans un grand Lac creusé au dessus de la Ville.

Les Diques, Canaux.

Qu'est-ce que le  
Lac creusé au  
dessus de Babylone?

Le Lac qu'on voyait au dessus de Babylone vers la partie occidentale, avait environ vingt lieues de Circuit. Le but de cet ouvrage était de préserver le

parc

des grandes inondations qui arrivaient au mois de Juin, de  
Juillet et d'Août, on ouvrit un large Canal pour con-  
duire les Eaux du fleuve, et quand il était plein, on  
en fermait l'Entrée par des Ecluses.

Quand on voulut bâtir les Dignes et les Quais qui en-  
vironnaient Babylone, on fit entrer toutes les Eaux  
du fleuve dans le Lac, et pour éviter une trop grande  
crüe d'eau, on ouvrit encore deux grands Canaux  
sur la Rive gauche de l'Euphrate: par leur moyen  
les Eaux sur abondantes allaient se jeter dans le Tigre  
qui est un autre fleuve peu éloigné de l'Euphrate et  
tout le lit au dessous de Babylone demeura à sec. quand  
les Dignes et les quais furent achevés, on fit rentrer le  
fleuve dans son lit ordinaire. ces travaux si utiles pour  
la sûreté et la fertilité du pays, furent pourtant cause  
de la prise de Babylone par Cyrus comme nous le verrons  
plus tard.

### Palais de Babylone

Quels sont les  
plus beaux  
ouvrages qu'on  
ait attribués  
à Semiramis?

Les ouvrages qui paroissent être dus à Semiramis, sont les deux  
grands palais qui étaient aux deux extrémités du pont de Babylone  
et les jardins suspendus, les Dignes et les quais avaient été commencés  
par elle, mais il furent augmentés et perfectionnés par les princes  
ses Successeurs.  
les deux palais de Babylone étaient situés aux deux extrémités  
du pont et on pouvait aisément passer de l'un à l'autre

par une voûte construite sous le lit même du fleuve, pendant  
qu'il était à sec. L'ancien palais était placé sur la Rive  
orientale et le nouveau sur la rive occidentale, ces deux palais  
étaient comme deux villes au milieu de Babylone. Diodore -  
l'historien dit que le premier palais avait trente stades de  
Circuit, c. a. d. une lieue et demie, et le second qui avait triple  
enceinte de murailles, avait soixante stades de Circuit, ce qui  
equivaut à trois lieues françoises. ce Gout gigantesque s'est  
conservé jusqu'à présent chez les Monarques de l'Asie.

qu'étaient ce les jardins suspendus étaient le nouveau palais. si l'on en croit  
que les jardins les historiens grecs, leur structure était admirable, ils formaient  
suspendus? un carré dont chaque côté avait quatre cens pieds, ils étaient  
élévés et formaient plusieurs larges terrasses posées en forme  
d'amphithéâtre, dont la plus haute égalait la hauteur des  
murailles de la ville. on montait d'une terrasse à l'autre par  
un escalier large de dix pieds. la masse entière était soutenue  
par de grandes voûtes batus l'une sur l'autre et fortifiées  
d'une muraille de 22 pieds d'épaisseur. ces voûtes étaient  
recouvertes de larges pierres, et par dessus était une couche épaisse  
de roseaux enduits de bitume, sur laquelle il y avait deux rangs  
de briques, une plaque de plomb couvrait le toit et sur cette  
dernière couche était posée la terre, ~~du~~ jardin, cette terre y  
avait été jetée si profondément que les plus grand arbres pouvaient  
y prendre racine. une pompe immense faisait monter l'eau  
du fleuve dans ces jardins et des canaux distribuaient cette eau  
dans les différentes parties des parterres. sous les voûtes qui  
soutenaient cette immense edifice, on avait pratiqué de grandes  
salles, tres bien éclairées et qui avaient les les points de vue  
les plus agréables.

# Temple de Bélus

le temple de Bélus était un immense édifice près du vieux palais. il était remarquable par une tour prodigieuse qui était au centre de l'édifice. elle consistait en huit tours bâties l'une sur l'autre, qui allaient toujours en diminuant jusqu'au sommet. on croit que c'était la même tour qui fut bâtie par les hommes assemblés après le déluge. on y montait par des degrés qui allaient en tournant par le dehors jusqu'au sommet, qui n'était point achevé. cette tour servait d'observatoire aux babyloniens pour reconnaître le cours des astres et tout ce qui a rapport à l'astronomie.

Son principal usage était consacré au culte de belus ou bahal qu'on croyait père de nemrod on avait pratiqué à cet effet plusieurs chapelles dans l'intérieur de la tour et les autres appartemens servaient à renfermer les trésors des Rois. on y voyait la statue de belus haute de 40 pieds et qu'on disait être d'or massif, — ce qui paraît une exagération. ce temple fut détruit par — xxxxx, Roi de Perse quand il revint de sa malheureuse — expédition contre la Grèce. alexandre le grand, long temps — après, voulut le retabler. il employa dix mille hommes à en nettoyer la place et à en transporter les débris mais sa mort arrivée deux mois après l'empêcha d'achever cette folle — entreprise.

Sémiramis après avoir perfectionné les ouvrages qu'on lui — attribue, voulut parcourir toutes les provinces de son Empire, — et l'aila partout des marques de sa générosité. elle fit — construire des aqueducs, des bâtimens publics pour l'agrément — et la commodité des villes. diodore qui vivait long temps — après elle rapporte que de son temps on voyait encore de — grandes routes et d'autres mommens qui prouvaient le soin

qu'est ce —  
que le temple —  
de belus ?

que fit —  
Sémiramis quand —  
elle eut achevé —  
les ouvrages qu'on —  
lui attribue ?

qu'avait pris cette Reine pour le bonheur de son peuple.

on rapporte que dans une émeute populaire que Ninias excita  
contre Sémiramis, elle sortit de son palais à demi parée, les  
cheveux encore défilés: qu'elle s'avança hardiment au devant  
des séditieux et leur en imposa tellement par cette démarche  
qu'en un moment tout rentra dans le devoir. Ses Sujets en  
furent si frappés, qu'il lui furent ériger une Statue, ou elle  
paroissoit dans l'attitude et l'état négligé qu'elle avoit  
paru au moment de la sédition.

N'attribue-t-on  
pas des conquêtes  
à Sémiramis?

Pour ce qu'on  
récoute de  
Sémiramis mérit-  
-il notre  
Croyance?

on fait voyager Sémiramis en éthiopie et soumettre le pays  
à sa domination. ensuite elle repassa dans les Indes, dont elle  
se rendit la maîtresse jusqu'au fleuve Indus.  
La célébrité de cette fameuse Reine, a été cause qu'on lui  
attribue beaucoup de faits qui appartiennent à d'autres princesses  
il paraît aussi que cette Princesse existe dans un temps plus  
éloigné du Déluge que celui dont nous parlons. Il en  
est de même de Niros et de Ninias, mais comme les  
historiens ne sont point d'accord sur ce point, nous  
avons placé ici l'histoire de cette héroïne et de Peor  
les plus connus du premier Royaume d'Assyrie pour  
répandre plus de clarté dans la suite de cet abrégé.

Comment  
finit Sémiramis.

Les historiens racontent que Ninias fils de Sémiramis  
drape des embûches à sa mère, après son retour des Indes  
et qu'un certain oracle lui ayant prédit, qu'elle  
perdroit l'Empire, quand son fils se révolteroit contre  
elle, alors elle s'enfuit et ne reparut plus. Elle avoit  
alors 62. ans. les Assyriens l'adorèrent sous la  
forme



d'un colombe. On reproche à Semiramis d'avoir élevé son fils dans la mollesse et les plaisirs, pour s'éloigner des affaires, et pouvoir par ce moyen regner plus aisément sur les Assyriens. L'histoire de cette Iséroune, parait être plutôt une fable, qu'une ~~vérité~~ <sup>histoire</sup> réelle, mais comme tous les auteurs anciens en ont parlé, et que son nom est porté avec lui à l'épée d'une femme célèbre, ce serait une faute dans l'histoire de passer sous silence les principaux faits, qu'on lui attribue quand son nom seul devient un tribut d'éloge aux princesses à qui on l'attribue. C'est ainsi qu'on désignant la grande Catherine, impératrice de Russie, comme la Semiramis du Nord; et Marie Thérèse la Semiramis d'Allemagne.

Ninias succède à  
Semiramis

an du monde  
 2069  
 avant J.C.  
 1268  
 d'autres assignent  
 à Ninias  
 l'an du monde  
 2736,

Rien de plus incertain que les temps ou ont existés bel ou Callas, ninus, Semiramis et Ninias quelques historiens les font successeurs immédiats de Nomrod. D'autres les placent bien des années après. on donne aussi une suite innombrable des rois entre Nomrod, Ninias et Sardanapale. mais comme l'écriture n'était que par des signes, des hieroglyphes et des monuments qu'on désignent les faits mémorables ou les règnes des princes, alors on ne peut rien assurer de certain

sur l'époque fixe de leur existence, et ce n'est que longtemps  
après que les historiens Grecs et Romains ont commencé d'écrire  
les annales des peuples, l'écriture sainte et les écrits de  
Moïse, parlent d'annaphel roi de Baanar, et d'un certain  
Chodorlahomor roi des Etanches et de quelques autres rois, qui  
vinrent attaquer les rois de Sodom et de Gomorre et les  
firent prisonniers mais la suite de ces rois n'est point désignée  
et ce ne fut que sous la seconde dynastie des rois d'Assyrie  
qu'on peut recueillir des monuments certains du règne de  
princes qui régnaient à Ninive et à Babylone, il y a des historiens  
qui ne datent le commencement du royaume d'Assyrie, que de  
l'an du monde 2682 et avant Jésus Christ 1326 il placent le  
règne de Ninian l'an du monde 2736 et 514 ans avant  
la fondation de Rome, mais toutes ces Computations sont  
trop obscures pour s'y arrêter.

qui dit-on  
de l'histoire  
de Ninias?  
L'histoire s'accorde à montrer Ninian comme un prince  
efféminé, qui n'eût en rien la conduite active de  
Sémiramis. il vécut comme un lâche, toujours occupé de  
ses plaisirs, sans s'embarasser du bonheur de ses peuples,  
renfermé dans la vaste enceinte de ses palais il n'approuve  
que ce qui pouvait lui plaire laissait le soin de gouverner  
à ses ministres, et produisit par là un mal incalculable,  
en laissant un modèle de conduite efféminée, qu'adoptèrent  
ses successeurs. on accuse Sémiramis d'avoir contribué à ce  
malheur en le faisant élever parmi des femmes de plaisir,  
sans lui donner connoissance des affaires de l'empire à fin

De regner plus longtemps sous le nom de son fils. exemple —  
pernicieux qui ne fut que trop souvent imité dans la suite des  
siècles et qui présage toujours la chute des Empires.

L'instruction utile que nous pouvons tirer de la mauvaise —  
Conduite de Ninias. C'est que tout homme destiné à commander  
aux autres hommes doit s'appliquer de bonne heure à  
connoître ses devoirs: il doit aimer ~~de la~~ le travail et la  
réflexion: ne se permettre les plaisirs permis que par —  
le relâchement; et qu'une vie inutile devient criminelle dans un  
Prince destiné à régner, et que tôt ou tard il éprouvera de  
grands malheurs. La Providence n'a point placé  
l'homme sur la terre pour y goûter seulement  
les plaisirs et les jouissances que procurent l'aisance  
et le pouvoir, mais il a dit à tous les hommes dans  
la personne d'Adam notre premier père tu mangeras  
ton pain à la sueur de ton front. La terre ne te donnera  
rien sans travail. Si tous les hommes ne peuvent  
cultiver la terre, à cause des institutions sociales,  
tous sont au moins obligés par un travail quelcon-  
que de payer à la société les avantages que le travail  
des autres leur procure.

Combien  
l'histoire compte  
elle de rois  
d'Assirie depuis  
Ninias jusqu'à  
Sardanapale?

L'histoire cite trente cinq rois depuis Ninias jusqu'à Sardanapale,  
mais à peine on pourrait en nommer quelques uns qui se soient  
rendus recommandables par leurs sagesse, ou leur utilité pour le  
public: on cite dans l'écriture un prince de Ninive nommé Phul,  
qui vint dans la terre de Chanaan, et que Manabem Roi de  
des tribus du Royaume de Samarie, lui donna mille talents d'argent

pour l'engager a le secourir et le protéger contre le royaume de ~~Sassanie~~ Juda ce fut sous ce même Phul que jona précha la pénitence aux ninivites, ce roi fit pénitence avec tout son peuple et Dieu par

sous quel roi d'assirie arriva la prédication du prophete jonas

quel fut le successeur de Phul ?

Comment l'historien Justin, dit-il que ce roi fut throne ?

que fit alors Sardanapale ?

que firent alors les vainqueurs ?

Sardanapale fut successeur de Phul, roi de Ninive, les historiens présentent Sardanapale comme un roi lâche, faible, et vivant au milieu des femmes de son palais, avec lesquelles il filait la laine sans s'embarasser de bien gouverner son royaume.

Justin rapporte qu'un des généraux de Sardanapale nommé arbac voulant savoir si la conduite du prince était telle qu'on le publia introduisit secrettement dans le palais: il y trouva le roi entouré de filles a qui il distribuait leur tâche, le general fier et audacieux indigné de voir tant de braves officiers porter les armes pour un prince aussi effeminé, sortit du palais, assemble aussitot tous les principaux chefs de l'armée peignit Sardanapale comme le plus lâche des hommes et engagea dans sa revolte belésis gouverneur de babylone.

Sardanapale voyant que les conjurés avaient gagné l'armée, se ferma dans son palais, y rassembla toutes ses richesses et s'y brula avec toutes ses femmes.

pour rendre a jamais odieuse et méprisabile la mémoire du prince, les vainqueurs firent élever une statue ou il était représenté dans l'attitude d'un homme qui dance: il avait le visage fardi, habité de femmes et au bas de la statue était une inscription qui peignait sa mollesse on le faisait ainsi apostropher ainsi les passant: "mange, bois, divertis-toi, tout le reste n'est rien."

ce lâche prince avait aussi ordonné en mourant d'inscrire sur son tombeau l'inscription suivante: "j'emporte tout ce que j'ai mangé et tout ce que je me suis procuré de plaisir, je laisse le reste." Epitaphe bien digne d'un porc, dit le philosophe aristote. les conjurés partagèrent entre eux le royaume d'assirie. la

laisserent la ville de Ninive et les provinces qui l'entouraient & Ninus le jeune qu'on croit fils de Sardanapale.

Arbatés qui était mede de naissance, rendit la liberté aux medes et en fut comme le protecteur et l'appui.

Bélebis eut la ville de babylone et ses dépendances avec une partie de l'arabie, ce bélebis est le fameux Nabonassar, du règne de quel commence à babylone une célèbre époque astronomique nommée l'ère de nabonassar il est nommé dans l'écriture sainte baladan il ne régna que douze ans. il eut pour successeur son fils meradach Baladan, qui envoya des ambassadeurs à Ezéchias roi de Jerusalem, pour le féliciter sur sa convalescence et s'informer du prodige qui était arrivé sur la terre à cette occasion - lors que le soleil avait retrogradé de dix lignes sur le cadran.

le 1<sup>er</sup> Royaume d'assirie jusqu'à sa division subiste 1457. ans depuis 1400 du monde jusqu'à l'année 3237 sous les cinq premières époques de l'histoire ancienne. savoir, 1<sup>o</sup> une partie du temps qui s'écoula depuis Noé jusqu'à abraham, 2<sup>o</sup> depuis abraham jusqu'à la loi donnée aux hommes par le — ministre de moÿse. 3<sup>o</sup> depuis la loi écrite, jusqu'à la prise de troye par les grecs. 4<sup>o</sup> depuis la ruine de troye jusqu'à la fondation du temple de jerusalem par salomon. 5<sup>o</sup> enfin depuis la fondation du temple de salomon jusqu'à la fondation de rome par Romulus.

on a raconté de suite tout ce qui regarde le royaume d'assirie et de babylone jusqu'à Sardanapale pour donner une idée plus claire et moins interrompue de cette première monarchie en exposant de suite tout ce qui s'est passé dans les parties de la terre où s'étaient d'abord fixés les descendants de Noé.

me dorint alors  
le grand  
royaume  
d'assirie?  
an du monde  
3237  
avant J. S.  
747

Combien dit-on  
qui dure le  
1<sup>er</sup> royaume  
d'assirie jusqu'à  
sa division?

pourquoi at-on  
raconté de suite  
tout ce qui est  
arrivé au royaume  
de babylone et de  
Ninive sous ces  
cinq époques?

Combien dura le  
second empire -  
d'assirie?

qu'y a-t-il d'intéressant  
à connaître chez les  
autres peuples pendant  
les sept premières -  
époques.

Le second empire d'assirie dura 210 ans en le conduisant  
jusqu'à l'année où Cyrus devenu maître absolu de l'orient  
par la mort de Cambyse son pere et Cyaxare son beau  
pere, donna le célèbre edit qui permettait aux juifs de  
retourner dans leur pays. après avoir été captifs à  
babylone pendant soixante dix ans. l'histoire de ce second  
empire est renfermée entre le septieme époque -  
jusqu'à la huitieme. les peuples qui ont été les plus  
connus pendant le temps de sept premières époques  
et pendant la durée des deux royaumes d'assirie sont  
1<sup>e</sup> les égyptiens 2<sup>e</sup> les israelites (dont on verra l'histoire  
dans l'écriture sainte) 3<sup>e</sup> les troyens, 4<sup>e</sup> les phéniciens  
5<sup>e</sup> les indiens, 6<sup>e</sup> les medes, 7<sup>e</sup> les grecs et leurs colonies  
8<sup>e</sup> les lydiens, 9<sup>e</sup> les romains 10<sup>e</sup> les perses avant Cyrus.

---

Seconde Monarchie établie à peu près dans  
le même temps que celle du premier Royaume d'assirie

---

## Histoire d'egypte.

quel est le second -  
peuple dont il soit  
fait mention dans  
l'histoire après le  
déluge.

quand mesraim -  
l'établit-il en -  
egypte.

l'étude de l'histoire  
des égyptiens est elle  
utile et intéressante?

Le second peuple dont l'histoire fasse mention après le  
déluge. est celui d'egypte. dont le fondateur est mesraim  
ou mesraim descendant de cham.

la plupart des historiens placent le commencement de la  
colonie des égyptiens, qui devint ensuite un royaume à  
l'année du monde 1816.

Il n'y a aucune histoire des peuples anciens qui soit plus  
instruitive que celle des égyptiens. la nation égyptienne  
dont le pere et le chef avait vécu avec le patriarche Noé -

est une de celle ou la religion offrait le plus d'idées justes  
 du vrai Dieu, de sa puissance, de sa sagesse et de sa providence  
 envers les hommes. la croyance des égyptiens de leur origine  
 paraît avoir été aussi pure que celle du patriarche Noë lui-même.  
 messaïm avait souvent entendu ce patriarche et ses enfans —  
 raconter les merveilles du vrai Dieu et sa miséricorde envers leur  
 famille. pénétré de ses verités, il les remit à ses descendants et les  
 premières notions qu'on trouve chez eux à l'égard de la divinité  
 sont trop relevées pour ne point reconnaître qu'elles sortent d'une  
 source aussi pure. la corruption, le fanatisme, l'ignorance  
 les changèrent dans la suite des temps, mais l'erreur ou est  
 tombé ce peuple, nous servira même de leçon pour reconnaître  
 combien nous devons être en garde contre l'ignorance et les  
 innovations, et combien nous devons rendre grâces à la bonté  
 de notre Dieu qui nous a fait naître dans un temps ou la  
 religion que nous professons a pour instituteur et pour maître  
 le fils même du Dieu suprême qui regit l'univers.  
 l'égypte, disait le grand Bossuet, était aussi la source de toute  
 police, ses lois Religieuses, ses lois politiques y étaient d'un  
 accord parfait avec les devoirs de la société. l'étude des Mœurs  
 de ce peuple sage et heureux, n'est nulle part aussi instructive  
 que dans l'histoire d'égypte, la tout y est étonnant, et notre  
 siècle si vanté, aurait trouvé chez les égyptiens non seulement  
 à admirer, mais même à s'instruire. l'écriture sainte même  
 en fait l'éloge en disant que Moïse, législateur des Israélites  
 avait été instruit dans toutes les sciences des égyptiens.

La sagesse des égyptiens est dénotée par l'ordre admirable  
 qui régnait dans son Gouvernement, par les soins  
 extrêmes que l'on prenait de l'éducation publique pour  
 la manière dont étoient élevés les rois, par l'inexorable et  
 majestueuse justice avec laquelle ils étoient jugés après  
 leur mort.

qui prouve encore  
 la sagesse la  
 puissance et  
 l'industrie des  
 égyptiens?

La religion de concert avec les lois politiques veillaient sur les  
citoyens des leur naissances et contraignaient à former l'homme pour  
pour la société. on lui apprenait dans une éducation publique  
à respecter les lois de la religion et de l'état, dont son éducation  
même était un bienfait  
on lui apprenait à regarder la reconnaissance comme un attribut  
adhérent essentiellement à l'humanité comme un devoir qui  
faisait partie nécessaire de son existence à regarder la sagesse  
avec vénération: il apprenait qu'après avoir passé quelque  
moment sur la terre, il était destiné à une autre vie, et ce  
dogme quoique défigurée par des fables grossières, les rappelait  
toujours aux principes de l'immortalité de l'âme. Voilà nos  
hotelleries, lui disait-on, en lui montrant les maisons,  
mais voici nos demeures éternelles, en lui montrant les  
tombeaux.  
il apprenait qu'avant d'être renfermé dans ses tombeaux il  
serait jugé lui-même avec moins d'appareil, mais avec autant  
de sévérité que les rois et que les derniers honneurs lui seraient  
refusés, s'il avait mené une conduite contraire aux lois et indigne  
de l'honnête homme  
le blâme public attaché à la mémoire de celui qui restait sans  
sepulture, influait sur la conduite d'un citoyen, sur celle même  
des descendants; si celui là n'avait pas été content par la  
crainte d'être flétri par l'opinion, ceux cy cherchaient à faire  
disparaître les traces de cette flétrissure. la sagesse de la loi  
leur en laissait les moyens, les descendants, les parents, les amis même  
du débiteur mort insolvable payaient ses dettes pour avoir la  
permission de lui ouvrir l'entrée des demeures éternelles, cette  
loi renferme en elle quelque chose de sublime, elle tient aux  
lois religieuses, aux obligations civiles, au respect filial, au devoir  
de l'amitié, à l'honneur des familles; elle réunit, elle embrasse  
tout. elle unit tous les anneaux de la chaîne sociale elle comprime  
le vice et crée les vertus



24

les lois religieuses et politiques suivaient le citoyen dans toutes  
les professions, dans toutes les actions de sa vie, pour rectifier ses  
volontés, pour réprimer ses passions: elle inspectaient et dirigeaient  
ses travaux et même jusqu'à ses plaisirs. L'égyptien semblait  
être toujours sous leur double garde, et cette gêne sociale  
était ce qui assurait le bonheur, la propriété, la sûreté et la  
liberté du citoyen.

il n'était pas permis d'être inutile à l'état: la loi assignait  
à chacun son emploi, qui se perpétuait de père en fils. cette  
règle constante était peinte sur quelques grands hommes à  
l'état mais elle lui donnait ce qui vaut beaucoup mieux, une  
continuité d'hommes utiles. ce n'est jamais faute d'hommes  
à talens qu'un grand état peut se trouver en danger, c'est au  
contraire quand il en est trop qui veulent sortir de leur place. les  
esprits inquiets troublent souvent les états en ne prenant pour  
guides que les écarts de leur imagination. ce n'est pas l'homme  
isolé et investi de ses droits dans l'état de nature qu'il faut  
considérer, mais l'homme comme appartenant à une famille,  
à la société, à un grand peuple, qu'on voit toutes les  
révolutions des empires, ce fut toujours l'ouvrage de quelques  
hommes, qui voulaient monter plus haut que leur état ou leur  
profession ne leur permettaient.

L'égyptien fut heureux pendant six siècles, avec ses sages  
lois, et les législateurs les plus célèbres de l'antiquité allaient  
apprendre en égypte la manière de conduire les peuples avec  
sagesse. nous verrons plus tard que les grecs y avaient puisé  
une grande partie de leur connoissance pythagore et platon  
s'y étaient entretenus avec les savaus de ce pays. la sagesse  
égyptienne était renommée chez tous les peuples civilisés.

puissance des égyptiens et leur industrie.  
les puissances et l'industrie des égyptiens éclatent surtout dans

les ouvrages immenses qui nous restent de ce peuple fameux  
dans les vestiges de ceux que le laps de temps et les révolutions  
des empires ont fait disparaître à nos yeux. les travaux qui  
exigent le plus de connoissance semblent y être arrivés tout  
coup à leur perfection. l'astronomie était portée à un tel degré  
d'élevation chez les égyptiens que leurs tables astronomiques  
servent encore à celles que l'on fait de nos jours, l'architecture  
y a fait naître des merveilles qui étouffent encore aujourd'hui  
et effrayent presque l'imagination: qui n'a point entendu  
parler de ce fameux labyrinthe composé de deux palais  
immenses, et dont toutes les chambres communiquent tellement  
entrailles, qu'un étranger qui y entrerait n'en pourrait plus retrouver  
l'issue: mais laissons ces palais et même les pyramides, pour  
nous fixer les yeux que sur des ouvrages utiles.  
le lac maria mérite le premier rang par son utilité, c'était  
un vaste réservoir destiné à recevoir et à renvoyer dans  
la mer le surplus des eaux du nil: de magnifiques ouvrages  
de maçonnerie rendaient bienfaisantes les inondations de ce  
terrible fleuve, en les empêchant d'être jamais nuisibles:  
des canaux innombrables distribuaient ses eaux partout  
et fertilisaient la communication d'une ville à l'autre,  
elles étaient assez élevées pour que l'inondation si nécessaire  
à ce royaume n'empêcha point le commerce intérieur que  
de villes, de temples, de palais, d'édifices publics  
annonçaient la magnificence de ce peuple puissant et  
industriel. tout cela rapporte et atteste par une foule de  
témoins oculaires, et confirmé par les vestiges qui déposent  
en leur faveur donne l'idée du peuple le plus grand le plus  
fameux qui ait existé dans ces premiers temps.

ou était située  
l'egypte!

L'egypte fait partie de l'afrique: elle est bornée au  
levant par la mer rouge et une à l'asie par l'isthme  
de sues: au midi par l'ethiopia, au couchant par la  
lybie et au nord par la mediterrane. le nil parcourt du  
midi au nord toute la longueur de ce pays. dans l'espace  
de pres de deux cens lieues.

Comment se  
divisait l'ancienne  
egypte.

L'egypte ~~est~~ ~~divisee~~ de cote' et d'autre par deux chaines  
de montagnes qui souvent ne laissent entre elles et le nil qu'une  
plaine d'une demie journee de chemin et quelques fois moins.  
L'ancienne egypte etait divisee en trois principales parties: 1<sup>o</sup> la  
haute egypte appelee thebaide: 2<sup>o</sup> l'egypte du milieu, —  
outlephanome, ainsi nommee a cause des sept nomes ou  
departemens qu'elle renfermait 3<sup>o</sup> la basse egypte, ou delta,  
qui comprenait tout le pays qui s'etend maintenant depuis le  
grand cair jusqu'a la mer mediterrane, anciennement la  
ville de syene et d'elephantine separaient l'egypte de  
l'ethiopia.

### Des Rois d'egypte

quel sous les rois  
les plus fameux du  
royaume  
d'egypte

Le premier qui eut l'autorite' Paternelle en egypte fut  
1<sup>o</sup> Meraim ou Menes que les egyptiens honorerent dans la  
suite des temps sous le nom d'osiris. le meraim etait fils  
de cham, et se retira en egypte avec son pere, ses trois  
autres freres et leur famille. cham s'etablit en ethiopia:  
Meraim resta en egypte, avec cham son pere; Phuth  
s'etendit le long de la mer mediterrane a l'occident de  
l'egypte, dans les contrées appelees lybie: chanaan  
demeura a l'orient de l'egypte et peupla la Phénicie et  
le pays qui porta son nom.

- 2° Busiris qui jetta les Fondemens de la ville de thebes
- 3° osymandias auteur en partie du loy d'egypte fondateur de la premiere Bibliothèque dont il soit parle dans l'histoire et inventeur du Zodiaque, suivant la Croiance commune.
- 4° Mchorem qui batit Memphis.
- 5° Meris qui fit creuser le Canal qui porte son nom.
- 6° amosis ou Pharaon, sous qui gouverna Joseph;
- 7° Sesostris sous qui dit on commença la persécution contre les israelites
- 8° Phithon ou Pheron son fils sous qui arriva le passage de la mer rouge
- 9° Proteus sous qui arriva l'enlèvement d'Helene et la prise de la fameuse ville de troye.
- 10° Chioys et chephren deux freres fameux par leur cruauté et par la construction de plusieurs Pyramides
- 11° Serae qui s'empara d'une partie de la Judée
- 12° Sethon fameux pretre de vulcain sous qui arriva la deffaitte de l'armée de Sennacherib, qui avoit destruit la fameuse ville de thobes en haute egypte.
- 13° le regne des douze rois, qui finit par celui d'un seul nommé Psammétique qui prit la ville d'azot et éloigna les scythes de l'egypte.
- 14° Néchao, fameux par ses Connaissances Maritimes et son Canal tiré de la mer rouge vers la mediterraneé c'est sous son regne qui arriva la ruine de Ninive.
- 15° apries prince orgueilleux deponillé de ses etats par Nabuchodonosor et tué par amaris.
- 16° amaris sous qui l'egypte fut conquise par Cyrus

17° Psammecit dernier roi de race égyptienne et vaincu par Cambyse, fils de Cyrus.

Pisiris un des descendants de Mésirain se voyant chef d'une multitude nombreuse, jeta les fondemens de la fameuse ville de thebes et y établit le siege de son empire. il est a presumer que que d'autres chefs de famille en firent autant dans l'heptanome et la basse égypte et que c'est cette raison qui a été la cause que les égyptiens admettaient un si grand nombre de Dynasties ou familles régnantes.

Vouloir s'en rapporter aux premiers historiens d'égypte pour juger de la durée des Dynasties de ce pays ce serait embrasser une foule d'erreurs et de fables. l'ancienne chronologie des égyptiens remontait à des siècles sans nombre. les plus modernes parmi eux se contentaient à peine de cent mille ans d'existence. Depuis leur premier Roi jusqu'à Sethon, ils Comptaient 341 Générationes - 341 rois et 341 Pontifs. Calcul dont l'absurdité paraît sensible par la répétition seule du même nombre.

Manethon, prêtre d'égypte qui écrivait environ trois siècles avant Jésus Christ dit follement que l'égypte fut d'abord gouvernée par des dieux et des demi dieux. Vulcain régna dit-il, neuf mille ans. à ces divinités chimeriques il fait succéder 31 Dynasties, dont il nomme les princes qu'il suppose avoir régné successivement, ce qui produit une autre espace de cinq mille ans. toutes ces Dynasties ont cessé d'exercer les savans, pour s'en tenir à des faits plus certains.

la première fois on il est fait mention des égyptiens. C'est le temps d'Abraham, qui vivait 426 ans après le déluge. C'est la que ce patriarche se retira pendant la famine qui dévolut le pays de chanaan, et nous voyons que les rois qui régnaient alors honoraient

e ben  
Date  
histo

Racontez nous  
les principaux  
faits arrivés  
au roi dont  
vous venez  
de parler?

Cout

Doit on s'en  
rapporter aux  
historiens  
d'égypte au  
sujet de leur  
Dynasties?

te

fait

ceul

trouvons nous  
qu'il soit fait  
mention pour  
la première fois  
des égyptiens?

le vrai dieu et craignait de l'offenser. Dieu daigna même  
l'avertir en songe, que Sara, qu'on lui avait <sup>amais</sup> et qu'il  
voulait épouser, était femme d'Abraham, et ce roi obéit sur  
le champ aux ordres du Seigneur, en rendant Sara au son époux.  
L'Égypte dans ce temps la formait déjà un royaume  
puissant: Pharaon, mot qui signifie *Roi en Chef*, avait  
ses soldats de garde, et les Hébreux anciens ne faisaient par  
même encore un corps de Nation. Que cela nous suffise pour  
reconnaître la grande antiquité des Égyptiens, sans remonter  
aux absurdes et périlleuses supputations des Chronologues  
Égyptiens, qui ne les ont écrits que bien longtemps après.

Dans qu'elle  
partie de  
l'Égypte était  
située la ville  
de Thèbes?

La ville de Thèbes était située dans la partie la plus  
méridionale de l'Égypte, on dit que cette ville était immense  
et très peuplée. Un poète grec nommé Homère lui donne cent  
portes, par chacune desquelles pouvaient sortir en même temps  
cent charriots de guerre et dix mille citoyens combattans tous  
les peuples ont célébré sa grandeur et sa magnificence quoiqu'ils  
n'aient vu que ses ruines, tous les restes en étaient angustes la  
province où se trouvait cette ville, s'appelle aujourd'hui Saïde.

n'a-t-on pas  
découvert de  
notre temps  
quelques restes  
de cette ville  
fameuse?

On a découvert dans la Thébaine (suivant le rapport des Thébotes  
voyageurs français) des Temples, des palais presque entiers, on les  
Colonnes et les statues sont innombrables. on y admire surtout  
un palais dont les ruines pourraient effacer la gloire des  
plus grands ouvrages de l'antiquité.

quatre allées à porte de vue, et Cornues de port et d'autres  
par des sphinx d'une grandeur étonnante servent d'entrée  
à quatre portiques dont la hauteur étouffe les yeux. une salle  
qui apparemment faisait le milieu de ce superbe édifice  
était soutenue par vingt six colonnes de six brases de contour,

grandes a proportion et entremelles d'obelisques que tant de  
Siècles n'ont pu abatre, la peinture y a avoit etale' tout  
Son art et toutes ses Richesses, les couleurs meme se soutiennent  
encore parmi les Ruines de cette admirable ouvrage

qu'y avait-il  
encore de -  
remarquable  
dans la Thebaide:

on voyoit encore dans la Thebaide une Statue de Memnon qui  
etait suppose' fils du soleil, et qui lorsqu'elle etait frappee par  
les premiers Rayons du soleil levant, rendoit des sons articulés  
et produisoit une harmonie délicate. Strabon historien Romain  
qui avoit vu cette Statue, dit avoir entendu a son main il  
croit, avec raison, qu'il venoit de quelqu'un enfermé dans  
cette Statue, ou d'une Méchanique Savante.

Busiris dont  
nom avons parle  
n'était-il pas  
celui qui egorgeoit  
tous les étrangers  
qui entraient en  
egypte?

Ce Busiris, fondateur de Thebes, n'était pas le cruel  
Busiris dont l'histoire raconte tant de crimes, le dernier  
etait oncle de Sesostrie. pendant l'absence de Sesostrie ce  
Prince faisait étendre sur un lit de fer tous les étrangers  
qui abordaient en égypte: s'ils étaient plus grands que le  
lit sur lequel on les couchait, il leur faisait couper tout  
ce qui excédait, et quand ils étaient plus petits, il faisait  
tirer le patient, jusqu'a ce qu'il ait atteint la longueur de  
ce lit, ce qui causoit le plus souvent la mort a ceux qui

qui avait-il de  
remarquable dans  
la Moyenne -  
egypte ou  
Memptome?

passaient par cette cruelle épreuve. La partie Moyenne  
de l'égypte était remarquable par plusieurs grandes  
Villes et surtout Memptine qui en était la Capitale. C'est  
aussi dans cette partie qui furent bâties les obelisques, les  
Pyramides, les Labyrinthe et le lac Moere.

qui avait-il  
de remarquable  
dans les basses  
egypte ou deltas

La Basse égypte commençait a l'endroit ou le Nil se  
divise en deux grands Canaux, par lesquels il va se jeter dans  
la Méditerranée; cette espèce d'isle est la partie d'égypte  
la plus cultivée, la plus fertile, et la plus riche, meme

encore a présent. Ses principales villes étaient dans les temps  
dont nous parlons heliopolis, cheractiopolis, Memphate,  
Sain, Sami, Canope, Peluse et dans la suite alexandrie  
et nicople. ce fut dans le pays de tanis qu'habiterent  
les Israelites.

qu'étaient ce que  
les Pyramides

Les Pyramides étaient des corps solides ou creux qui avaient  
une Base large et ordinairement quarré et qui se terminaient  
en pointe, a peu près comme on le voit dans la figure présente  
il y avait un grand nombre de ces pyramides en egypte,  
mais les plus célèbres, et qui étoient au nombre de trois  
se trouvaient auprès de Memphie, l'une des trois passait  
pour une des sept Merveilles du monde, on l'avait bâtie  
sur un Roc. Sa figure était quarrée vers la base et allait  
toujours en diminuant vers le Sommet, elle paraissait  
comme la pointe d'une aiguille vers le haut et  
Cependant il y avait une belle plate forme de six a douze  
Groses Pierres, et chaque côté de cette plate forme  
était de 16 pieds, la hauteur perpendiculaire de cette  
Pyramide avait au moins trente pieds de longueur, elles  
étaient travaillées avec un art merveilleux et couvertes de  
figures hieroglyphiques, sur une de ces pierres on marqua  
ce qu'il en avait coûté pour les eaux, les légumes fournis aux  
ouvriers. Comme oignons, pois choux &c. cette somme en valeur  
prolongée se montoit a près de six millions de florins.

qu'étaient ce que  
les obélisques

Les obélisques étaient construits en forme d'aiguilles ou  
pyramides quadrangulaires, Menes, hautes et élevées en pointe,  
Sesostris fit élever dans la ville d'heliopolis deux obélisques  
d'une pierre très dure, tiré des Carrières de la ville de Syenne.



elles avoient chacune cent quatre vingt pieds de haut, auguste premier Empereur Romain les fit transporter a Rome. une troisieme, beaucoup plus Considerable encore fut aussi transportee a Rome par l'Empereur Constant, et Caius Cesar en avoit fait transporter avant auguste une tres belle, qui avoit cent cinquante pied de hauteur. les obelisque sont encore a Rome. Les egyptiens avoient fait creuser jusque dans les Carrieres ou l'on taillait ces obelisque, divers Canaux, on entraient les cany du nil dans le temps de son inondation; ils posoient alors les colonnes, les obelisque, les Statues sur des Vadeaux proportionnez a leur poids et les faisoient flotter sur le nil jusqu'a l'endroit ou elles devoient etre deposees. on dit que quand Cesar fit transporter l'obelisque qu'il plasa a Rome, il fit construire expris un vaisseau d'une forme toute nouvelle, et si extraordinaire qu'au rapport de Plin on n'en avoit jamais vu un pareil.

Comment les egyptiens transportoient-ils ces Colonne Masses.

### De Labyrinth

Le Labyrinth d'egypte etoit un immense Palais, place a l'extrinite du Lac Marin: il etoit compose de douze Salles immenses, autour des quelles on avoit bati quinze cens chambres, entremelées de terrasses, et qui etoient tellement disposees, que quiconque auroit ose y entrer sans guide, n'auroit jamais pu trouver une sortie: on croit qu'il fut bati par les douze Rois qui regnerent en meme temps en egypte. c'etait dans ce Palais qu'on nourrissoit les Crocodiles Sacrez, dont la folie des egyptiens dans la suite des temps, avoit fait des dieux il servoit aussi de sepulture aux Rois. on voyoit aussi en Crete isle de la Mediterranee un fameux Labyrinth, qu'on disoit avoir ete bati par Dedale, fameux artiste d'athenes, qui en avoit si bien Menage les contours et les allées que

qu'etait ce que le Labyrinth d'egypte.

ce Labyrinth etait-il le seul qu'il y eut au monde?

quel est le héros  
qui entra dans le  
labyrinthe de Crète  
et en sortit sans  
danger ?

lui même après l'avoir fait et y avoir été enfermé ne put  
en sortir qu'en se formant des ailes par le moyen desquelles  
il s'envola dans les airs avec son fils Jear, qui tomba dans  
la mer Jonienne pour s'être trop approché du soleil. -  
comme dit la fable.

Le héros de l'antiquité qui entra dans le labyrinthe de  
Crète et en sortit sans danger, fut Theseé qui fut en suite  
Roi d'Athènes. ce héros ayant été condamné avec plusieurs  
de ses concitoyens à être enfermé dans ce labyrinthe  
pour y être dévoré par un espee de taureau appelle  
Minotaure, prit une grosse botte de fil que lui donna  
ariane fille de Minos Roi de cette isle, et par ce moyen  
il parvint jusqu'au Minotaure, le tua et sortit en suite  
avec ses compagnons en suivant le fil qu'il avait  
développé en y entrant. ariane craignant le ressentiment  
du Roi son père, suivit Theseé, qui l'épousa dans l'isle de  
Naxos et l'y abandonna en suite.

qu'est ce que le  
lac Moeris ?

### Lac Moeris

Le Lac Moeris était le plus grand et le plus admir-  
rable des ouvrages des Rois d'Egypte. quelques auteurs  
ont dit qu'il avait sept quatre vingt lieues de circuit  
et trois cents pieds de profondeur, ce qui paraît exagéré.  
qu'au milieu il y avait deux Pyramides dont chacune  
portait une Statue colossale, placée sur un Trône  
et qui elle s'élevait trois cents pieds au dessus des Eaux.  
Les immenses ouvrages faits par les Egyptiens feraient  
presque ajouter foi à ce qu'on dit du Lac Moeris. Strabon  
Méla ancien Géographe réduit le grandeur de ce Lac  
à sept ou huit lieues de circuit, et assure que les Pyramides  
du milieu

n'étaient pas si élevées.

D. A quel  
servait le Lac  
Moeris ?

Le Lac Moeris était destiné à recevoir le trop grande abondance des Eaux du Nil, pendant ses inondations; et quand le Nil ne couvrait pas avec les Terres pour les fertiliser, alors on ouvrait les Ecluses qui retenaient les eaux du Lac et elles se répandaient dans les Terres, et suppléaient ainsi au défaut de la crue du Nil. C'était l'hommage le plus sage et inventé, qui il y eut en Egypte.

Pourquoi le Nil  
croît-il ainsi  
en Egypte et se  
déborde-t-il chaque  
Année ?

Le Nil couvre les Campagnes de l'Egypte pendant trois mois de l'Année pour les fertiliser et les rendre capables de produire la Nourriture nécessaire aux hommes et aux Animaux, comme il pleut rarement en Egypte et que les Phaloux y sont excessives sous un Ciel toujours pur, alors le Soleil jettant ses Rayons continuellement sur les Terres, les aurait bientôt dépêchées, si la bonne Providence n'y avait pourvu. Chaque année, vers les mois de Juillet et d'Août il tombe une quantité de pluies sur les Montagnes d'Ethiopie, voisine de l'Egypte. Toutes les Pluies détachent de ces Montagnes inhabitées une grande quantité de Limon, qu'elles entraînent et se déchargent dans le Nil par des Torrents. Alors le Nil croît extrêmement, se déborde et couvre toute l'Egypte pendant trois mois. Le Limon qui est charrié avec ses Eaux, tombe sur les Campagnes, s'y fixe et les rend capables de produire

D'excellent bled, du vin et toutes sortes de Denrées.

Où se retirent les  
habitans des  
Campagnes  
pendant les  
inondations?

Les habitans des Campagnes pendant les inondations se retirent sur les Montagnes et les autres dans les villes ou sur les hauteurs que la Nature a ménagé dans toute l'Etendue de l'Egypte. Pour empêcher que les Eaux n'inondassent aussi les villes on les avoit placés sur les lieux élevés que l'on avoit encore rehaussés par par travaux immenses qui rendoient ses villes comme de grandes Isles au milieu d'une vaste Mer, et Dou les habitans voyoient avec joie toutes les plaines couvertes par les flots du fleuve nourricier et bienfaiteur de l'Egypte.

avec la tout ce  
qu'il y avoit de  
remarquable en  
egypte.

on admirait encore en Egypte les Canaux et plusieurs autres villes considérables. Ces Canaux recevoient les eaux du Nil et les transportaient dans les différentes parties du Royaume. Les plus considérables des Canaux étoient 1<sup>o</sup> celui qui fut commencé par Necho et fini sous les Ptolomées, il servoit de Communication entre la Mer Méditerranée et la Mer Rouge, appelée Golphe arabe, 2<sup>o</sup> le second Canal considérable étoit celui qui conduisoit les eaux du Nil dans le lac marin, il avoit plus de quatre lieues de longueur et cinquante pieds de large de grandes écluses ouvraient le Canal et le lac.

qu'entendez vous  
par une écluse?

Une écluse est un ouvrage de Maçonnerie ou en Charpente, destiné de contenir le cours des eaux dans le sens le plus ordinaire, c'est un Canal renfermé entre deux grosses portes qu'on remplit d'eau ou qu'on vide selon qu'il est nécessaire.

que raconte-t-on  
de Curieux sur la  
ville d'héliopolis?

La ville d'héliopolis qui étoit <sup>au</sup> sacrée au Soleil avoit un temple fameux dédié à cette divinité les auteurs anciens

racontent une chose remarquable qui se passait dans le temple. C'est  
l'histoire du phénix.

cet oiseau, suivant les auteurs est unique dans son espece, il naît  
dans l'Arabie et vit cinq ou six cents ans, il est de la grandeur  
d'un aigle, a la tête ornée et brillante, les plumes du col,  
dorées et pourpres, la queue blanche mêlée de plumes incarnates,  
des yeux étincelans comme des étoiles, lorsqu'il se voit chargé  
d'années et qu'il sent les approches de la mort, il forme un nid  
de bois et de gomme aromatiques, sur lequel il se couche et y meurt.  
Des os et de sa moëlle naît un ver d'ou il se forme un autre  
phénix. le premier soin de ce nouvel oiseau est de rendre a son  
pere les honneurs de la sepulture. pour cela il compose une  
boule ou un œuf de quantité de parfums, de Myrthe et lui  
donne le poids qu'il se sent capable de porter, il en fait  
souvent l'eprouve: ensuite il le vide en partie y dépose  
le corps de son pere et en ferme avec soin l'entrée avec le  
myrthe et d'autres parfums, alors il charge ses epaules de ce  
précieux fardeau, et va le bruler sur l'autel du soleil dans la  
ville d'heliopolis.

pourquoy les  
pretres egyptiens  
avoient ils  
inventé cette  
fable et que  
voulant ils  
faire comprendre  
sous l'emblème  
du phénix?

il paraît que l'intérêt des inventeurs de cette fable, étoit de  
faire comprendre au peuple, par l'exemple du phénix, combien  
il devoit honorer ses parens, et veiller a leurs sepultures. aussi on  
a remarqué qu'aucun peuple n'a été pour les morts, au respect  
plus religieux que les egyptiens, ils embaumant leurs parens  
avec soin, apres leur décès, les conservoient dans des lieux  
consacrez a cet usage, et leurs rendoient ~~des honneurs~~ de grands  
honneurs. on trouve encore aujourd'huy de ces corps embaumés  
qu'on appelle Momies d'egypte.

La seconde raison qui fit inventer l'histoire du phénix se

... tire de la Nature elle-même, le phénix qui meurt sur un lit préparé par lui-même et d'un néant un ver qui produit un phénix nouveau, n'est autre chose que la terre elle-même qui après avoir produit les plantes, les arbres, et toutes les productions qui servent à la nourriture de l'homme et des animaux, semble mourir chaque année, se dépeuille de tous ses ornemens et renait ensuite comme des cendres pour reproduire de nouveau, embellir et enrichir la Nature.

Le phénix qui se charge des dépouilles de son père pour les brûler sur l'autel d'Héliopolis n'est qu'un avertissement fait aux hommes de ne point jouir des biens de la terre sans reconnaissance et de remercier la divine providence pour la bonté généreuse qu'elle témoigne aux humains en donnant depuis tant de siècles à la terre cette vertu féconde de se reproduire pour leur bonheur et leur félicité. L'idée morale des égyptiens sur l'histoire du phénix était d'annoncer que la Nature humaine après avoir resté un temps dans la poussière des Lombrics, ressusciterait de nouveau pour se plus mourir et que l'âme immortelle qui l'avait animée reprendrait sur le corps son premier Empire.

qu'y avait-il encore de remarquable à Héliopolis?

on admirait encore à Héliopolis un fameux temple bâti en l'honneur du dieu Apis, qui n'était autre chose qu'un bœuf qui avait quelques marques particulières ce temple fut détruit par un Roi de perse nommé Cambyse, avec tout les autres edifices remarquables d'Héliopolis.

qu'admirait-on dans la ville Sais?

on admirait dans la ville de Sais un temple élevé à la Sagesse éternelle, sous le nom d'iris aux pieds de la statue était cette inscription: Je suis tout ce qui a été, ce qui est et ce qui sera, personne n'a eue, perdue le voile qui me couvre,

Ci-dessus  
pourquoi  
sont-ils  
dits  
en  
ten  
une  
lame  
de  
la  
vaine  
pendant  
la nuit

ou nommé Sais parmi les villes célèbres de L'egypte, parcequ'elle  
fut bâtie en partie par les enfans descendans de jacob. ils y firent des  
travaux immenses. C'est de là qu'ils firent le voyage pour aller dans  
le Desert sous la conduite de Moïse.

Le Phare se trouvoit dans une île vis à vis la ville d'alexandrie.  
ce Phare étoit une grande tour au haut de laquelle il y avoit un  
jour ouvert par le haut de laquelle qu'on appelloit fanal et on l'on  
allumoit un feu considerable pendant la nuit pour que la flamme  
en s'élevant au dessus de l'embouchure du jour, servit de flambeau  
pour éclairer les vaisseaux qui navigeoient sur le coter d'alexandrie  
qui sont pleines d'écueils et de bancs de sable. ce Phare a communiqué  
son nom à tous les autres qu'on a bâti depuis: il y avoit aussi à  
Messine, ville de sicile, un Phare considerable pour éclairer le

par qui fut  
bâtie cette tour

Detroit qui separe la Sicile de l'Italie. ~~cette tour~~  
cette tour fut bâtie par un fameux architecte nommé Sostrate.  
il fit graver sur le marbre son nom et celui de sa patrie: ensuite  
il fit recouvrir ce marbre d'un espèce de plâtre fort dur sur  
lequel il fit inscrire le nom du Roi ptolamée, la suite des  
années fit bientôt tomber le plâtre et le nom seul de l'architecte  
demeura sur la tour.

continues -  
maintenant  
l'histoire des  
Rois d'egypte

Suite de L'histoire des Rois d'egypte.

après Busiris, L'histoire cite osymandias à cause de sa sagesse et  
de ses grandes connoissances. Diodore historien né en sicile parle  
de plusieurs edifices que ce prince avoit fait construire. le principal  
étoit un Temple qu'il avoit orné de sculptures et de peintures d'une  
beauté parfaite, et on y avoit représenté son expédition contre les  
Bactriens peuple de l'Asie.

Dans un endroit de ce Temple, on voyoit une assemblée de juges,  
dont le président portoit au col une image de la vérité, qui avoit  
les yeux fermés. le président étoit environné de plusieurs livres ou  
roulons. ces livres étoient comme un symbole énergique qui annonçoit

que les juges devaient être instruits des loix et juger sans  
acceptation de personne.

on y avait aussi peint le Roi qui offrait à Dieu pour  
reconnoissance tous les thresors qu'il tirait chaque année  
des mines d'egypte. son intention était de faire connoître au  
peuple, que tout ce que nous possédons sur la terre nous vient  
de la divinité et que nous ne devons nous en servir que pour  
sa gloire.

Dans le temple était aussi un recueil de livres écrits sur l'écorce  
de l'arbre appelle Papyrus, à l'entrée de cette Bibliothèque,  
la première dont il soit fait mention dans l'histoire, était gravé  
ce titre: Thresor des remedes de l'ame, autour de cette  
Bibliothèque on avait placé les statues de tous les dieux  
adorés en Egypte.

Le Tombeau du Roi ozmandios était d'une grande magnificence  
et a rendu seul son nom immortel, il était entouré d'un  
grand cercle d'or, qui avait une coudée de large et trois  
cens soixante et cinq coudées de circuit. Sur chacune des  
coudées étaient marquées la lever et le coucher du soleil, de  
la lune et des autres Constellations, par les Egyptiens avaient  
voulu la faire connoître que l'année était partagée en  
365 jours et les douze parties dont ce cercle était divisé,  
marquaient les douze mois de l'année, ce monument célèbre  
fut détruit par l'insensé Cambyse Successeur du grand Cyrus.

### Memphis.

qui dit l'histoire  
d'echoreus.

Memphis fut le fondateur de la ville de Memphis qui  
dit-on, avait plus de sept lieus de circuit, elle était placée  
à la pointe du Delta, vis à vis l'endroit où se trouve  
aujourd'hui le grand Caire. cette ville fut longtemps la  
capitale de toute l'egypte.

### Mæris

le Roi Mæris fit creuser le fameux lac qui porte son nom,



Comme nous l'avons vu.  
 on dit que ce fut vers la fin de son Règne que les Rois arabes  
 appelés Rois pasteurs, s'emparèrent de la basse égypte et de Memphis  
 y régnerent pendant l'espace de deux cent cinquante ans, cette  
 histoire des Rois pasteurs paraît être l'histoire défigurée des  
 douze fils de Jacob qui habitèrent aussi cette partie de l'égypte  
 et qui furent très puissants tant que vécut Joseph. ils étaient aussi  
 pasteurs et était venu en égypte par la route qui conduisait en  
 arabie. le temps même de leur demeure en égypte est assez conforme  
 à la durée du Règne des Rois Pasteurs mais les historiens ne  
 s'accordent pas sur ce point comme sur beaucoup d'autres.  
 ce fut amasis ou Thémose qui chassa dit-on, les Rois pasteurs.  
 la conformité de ce nom avec celui de Moïse ou Moïser qui repassa  
 le désert à la tête de toutes les douze tribus d'Israel, semblerait  
 encore annoncer, que le bonheusement des Rois Pasteurs, a été  
 produite sous un faux jour par les égyptiens et que pour  
 cacher la perte qu'ils avaient faite de toute leur armée  
 dans la mer Rouge, ils avaient supposé qu'un de leurs Roi  
 avait banni cette puissante colonie. Cependant la chronologie  
 ne s'accorderait pas avec la sortie des Israélites. On suppose  
 même que ce fut sous le Roi Amasis que Joseph vint en égypte.  
 Parmi les Rois célèbres dans les sciences, on cite encore Siphons  
 successeur de Moïse et qui régna dans la haute égypte. il avait  
 éclairé son peuple par une foule d'ouvrages, dont nous ne  
 connaissons aujourd'hui que les titres. les principaux étaient  
 Prières Publiques en l'honneur de la divinité: traité complet  
 des devoirs des Rois: Traité de la Nation des Ames: Lois générales  
 et particulières: Cours de Médecine et d'anatomie.  
 On accuse les prêtres égyptiens d'avoir abusé de tant de  
 thésors et d'avoir tourné à la honte de l'humanité ce qui  
 devait servir selon avantage et à sa gloire. en induisant le  
 peuple dans le culte insensé des idoles. mais on doit une justice

même aux égyptiens, c'est qu'en milieu même des erreurs religieuses, ils suivent encore l'instinct de cette sagesse morale, dont les lois lui avaient donné l'habitude. pour se faire des divinités, il consulta, non ses passions, mais la reconnaissance. il ne rendit point un culte cruel ou infame à ce qui avait enflammé sa haine ou sa volupté. les animaux, les productions les plus utiles à la société, furent révérés comme des dieux: on dit même qu'il poussa le scrupule jusqu'à adorer les légumes de son jardin. parmi les peuples payens, l'égyptien est le seul qui en défigurant l'image de la divinité, n'ait pas outragé la vertu ou l'humanité. (nous parlerons plus amplement de la religion de ce peuple à la fin de son histoire)

Comment donc  
l'égypte étant  
si sage, at-elle  
pu voir finir  
son Empire?

Le Néant de l'homme, sa faiblesse, l'inconstance et le Mobile de ses passions, L'ambition même d'un des Rois, qui voulut être conquérant, hâterent la chute de l'égypte et la soumièrent à la faus du temps. cependant seize siècles d'une glorieuse existence sont un des plus forts témoignages de la sagesse de son Gouvernement: de plus quand un peuple a laissé la bonté divine et outragé sa sagesse par des erreurs que la conscience reprouve et que la justice <sup>condamne</sup>, alors cette même providance abandonne ce peuple à lui-même, elle fait elle même que ceux qui les gouvernent deviennent comme des enfans suivant l'expression de l'écriture et sa ruine totale en est la suite inévitable toute les annales du peuple nous convaincront de cette vérité.

quel sont donc les  
principales causes  
de la chute du  
Royaume d'égypte?

ou découvrons la première cause de la chute du Royaume d'égypte dans le Règne d'un des plus grand Roi, dans les conquêtes du célèbre Sesostris. Son père amenophis éleva ce jeune prince dans l'intention d'en faire un conquérant dans toutes les institutions des égyptiens on ne trouve rien qui peut porter le Roi amenophis à cette faute

33

Politique. Il faut donc que de son temps, on se fut déjà  
écarté des anciens principes, de ces principes héréditaires qui  
dans un Gouvernement Sage doivent se substituer de générations  
en générations quand l'expérience en a garanti la solidité et la  
sagesse cette faute en entraîna une autre, le peuple conquérant  
ne voulut point que des triomphes. Ses loix lui parurent une  
gêne. il commença à les censurer: l'unité de la monarchie fut  
abandonnée. Douze Rois furent choisis par le peuple et le  
gouvernement fut partagé. un seul se rendit le maître, les  
troubles cessèrent un moment et se renouvelèrent sous ses  
successeurs. amasis l'avant dernier Roi d'egypte ne parvint  
au throne que par une trahison et son fils en fut chassé  
par Cambyse, qui réunit ce Royaume à celui des Perses.  
mais reprenons le fil de l'histoire de Sesostris.

qui fut le Roi  
aménophis à la  
naissance de son  
fils Sesostris.

Pour les enfans qui naquirent le même jour que Sesostris,  
furent amenés à la cour par l'ordre de son père, on leur  
donna la même éducation que le jeune Prince et ils  
l'accompagnaient partout. Des l'âge le plus tendre on les  
accoutuma à une vie dure et la berceuse, pour les mettre  
en état au jour de soutenir les plus rudes fatigues de la  
guerre on ne leur donnait point à manger qu'ils fussent  
faits à pied ou à cheval une course considérable.

quel furent les  
premiers exploits  
de Sesostris.

aménophis voulant voir avant sa mort a quel point  
espérer de l'éducation donnée à Sesostris et à ses compagnons,  
le fit marcher contre les arabes et ensuite contre les  
lybiens tous les jeunes gens élevés avec lui le suivirent la  
facilité avec laquelle il soumit les arabes, jusqu'alors  
indomptables, fit voir tout ce qu'on devait attendre de sa  
vaillance et de sa prudence. Le Livre fut apprécié avec  
la même facilité.

15.  
An du Monde  
2513 avant  
J.C. 1491.

Après la mort de son Père Sesostris envoya  
l'Ethiopie, au midi de l'Egypte, ensuite il passa  
en Asie et soumit tous les peuples qui se trouvaient  
entre l'Euphrate et l'Indus; l'Arménie, la Cappadoce,  
toute l'Asie mineure, les Scythes jusqu'au  
Taurus, tandis que sa flotte soumettait toutes  
les côtes de la Mer Rouge et la mer des Indes.

Sesostris laissa une Colonie d'Egyptiens dans l'ancien  
Royaume de Colchos <sup>situé</sup> vers la Partie orientale de la mer  
Rouge: ce pays conserva toujours les mœurs des Egyptiens.  
La seconde Colonie fut dit-on établie au delà du  
Gange dans le pays qu'on nomme aujourd'hui les  
Royaumes de Siam de la Cochinchine et par la  
suite la Chine même; on a observé toujours une  
grande ressemblance dans la Religion et les mœurs de  
ces peuples avec les anciens Egyptiens quoiqu'une  
seule Colonie n'ait pu occuper une si grande étendue  
du pays. Cependant par la suite des temps, ils ont  
pu s'étendre à mesure qu'ils se multipliaient et occuper  
enfin ces trois parties.

On voyait dans plusieurs endroits de la terre des  
inscriptions de Sesostris, qui sont citées par Hérodote;  
Sesostris le Roi des Perses, le Seigneur des Seigneurs  
a soumis ce Pays par ses Armées.

Quelle utilité  
Sesostris revint de ses conquêtes chargé de dépouilles  
de toutes ces conquêtes et manda de tous les peuples vaincus. Son nom devint  
un objet

un objet de crainte pour tous les peuples qui tremblaient  
à son seul Souvenir, Sesostris à son retour en Egypte, se  
faisait conduire au temple par les Prêtres qu'il avait vaincus.  
On les attachait à son Char comme des Animaux, et ce genre  
qu'écrasant farouche en tirait vanité comme d'une marque d'une  
grande puissance.

Quelle Leçon  
lui donna  
un jour, un  
de ces Prêtres  
fameux?

Sesostris s'était apperçu qu'un des Prêtres qui l'accom-  
pagnaient au temple faisait souvent les yeux sur la  
Roue de son Char. Le Roi étonné lui demanda la raison  
de son action: Prince, lui dit-il, je vois sur cette Roue  
en mouvement, que la Partie qui était d'abord élevée,  
retombe bientôt dans le Poussière et que la partie qui  
lui était inférieure reprend sa place, pour y retomber  
de nouveau: c'est un exemple frappant de ce que j'étais  
et de ce que je suis maintenant. Sesostris frappé de la  
justesse de cette réflexion, accorda son estime et son Amitié  
à ce Roi Philosophe, et lui fit rendre les hommages dus  
à sa Dignité.

on dit que Sesostris, étant devenu vieux, se tua lâchement lui-  
même, N'ayant par la force de s'appuyer les incommodités  
de la Vieillesse, il avait regné trente trois ans, et laissé  
l'Egypte extrêmement riche: Il l'avait ornée des Monuments  
les plus précieux et avait fait creuser des Canaux, bâtir  
des chaussées et des villes même pour la sûreté du pays

qui se passait et la facilité du Commerce.

encore de remarquable  
en Egypte sous Sesostris.

le frère de Sesostris, qu'on nomme Busiris et que les Grecs

out appelle' Danaus, lui ayant dressé des Embûches a son  
retour, le Conquerant le vainquit et l'obligea de se retirer de  
l'egypte et d'aller s'establi' ou bon lui semblerait. Danaus  
avec ses Conjurés se retira en grec ou il s'empara du  
Royaume d'argon, fonde' par Inachus.

an du monde  
2530 jusqu'à  
2548. environ dans le même siècle, Cecrops aussi oegyptien se  
retira avec une Colonne en grec et fonda douze petits Rois  
dont il composa le Royaume d'athenes, qui devint si  
1456. célèbre dans la suite.

quel événement  
remarquable  
l'histoire  
rapporte elle  
au temps de  
Sesostris  
L'histoire rapporte que vers l'an du monde 2549 Cadmus  
porta de Syrie en grec l'invention de Caractères alphabétiques,  
les uns disent que ces Caractères étaient oegyptiens, d'autres  
qu'ils sont de l'invention même de Cadmus. le prince  
Sesostris n'en inventa que seize plus de 250 ans après Palamede,  
pendant la Guerre de Troie ajouta quatre lettres nouvelles  
aux seize de Cadmus et enfin Simonide, Poète grec, inventa  
les quatre autres. ainsi par le moyen de 24 signes,  
la divine Providence a donné aux hommes le moyen  
merveilleux de peindre sur le papier toutes les pensées  
et les sentimens qui se passent dans notre ame, comme  
le dit un Poète qui en parlant de Cadmus s'exprime ainsi:  
C'est de lui que nous vient cet art ingénieux de peindre la  
parole, et de parler aux yeux, et par les traits divers  
de figures tracer donner de la couleur et du corps aux  
pensées.

qui succéda à  
Sesostris  
on croit que ce fut Phiton ou Pheron qui succéda à  
Sesostris. on croit que ce fut sous ce Roi qu'arriva le passage  
de la Mer rouge.

Présumait-il  
un Successeur?

L'histoire garde un profond Silence sur les  
temps qui suivirent le règne de Sesostris. On  
nomme bien du temps après un Protée sous qui arriva  
l'enlèvement d'Hélène, femme de Ménélas, par  
un Prince Troyen nommé Paris. On dit que ce  
villageur vint en Egypte avec elle, et que Protée  
ayant connu son crime, le Chape de ses Etats, garda  
Hélène, qu'il rendit à Ménélas après la prise de  
Troie.

Quel fruit tira  
Mycerinus recommandable par sa douceur et sa Sagesse,  
marquable cite-  
-t-on de Mycerinus  
fils de Cheops Roi  
d'Egypte?

Mycerinus recommandable par sa douceur et sa Sagesse,  
s'efforça de réparer les maux qui avoit fait Cheops  
son Père. Mais on rapporte qu'un oracle lui app-  
=~~porta~~ annonça qu'il ne régnerait que sept ans.  
L'outant donc savoir la raison qui obligeait le Proride-  
=~~ce~~ d'abrèger un règne aussi pacifique, l'oracle lui  
répondit. C'est parce que tu régnes en Prince dur et  
équitable que tu mourras: les Egyptiens ne méritent pas  
un Roi aussi bon que toi: Il faut punir ce Peuple  
indocile: il sera malheureux l'espace de cent cinquante  
=~~te~~ ans et ton Règne sera abrégé pour ta Peine-  
=~~pende~~ et sa punition. Noychès succéda à ce  
Prince et accabla les Egyptiens de grands travaux.  
C'est lui qui fit dit-on bâtir la plus grande  
Pyramide.

An du monde 2991.  
avant J. C.  
1013. Le fut environ ce temps qu'un Roi d'Egypte  
donna sa fille en mariage à Salomon Roi des  
douze tribus d'Israel.

3026. L'an du monde 3026. Le Roi régna en Egypte et  
du monde. se rendit fameux par la retraite qu'il donna à  
Jeroboam, qui fut ensuite Roi de dix tribus d'Israel  
et établit le Royaume de Samarie, ensuite par  
les grands trésors qu'il enleva à Jerusalem sous  
le règne de l'insensé Roboam fils de Salomon.  
Lorsqu'il régna le fameux  
Sethon? Après plusieurs autres Rois, on cite le Règne  
de Sethon, Prêtre de Vulcaïn, qui s'empara du  
Trône des Egyptiens. Ce Roi fut défait par  
Sennacherib, Roi d'Assyrie, son pays fut ravagé  
et la fameuse Ville de Thèbes réduite en  
Cendres.

Après le règne de Sethon, qui mourut sans Enfants,  
les Egyptiens furent quel que temps sans Monar-  
-que. Mais douze des principaux Seigneurs, s'étant  
réunis, s'emparèrent du Gouvernement et régnerent  
ensemble pendant quinze Ans, ils s'engagèrent  
par serment à gouverner chacun leur diocèse avec  
une autorité



égale, sans que jamais l'un voulut rien entreprendre  
 contre son voisin, parceque l'Oracle leur avait prédit,  
 que celui qui ferait des libations à Vulcain dans un  
 Vase d'airain, deviendrait Maître des autres et régnerait  
 seul. Ce sont ces douze Rois, qui ont fait bâtir le fameux  
 Labyrinthe qui était un palais de douze Palais.

Comment Les douze Rois s'assemblèrent un jour dans le temple  
 d'accomplir de Vulcain pour offrir un sacrifice à ce Dieu, les  
 l'Oracle? Prêtres ayant présenté à chacun d'eux une Coupe  
 d'or pour faire des libations, il arriva qu'une des  
 Coupes d'Or se trouva égarée. Hammitique un  
 des douze, n'en ayant pas, prit son Casque d'airain,  
 et s'en servit pour faire des libations, cette action fut  
 d'étonnement les onze autres Rois, ils se souvinrent  
 de l'Oracle, et de retour dans leurs Palais, ils  
 armèrent contre Hammitique, le vainquirent  
 et le reléguèrent dans les pays marécageux de  
 l'Egypte. Il y resta quelques années attendant  
 l'occasion favorable de reconquerir ses Domaines,  
 elle se présenta bientôt. Des courans vinrent un  
 jour l'avertir qu'il avait paru sur les Côtes  
 des hommes avec des cuirasses d'airain, c'était  
 des Grecs

et des Joniens que la tempête avait obligé de relâcher  
en Egypte et qui étaient tout couverts des Casques  
et des cuirasses d'airain.

Psammétique se rappella alors qu'un oracle lui avait  
annoncé que des hommes d'airain viendraient à  
son secours, il ne douta plus que ce n'en fut l'accom-  
plissement, il fit donc amitié avec ces Etrangers,  
les engagea par de grandes Promesses à demeurer  
avec lui, leur secrettement des troupes, mit à leur  
tête les Grecs et ayant attaqué les autres Rois, les  
défit et demeura seul Maître de l'Egypte.

Psammétique, pendant son règne, honora tou-  
jours les Grecs, les plaça avec eux dans  
son pays et fut cause que les Egyptiens eurent  
en communication avec les autres Nations de la  
terre, ce qu'ils avaient négligé jusqu'alors.

An du monde Psammétique fit aussi des conquêtes sur les Rois  
3334. d'Asyrie, prit la fameuse Ville d'Aroth en  
av. J. C. Syrie, et obligea les Scythes qui avaient fait  
690. une irruption en ~~Syrie~~ Asie, de ne point entrer  
en Egypte.

Qui succeda Le Successeur de Psammétique fut Nécho,  
 à Psammétique? Prince célèbre par ses Connaissances Géométriques,  
 il fit faire un voyage autour de l'Afrique par  
 des Navigateurs Phéniciens, il voulut aussi unir  
 la Mer Rouge avec la Méditerranée par un Canal  
 qui devait se joindre au Nil, mais il ne l'acheva  
 pas dans sa vie. Ptolémée exécuta ce projet en  
 tirant un Canal du Nil jusqu'à la mer Rouge, ce Canal  
 ne subsiste plus maintenant, mais on en voit encore des Vestiges.  
 Nécho fit aussi de grandes conquêtes en Sirie; Desfit le Roi  
 Josias qui regnait à Jerusalem et apres la Mort de ce Roi,  
 il placa sur le throne Joachim son second fils.

Dans la suite Nécho fut battu par Nabuchodonosor  
 perdit les Conquêtes qu'il avoit faites en Sirie et fut  
 contraint de se renfermer dans les bornes de l'Egypte.  
 Samsar <sup>Pharaon</sup> qui lui succeda ne fit rien de remarquable. Apres  
 fils de ce Roi devint fameux par les Conquêtes qu'il fit  
 au commencement de son Règne, mais son orgueil fut si grand,  
 qu'il osa se dire, le Créateur de Nil même. Dieu humilia ce Roi  
 superbe en livrant son pays à Nabuchodonosor, Apres fut  
 chassé et Amasis monta sur son throne. ce Roi était d'une  
 naissance obscure, mais il devint célèbre par son esprit et  
 sa Gaicté judiciaire.  
 apres nommé aussi Pharaon Ephraï, voyant Amasis  
 maître de son throne et de l'Egypte, se retira secrettement  
 chez les Lybiens et ayant pris à sa solde une armée de Grecs

il marcha contre Amasis et lui livra bataille auprès de Memphis, il perdit la victoire, tomba entre les mains d'Amasis qui le fit étrangler dans le palais de Saïs, après fut le dernier Roi de race égyptienne, selon la prophétie d'un homme Ezéchiel, qui avait annoncé qu'on ne verrait plus d'égyptien sur le trône d'égypte. quarante ans après l'égypte tomba sous la puissance des Perses et fut depuis ce temps, toujours gouvernée par des étrangers. l'égypte, après avoir été soumise aux Perses tomba sous la puissance des Stolèmes, successeurs d'Alexandre le grand. les Romains l'assujettirent ensuite: après eux les Sarrasins, puis les Mamecheks enfin elle est aujourd'hui sous la puissance des Turcs.

an du monde  
3434.  
avant J.C. 570.

Dites nous le reste  
de l'histoire d'Amasis:

Amasis après la mort d'Après demeura paisible possesseur de l'égypte, on il régna 40 ans. sa basse extraction le fit d'abord mépriser des grands: il y fut inflexible, mais il crut devoir ménager les esprits et les rappeler avec adresse à leurs devoirs. il usa envers eux de la raison et de la douceur. il avait dans son palais une cuvette d'or ou lui et tous ceux qui mangeaient avec lui, se lavaient les pieds. il la fit fondre et ordonna qu'on en fit une statue, qu'il exposa à la vénération publique. les peuples et les grands accoururent en foule et rendirent toutes sortes d'honneur à ce nouveau dieu. le Roi, les voyant assembler, leurs exposa à quel vil usage cette statue avait d'abord servi ce qui ne les empêchait pas de se prosterner devant elle: il s'en fit l'application à lui-même et leur montra que sa naissance ne devait pas les empêcher de rendre à la Majesté Royale tout ce qui lui était dû. depuis ce temps le peuple et les grands honorèrent un Roi qui les rendait heureux en les gouvernant avec justice.

quel ouvrage  
remarquable  
et amafis.

Amafis fit un jour une Reponse tres sage a des Courtisans qui  
s'estaient permis de lui faire un reproche sur sa gaiete. Le Roi  
apres avoir donne une partie de la journee aux affaires et a la  
religion, assembloit a sa table plusieurs amis et se delassoit par  
de bons Mots des fatigues de la Royaute. quelques uns de ces  
vieux Courtisans, lui ayant observe que cette gaiete ne convenoit  
pas a la dignite et a la gravite Royale, il leur repondit: un arc  
"continuellement tendu, finirait par se rompre de meme aussi  
"l'esprit serait incapable de se livrer au travail, s'il ne prenoit de  
"temps en temps quelque relache.

ce fut le Roi qui ordonna que chaque Citoyen, inscrivit son nom et sa  
profession dans la ville dont il dependoit, pour mettre un frein a la  
parassie, et quiconque se trouvoit n'avoir rendu aucun service a la Patrie  
par son travail etait severement puni, jusqu'a répondre des crimes  
dont on ne connoissoit pas les auteurs. Le Roi avoit donne pour  
raison de cette loi, que la Parassie etoit la mere de tous les vices  
et qu'elle conduisoit a toutes les injustices. Solon Legislatueur  
d'Athenes trouva cette loi si sage, qu'il l'inscrivit dans les livres.

Amafis fit Batir une fameuse chapelle qui etoit d'une seule  
Pierre, qui avoit au dehors 21 coudes de longueur, 16 de largeur  
et huit de hauteur en dehors on l'avoit transporte d'Elephantine, et  
deux mille hommes avoient ete occupez trois ans a la charier sur  
le Nil.

Le Roi Conquit l'Isle de Chypre, qu'il rendit tributaire ce fut sous  
son Regne que Pythagore, Philosophe grec vint en Egypte et  
qu'il apprit tous les Mysteres dont les Pretres Egyptiens avoient  
enveloppé la Religion Naturelle. ce fut la qu'il prit son  
Systeme a braver de la Metempsicose. on croit qu'Amafis combattit  
d'abord contre Cyrus, et qu'apres la prise de Babylone Cyrus  
concent une si grande estime pour le courage des Egyptiens qu'il  
les recut dans son alliance et dans son armee comme troupes auxiliaires.

Dans la suite Amasis renouva a l'alliance des Perses et se rendit independant. il mourut dans le même temps que Cyrus.

### Psammēt dernier Roi D'egypte.

an du monde

3479.

avant J

525.

Psammēt successeur d'amasis n'eut pas assez de courage pour soutenir l'indépendance de son pere. Cambyse successeur de Cyrus fit ce faible prince et lui assigna une retraite honorable. mais voyant qu'il cherchoit a remonter sur le throne, il le fit mourir. et donna toute l'egypte au Royaume de Perse. telle fut la fin du premier Royaume de l'egyptien. il dura l'espace de 1663 ans.

La seconde histoire d'egypte renferme environ 202 ans a dater depuis la conquête qu'en fit Cambyse jusqu'à la mort d'alexandre le grand Roi des Macédoins et vainqueur de l'Asie. cette histoire est entièrement liée avec celle des Perses.

La troisième histoire d'egypte commence au temps ou Ptolemée Lagus, Général d'alexandre s'empara de l'egypte apres la mort de son Maître et établit son throne a alexandrie, qu'alexandre avait bâtie. ce second Royaume subsista jusqu'à la mort de Cleopatre morte en 3974 du monde. ce dernier espace renferme 293 ans. ensuite l'egypte devint une Province Romaine sous auguste Premier Empereur Romain.

au milieu de tant de revolutions, les mœurs et la morale y eurent-elles des changemens en egypte?

Malgré les changemens qui avaient affaibli et détruit le gouvernement d'egypte, cependant la force des habitudes et des anciennes institutions triomphaient de la conquête même. les mœurs des egyptiens, soutenues par une éducation soignée, furent long-temps sans subir aucune variation sensible. ces mœurs se soutinrent sous les Perses, sous

les Stolemees et meme long temps apres sous le Gouvernement des Romains, tant etait grande, tant etait sage la premiere impulsion donnee a cette peuplade immense.

### Des loix D'egypte

La Monarchie en Egypte, surtout la premiere, etait fondee sur des loix sages qui s'etendaient jusque sur la moindre action du prince. Devant le premier par le rang, les loix semblaient vouloir qu'il fut aussi le plus distingue par son Merite et ses vertus. Sa Cour devait etre aussi la demeure des hommes eclaires, religieux et instruits, l'emploi de son temps, ses moments de repos, les mets meme de sa table, tout etait regle avec une rigide sagesse. la loi defendait qu'on put lui faire de reproches ouvertement, par respect pour sa personne, mais elle voulait qu'on l'avertit indirectement de ses fautes. chaque matin quand il arrivait au Temple, un grand pretre faisait un discours sur les vertus Royales, et faisait voir les inconveniens qui resultaient de l'ignorance ou des exces qui entraînent l'abus du pouvoir ou du pouvoir supreme. supposant le prince incapable de tomber volontairement dans les exces, on chargeait d'imprecations ceux qui l'y engageraient par des flatteries ou de funestes conseils. apres le sacrifice on l'instruisait encore par la lecture des Meilleures maximes et des traits d'histoire propres a inspirer la vertu. quel triomphe pour la Religion, dit Rollin, d'assujettir ainsi au devoir le Caractere altier du Souverain, et combien un prince est digne d'amour et d'admiration quand il se voit ainsi immoler ses gouts particuliers aux desirs peenibles de la Royaute.

La loi s'occupait des Rois meme apres leur Mort, on les jugeait comme on le faisait aux plus pauvres Citoyens, chacun pouvait se porter pour accusateur. le peuple etait le juge, et il etait

les noms des loix de l'egypte

Comment traitait on les Rois apres leur Mort?

présidé par les plus sages et les plus vertueux. Si les preuves d'une  
conduite injuste et tyrannique paraissaient décisives contre le mort  
on le privait de la sépulture par la les souverains se trouvaient  
reellement comptables de leurs actions à leurs Sujets, et l'idée  
d'un jugement à subir, devait leur faire respecter les hommes et  
leurs devoirs. C'est de cette institution que les Grecs et les Romains  
ont emprunté leurs idées sur le Jugement qu'on devait faire  
aux enfers de tous les morts après leurs sépultures. Ceux qui  
étaient destinés à juger le mort, s'assemblaient dans une Isle  
placée au milieu d'un Lac: celui qui passait les juges et  
le mort s'appelaient. Charon en langue égyptienne. De là  
le nom de Caron qu'on a donné les payens au Nautonnier de  
Eliaton. L'idée des trois juges des enfers était aussi prise des  
trois principaux personnages qui présideaient en égypte au  
jugement du mort: Si l'accusateur public prouvait que le  
mort quel qu'il fut eut été mauvais père, mauvais Citoyen,  
mauvais fils ou mauvais débiteur, on privait son corps de la  
sépulture ordinaire et il était jeté dans une fosse préparée  
sans aucun honneur. Le prétendu passage des morts  
aux enfers, fut cause que les Payens avaient placé une  
pièce de Monnaie dans la bouche de celui qui recevait la  
sépulture, ils regardaient comme un grand malheur d'en  
être privé, et prétendaient que pendant cent ans les âmes  
de ces malheureux, erraient sur le bord du Styx sans pouvoir  
toucher l'inflexible nautonnier. Les Poètes Grecs et Ro-  
mains et même ceux de nos jours ont embellis ces fables de  
toutes les beautés de la Poésie et de l'imagination.

Quelles idées Les Egyptiens eurent les premiers que l'administration  
des Egyptiens de la Justice, fait le bonheur et la sagesse des peuples policés,  
avaient-ils persuadés que le crime qui demeure impuni, entraîne bientôt  
de la Justice. la ruine commune, leur grand Tribunal était composé de  
trente



Juges choisis dans les trois Capitales, Thebes, Memphis, et heliopolis. Le Prince leur faisait jurer en les installant de ne lui pas obéir, s'il commandait une sentence injuste. Ces Juges avaient un revenu fixe, et nulle tâche d'Intérêt ne devait souiller une si noble Profession. On traitait les affaires de vive voix et ensuite on se servoit d'Écrits. La manière de prononcer la sentence avoit quelque chose d'austère et d'imposant. Le Président touchoit avec une baguette la figure de la vérité, celui dont le bon droit étoit reconnu, cette figure étoit sans yeux et sans mains pour faire connaître qu'un Juge ne doit point connaître les Présens, ni faire acception de Personne. Cette pratique étoit en vigueur chez les Egyptiens dans le temps que presque aucune Nation n'avoit encore de police.

Citer nous  
quelques lois  
des Egyptiens

Par une loi établie par les Egyptiens chaque particulier étoit regardé comme appartenant à l'Etat, en conséquence les biens du débiteur et non sa personne répondoient de la dette. On ne connoissoit en Egypte ces violences, exercées chez certains peuples contre la personne des Débiteurs. C'est à un de leurs Rois nommé Bochoris, qui vivoit 1762. ans avant J. C. que les Egyptiens durent cet avantage. Amasis son fils et son Successeur trouva aussi un moyen d'apaiser le Commerce, sans user de violence contre le débiteur. Les Egyptiens embaumaient les corps de leurs Parens avec le plus grand soin et mettaient le plus grande importance à les posséder chez eux. Ils auroient préféré plutôt

de perdre toutes leurs richesses et même leur liberté que de perdre ~~toutes leurs richesses~~ un de ces corps embaumés. C'est pourquoi Aoychis ordonna que le Débiteur engagerait au Créancier le corps embaumé de son Père, et que s'il mourait sans avoir retiré ce gage précieux, il serait lui-même privé de la sépulture. Amasis fit aussi des lois contre l'oisiveté, comme nous l'avons vu; la fraude, la mauvaise foi, une vie errante étaient sévèrement punies. Il y avait peine de mort pour qui ne pouvait rendre compte de sa conduite et de ses moyens de vivre. Le but de cette Loi était excellent, mais la peine paraît excessive. La sûreté des Citoyens étant le premier objet de la Législation, on punissait aussi de mort l'homicide, fut-il commis contre un Esclave. Quiconque avait pu sauver un homme attaqué par des meurtriers et ne l'avait pas fait, était puni comme homicide. Si on ne devenait pas le coupable, on était battu des verges. Un Père qui avait tué son fils, était obligé de tenir embrasé trois jours et trois Nuits le cadavre de son fils. La Loi déclarait que la Nature et l'Opprobre seraient les Bourreaux.

### De la Mythologie des Egyptiens.

La Mythologie des Egyptiens qui n'était que le réultat  
de leur

41

Croyance sur la Divinité, renfermait deux Sens, l'un  
sacré et sublime, l'autre sensible et palpable. C'est dans  
cette vue, qu'ils avoient placé des Sphinx à l'entrée de  
de leurs Temples, pour faire comprendre que ce que l'on  
verrait sur leurs Autels contenait les Secrets de la Sagesse,  
sous des paroles et des figures énigmatiques.

Ils reconnoissent dans les Commencemens l'unité d'un  
Dieu, mais dans la suite ils ne rougirent pas de l'adorer  
sous une forme matérielle. Ils avoient représentés tous  
les attributs de la Divinité sous des formes sensibles, et  
employèrent à cet usage celle des hommes et même celle  
des Animaux. Leurs Prêtres pénétraient le sens  
des choses représentées par ces Animaux, mais le peuple  
et le Vulgaire n'en voyoit que l'extérieur.

De là vient cette coutume établie chez les Egyptiens  
et les Grecs de se faire initier aux Mystères de la  
Religion Vaine, pour apprendre le vrai Sens des  
Choses cachées. Mais ces Philosophes payens, dit  
un Auteur, n'étoient pas toujours assez fidèles pour  
remonter des Etres sensibles à leur Auteur invisible.  
L'Ecriture Sainte nous apprend que ces prétendus  
Sages ont mérité par leur orgueil, et par leur in-  
=gratitude d'être livrés à un Sens reproché et de devenir

plus fous

- 11 que le peuple pour avoir changé la Gloire du Dieu in-  
 11 = corruptible en l'image de bêtes à quatre pieds,  
 11 d'oiseaux et de reptiles, et pour avoir adoré la Créature

Rom. L. 1. v. 23. na la place du Créateur.

-25-

Pour faire voir ce qui était l'homme par lui-même Dieu à permis, dit Prollin, que le Pays de toute la terre où la Sagesse humaine avait été portée au plus haut degré, fut aussi le Theatre de l'Idolatrie la plus grossière et la plus ridicule.

Les Principales Divinités des Egyptiens étaient Osiris, Isis, et Orus.

Plutarque - Osiris suivant Plutarque, représentait le Principe actif ou le tres saint.

Isis, la sagesse ou le terme de son opération -

Orus, la première production de sa puissance, le modèle selon lequel il a tout produit -

Les Egyptiens croyaient que tous les attributs de la Divinité pouvaient se réduire a trois Principes, Puissance, Intelligence, Amour. De là ils regardèrent le nombre trois comme Mystérieux. On trouve toutes ces explications dans les livres attribués à leurs Hiéromes

contre Julianus  
liv. 1.

Trismégiste. Jamblique qui vivait au troisième

Siede

avait lu ces livres, suivant le témoignage de St. Clément  
 et de St. Cyrille d'Alexandrie. Il y trouva que les Egyptiens  
 reconnaissent un Dieu, comme la source et l'origine de  
 tout ce qui est intelligent: Premier principe, suffisant  
 à lui même, incompréhensible, et le Père de tous les  
 Etres créés. Hermès, ajoute Jambligue, dit encore  
 que ce Dieu Suprême a proposé un autre lui même,  
 nommé Emepht comme conducteur des Etres: que ce  
 Dieu est la Sagesse qui rassemble à elle toutes les intel-  
 ligences. Il n'y a au dessus de cette Sagesse que le  
 premier intelligent, il ajoute que l'Esprit conducteur  
 et protecteur a différents Noms, selon ses différentes  
 opérations. On l'appelle Amoun en tant qu'il  
 est sage: Ptah en tant qu'il est la vie de toute chose  
 et Osiris en tant qu'il est l'Auteur de tout bien.

Lui ne reconnaît dans cette Doctrine, un reste de  
 cette croyance que les hommes ont reçu après le Déluge  
 par l'entremise de Noé, et qui leur faisait espérer  
 la naissance future d'un Rédempteur ou Réparateur  
 qui d'abord avait été promis à Adam après sa chute  
 et que Dieu renouvela à Noé après le Déluge. Ce  
 Patriarche ne laisse point ignorer à ses Enfants les grands

Principes

Jamblique sur  
 les Mysteres Egyptiens  
 édition de Lyon  
 1632. Pag. 13-  
 134 &

de la Religion sur les trois Etats du Monde.  
Cette tradition a pu se répandre de Générations en  
Générations parmi tous les peuples de la terre et comme  
les Egyptiens sont les plus voisins du Déluge, il n'est  
point étonnant qu'ils aient eu des Notions si claires  
sur les principaux points de la croyance en un Dieu  
créateur et Rédempteur. Ne concluons point cependant  
que les Egyptiens eussent des Idées aussi étendues  
de la Nature Divine et du Messie, qu'en avaient  
les Enfants d'Abraham. Les absurdités qu'ils joignaient  
à ces principes si élevés ne nous prouveront que trop  
bien qu'il n'y avait qu'un Dieu souverainement  
bon et sage qui put tirer l'homme de l'Abyme  
d'erreur où ses Passions et son ignorance l'avaient  
plongé. Voyons le dans les Egyptiens.

Les Astres, le Soleil, la Lune eurent leurs  
temples et leurs Autels. L'Admiration ou la  
Reconnaissance de Dieu ensuite des Mortels. On  
honorait surtout en Egypte un Taureau noir,  
marqué de certaines tâches au front. Ce Bœuf se  
nommait Apis. On sait comment Cambyses  
traita un des ces Dieux Bœufs. Les honneurs  
qu'on lui rendait, les dépenses pour sa nourriture,  
le désespoir après la mort, l'empressément à

lui chercher

un Successeur, paraissent incroyables, si quel que chose  
devoit le paraître pour des hommes aussi superstitieux.

Le Chat, l'Ichneumon, ennemi du Crocodile, le Chien,  
l'Ïbis, le Faucon, le Loup, le Crocodile, le Mouton,  
étaient au Nombre des Dieux. On entretenait magnifi-

quement ceux qui recevaient les honneurs divins, les  
personnes du premier rang se faisaient gloire de les  
servir. La Vouge de leurs funérailles répondait à ces folles  
profusions, et la sottise de ce peuple fut telle que Juvenal

Poète Satirique Latin, osa les accuser d'adorer les Plantes  
de leur Jardin. Tuer même involontairement un de

Ces animaux sacrés était le plus grand Crime, le Coupable  
n'échappait pas à la mort. Un Soldat Romain fut

mis en pièces par le peuple d'Alexandrie, malgré les efforts  
du Roi et la terreur du peuple Romain, pour avoir tué  
un Chat sans le vouloir. Diodore rapporte ce fait, et

il ajoute que dans une famine les Egyptiens aimèrent  
même se manger les uns les autres que de toucher à  
ces animaux.

Les Mœurs des Egyptiens étaient plus pures que leur  
Religion n'était éclairée. Personne n'a pensé plus  
loin qu'eu le respect pour les Vieillards et leurs Parents.

Leur reconnaissance pour les bienfaits, leurs sentimens  
francs,

L'attachement aux anciennes Coutumes, faisaient  
leurs principales Vertus; mais ils ont eu long temps  
du mépris et même de l'horreur pour les Etrangers.

Une coutume établie en Egypte, selon Hérodote,  
était remarquable par la réunion de deux Jées  
singulièrement contraires; dans les repas et dans  
les parties de plaisir, on apportait un Cercueil  
où était une figure de mort faite de bois, d'autres  
disent un vrai cadavre, on le présentait à chaque  
personne de la Compagnie en lui disant. Buvez,  
mangez, rejouissez vous, car vous ce que  
vous serez un jour. Cette idée était bien faite  
pour dégouter des plaisirs; néanmoins nous  
voyons tous les jours que par une bavarroisie  
incroyable, les hommes voluptueux tirent  
de cette pensée un nouveau motif de mieux  
suivre les plaisirs. Le St. Esprit même  
nous peint les méchants s'exhortant à la débauche  
par ces paroles: Buvez, mangez, nous mour-  
rons demain. Si la crainte de perdre un bien  
frivole, et d'en perdre peu, le rend plus précieux  
encore à l'homme, il semble que l'Esprit  
d'une



Vie plus heureuse devrait lui apprendre à modérer ses  
 passions et ses plaisirs pour être plus en Etat de l'ac-  
 quiescer: mais il rejette loin de lui cette salutaire pensée:  
 elle le gêne, elle le tourmente, il s'aveugle au point  
 de ne plus la croire, et pour s'en débarrasser tout d'un coup  
 il jette l'absurdité jusqu'à nier toutes les vérités de la  
 Religion et la Religion elle-même. Il tâche de s'étran-  
 ger en se forgeant l'idée d'un Dieu indifférent à toutes  
 les actions des hommes: c'est la l'Idole du Jour;  
 l'Être Suprême que de Dieu sans le croire l'homme refroidi  
 et pour ainsi dire annihilé par les jouissances, o' que de  
 maux se préparent les hommes imbus de ce funeste  
 préjugé: ils ne voyent pas qu'en rompant les liens  
 sacrés qui l'attachaient à Dieu, ayant supprimé les  
 fondemens de la Société, anéanti le pais de familles,  
 séparés les hommes des hommes mêmes, et qu'un jour  
 viendrait, où toutes les Haines se heurterent, se confondraient,  
 se haïrent, s'anéantiraient même, parqu'il préfèreront  
 les plaisirs d'un moment à la gêne salutaire des lois  
 de la Prudence et de l'Obéissance. C'est la dernière  
 vérité que nous à enseigner et laissez votre divin Maître  
 avertir de quitter cette Terre où la Doctrine ferait naître  
 le bonheur

si l'homme voulait le suivre.

Faites vous encore  
quelques remarques  
sur les arts et les  
Sciences des Egyp-  
tiens!

A quelque distance qu'on remonte dans l'histoire, au temps même des Patriarches, on trouve en Egypte, non seulement les arts nécessaires, mais même ceux de luxe et d'agrément, les fines Etoffes, les broderies, les Vases précieux, enfin l'apparait de l'opulence annonçant les talents de l'Egyptien.

Le connoissance des Arts que Noë avait conservé et qu'il avait vu pratiquer, pendant les six Cens Cens qu'il vécut avant le Déluge, devinrent le premier objet de la recherche et de l'Etude des trois fils de Noë, Sem Cham et Japheth. Ils en firent un usage dans la construction de cette Tour de Babel, si renommée à Babylone, et Mesraïm qui peu après cet événement vint se fixer avec sa Colonie en Egypte, fut bientôt obligé de mettre ses talents en œuvre, en bâtissant des Villes qui puissent mettre sa nombreuse Colonie à couvert des inondations annuelles du Nil. L'espèce d'inaction qui vint ces hommes ainsi réunis à cause du débordement qui dura trois Mois, leur fit inventer divers travaux qu'en les descendant, puissent leur procurer quel-

Avantage pour la Saison des Cultures et de la récolte,  
 et comme on cherchait ce qui pouvait être le plus utile,  
 on s'attacha d'abord aux vêtements pour le Corps et à tout  
 ce qui pouvait procurer quelques délassemens ou quelques  
 commodités. C'est principalement en Egypte que les hommes  
 ont développé cette sagacité et cette industrie qui dans les  
 beaux arts les mettent au dessus de tous les peuples par  
 leur ancienneté, ils ne prospèrent point, il est vrai, cet  
 avantage aussi loin que les Romains et avant eux les  
 Grecs, parce que chez eux on ne se piquait point de pousser  
 une invention à son dernier degré de perfection. Dès  
 qu'une chose paraissait utile, quoique moins parfaite,  
 elle passait en coutume et une fois adoptée on ne la  
 changeait plus. Aucun peuple n'a conservé si longtemps  
 ses usages et ses coutumes, de là vient dit-on, qu'on  
 y vit de mauvaises Loix mêlées avec des bonnes, des usages  
 ridicules, avec des coutumes respectables et de grossières  
 Superstitions avec des Sentimens Religieux. Il est pour-  
 tant vrai de dire que c'est à leur Ecole que s'est formé  
 Lycurgue, Législateur de Sparte. Selon y vint ensuite  
 puiser des lumières. Le Divin Platon enfin Pythagore et  
 plusieurs autres encore vinrent chez les Egyptiens perfecti-  
 onner leurs lumières et puiser les Connoissances dont  
 ils avoient

besoin, soit pour former l'Esprit, soit pour diriger  
le Cœur. S'ils n'ont point atteint leur but sur  
cet Article, c'est qu'il n'y avait point sur la  
Terre d'Escole assez éclairée, dit le pieux Plotin,  
pour tirer l'homme de l'Abyme d'erreurs où ses  
péchés l'avaient jettes, et toute la Sagesse des  
Philosophes n'aurait jamais rien fait pour le  
bonheur et la réforme du Cœur humain, si  
Dieu dans sa grande Miséricorde n'avait envoyé  
sur la Terre la Divine sagesse de son fils, qui  
comme un Médecin charitable, est venu guérir  
les Malis de l'Esprit et du Cœur. Un de  
premiers instrumens connus en Egypte fut la  
Charrue, qui a été plus utile au Genre humain,  
que bien d'autres Savantes découvertes, puisqu'elle  
l'Agriculture est la Mère de la Société. On  
en attribue l'invention à Osiris. Les premières  
charrues étaient de bois, sans fer ou métal, les  
terres légères de l'Egypte rendant le labourage  
facile. Il est bon d'observer ici, dit un Auteur  
célèbre, que parmi les Métaux, le fer a été un  
des derniers trouvés et mis en oeuvre. Le Cuivre  
sempiternel y suppléait, les Armes même se faisaient  
de Cuivre,

L'Argent même commençait à être commun, lorsque le fer étoit encore inconnu — Les opérations qu'il exige pour être employé, en ont retardé la découverte — Avant de forger un outil, il faut fondre le fer, le refondre, le battre, le rechauffer, le rebattre et en faire ensuite des Barres capable d'être manées et travaillées facilement — Que de peines il a fallu pour parvenir a ce point. Cette remarque doit nous en fournir bien d'autres, trop ac- coutumés à jouir des avantages qui se trouvent sous nos Mains, nous ne pensons pas aux Miracles de Génie qu'il a fallu pour les produire, ni à la multitude d'hommes qui en ont été privés — Né au milieu d'une Nation polie et tout paraît venir sous nos Mains pour nos besoins et nos plaisirs, cependant que de Siècles il a fallu pour parvenir à la Connaissance des Choses dont nous jouissons sans penser aux peines qu'elles ont coûté — Sans parler des beaux Arts, des Sciences, des découvertes de l'Imprimerie de l'Ecriture et de mille autres choses admirables, pendant combien de Siècles et dans combien de pays florissans on a ignoré l'usage de la Nourriture la plus commune, le pain, le soutien de la partie indigente du Genre humain; le fer même

cette seconde

Vie de l'homme a longtemps été inconnu aux  
hommes: on plutôt le moyen de le conserver et  
de le reproduire leur manqua d'abord. Aussi les Grecs  
le supposèrent-ils venu du Ciel, comme l'enseigne  
la fable de Prométhée. En 1521 lorsque Ma:  
=gellan aborda aux Isles Mariannes, les Sauvages  
prirent cet Element pour un Animal qui  
mangerait le bois, l'ayant touché et s'étant  
brûlé, ils s'enfuirent en criant et n'osèrent  
plus le regarder que de loin, ils craignaient d'être  
blessés par sa morsure ou par sa violente respi:  
=ration — Gardons nous d'attribuer au hasard ou  
au seul Génie de l'homme les découvertes a:  
=mirables qui ont fait de cette terre un  
Séjour de Délices et d'Industrie en tout  
Genre. Remontons vers l'Être Suprême  
bienfaisant qui a créé cette terre et l'homme  
qui l'habite, et imitons la sage reconnaissance  
des Grecs, non en attribuant ces avantages à  
Prométhée, mais en remerciant le Père commun  
de tous les humains d'avoir ouvert lui même à  
l'homme les routes des découvertes en éclairant  
son Industrie — Un point encore où les Egyptiens  
se rendaient fameux, c'est dans l'Architecture,  
nous en avons

donne les détails dans le cours de ce récit, mais nous  
 ne pouvons passer sous silence de quelle manière fut  
 confondue l'orgueil des Rois qui avaient ruiné leur  
 Temple dans la Construction des Pyramides, le but qui  
 s'était proposé dans ces Edifices monstrueux, avait été  
 de se rendre immortels en entourant leurs tombeaux d'une  
 Masse de Pierre énorme qui put le faire résister aux  
 injures des temps, mais les vexations qu'il avaient  
 employées pour obliger leurs Sujets à les élever, leur  
 attiré de leur vivant le haïne publique. Les Constructeurs  
 de ces immenses, n'ont pu même y être enterrés, et  
 ils furent obligés de faire transporter leurs corps dans  
 des lieux ignorés pour empêcher les peuples d'exposer sur  
 ces restes impurs toute la vengeance que méritait leur  
 tyrannie, en effet ce n'est pas par des entrepris ces vaines  
 et inutiles pour le bien des peuples, que les Grands deviennent  
 célèbres - La véritable gloire se couronne  
 que les Amis et les bienfaiteurs des Nations. Une  
 réputation qui n'est fondée que sur la violence et  
 l'injustice tombe tôt ou tard dans l'oubli qu'elle  
 mérite - On sent encore aujourd'hui couler les larmes  
 de la reconnaissance et de sentiment, aux seuls noms  
 de Titus, des Antonins, des Léonidas, et de Henri quatre,  
 et le cœur se repère en pensant aux Néron, aux  
 Alexandres,

aux Attilas et aux Robespierre. Après avoir ex-  
-aminé les Egyptiens sous les rapports qui peuvent  
nous intéresser et les faire connaître, il me semble  
entendre notre Siècle demander si l'Egyptien était Phi-  
-losophe? C'est aujourd'hui la première qualité qui  
fait le Sage du dix-neuvième Siècle - A cette question  
je n'ai que deux mots à répondre: Si l'on ne regarde  
comme Philosophe que celui qui repousse toute croyance  
Religieuse au Tribunal de sa raison, pour n'admettre  
que ce qui lui plaît et s'accorde avec ses passions et  
son amour pour les plaisirs du Monde - Non, il n'y  
avait point de Philosophes en Egypte - Les Sages de  
ce pays, admettaient bien, il est vrai, un premier Etre  
comme principe nécessaire des Créatures, mais plus simple  
et plus droit que nos prétendus Sages du monde, ils  
s'imaginaient qu'on ne pouvait le connaître sans  
l'aimer, l'adorer, le servir et le respecter par des  
Mœurs pures. C'était à la Morale spécialement  
que l'Egyptien s'attachait, il la croyait plus im-  
-portante, que toutes les Spéculations et les raison-  
-nements et les erreurs grossières, ou il est  
-tomber, venaient quelquefois de la fai-  
-blesse de son cœur, mais jamais de son  
orgueil, ou de son mépris pour le  
premier être. Il eût la Stupidité



de l'adorer sous la forme du Boeuf, du <sup>48</sup>  
Crocodyle, et même du chien, mais dans  
son aveugle Superstition, il mérite encore  
de la pitié, puisque dans la crainte de  
manquer à ce qu'il croyait devoir au  
premier être, il l'adorait même dans  
sa Créature. Nos Mondains, nos prétendus  
esprits forts n'adorent plus aujourd'hui  
ni le chien, ni le crocodile, mais ils  
s'adorent eux mêmes, et se mettent  
au dessus de l'Égyptien, en croyant  
qu'après leur mort, il ne reste d'eux  
qu'une faible poussière bien saine d'être  
confondue avec les cendres du Dieu Apis.  
Erreur pour erreur, celle de l'Égyptien  
vertueux est moins digne de blâme que celle de ces Esprits  
insoucieux et mondains, qui dans leur conduite semblent ne  
reconnaître ni Vice ni Vertu. Le véritable Philosophie recon-  
naît un Dieu juste et bon, l'adore et se rapproche de lui  
par une Vie pure et l'honore en versant ses bienfaits  
sur sa Créature indigente.

Seconde Partie de l'histoire des  
Assyriens jusqu'à Cyrus qui le détruisit

Ere de Nabonassar

Année Monde  
3257  
avant J. C.  
747.

Avant d'exposer les faits qui peuvent intéresser  
le Lecteur dans la Seconde partie de l'histoire de  
Assyriens, il est nécessaire de jeter un coup d'oeil  
sur la position où se trouve ce grand Empire après  
la révolte d'Arbaeis et la mort de Sardanapale -  
Nous avons vu qu'Arbaeis, Médecin de Ninive, réta-  
=dit la liberté et le Gouvernement à la nation  
et en devint comme le protecteur et l'appui.

Ninus le jeune, qu'Élien nomme Thitgum,  
et que l'Écriture Sainte désigne sous le nom de  
Tegpatphalasar monta sur le Trône de Ninive,  
et régna sur les Assyriens. Il ne prit le nom de

Rollin. histoire  
d'Assyrie. 2. Volume  
Page 56.

Ninus le jeune que pour honorer son Règne par  
le nom du fondateur de cette Ville.

Belisus nommé aussi Nabonassar, et Beladan  
dans l'Écriture Sainte, régna à Babylone qui  
devint pour un temps un Royaume indépendant  
de celui de Ninive et eut ses Rois particuliers.

Mais il n'était

guères possible que deux puissans Royaumes si voisins l'un de l'autre, et qui depuis tant de Siècles n'en avoient fait qu'une, ne se heurtassent pas tôt ou tard l'un et l'autre, et qu'un Prince ambitieux ne fapè révoquer ses droits sur l'un ou sur l'autre, c'est ce qui arriva en effet. Il n'y eut que quelques Rois à Baby-  
 =lone après Nabonassar. Le plus connu est Mérodach  
 =Bratadan, qui envoya des Ambassadeurs au Roi Ec-  
 =chias pour le féliciter sur sa convalescence, comme  
 nous l'avons déjà dit dans l'histoire du premier Empire  
 d'Asyrie et dont on voit les détails dans l'Écriture  
 Sainte. Après ce Roi, on ne donne que le nom de  
 quelques autres. Enfin le dernier mourut sans  
 Successeur et un des Rois de Ninive nommé Assarhadon  
 s'empara de Babylone, et y établit un Gouverneur ou  
 Vice Roi pour gouverner le Royaume, comme nous  
 le verrons dans la suite de l'histoire des Rois de  
 Ninive.

Rois de Ninive qui le furent ensuite de  
 Babylone après la destruction de cette Ville

Tyglathathapar ou Ninus le jeune.

Le plus part des Evénemens qui regardent les Princes dont  
 nous faisons l'histoire sont dans détailles dans l'histoire  
 des Rois de

Année du monde  
 3257  
 avant J. C.  
 747.

Juda et de Samarie. Les belles Provinces de l'ancien  
pays de Canaan, les Richesses des Rois, et surtout l'Am-  
-bition que montraient alternativement les Rois de  
Samarie et de Juda pour dominer l'un sur l'autre  
ou se garantir des entreprises de leurs Voisins, atti-  
-rèrent en différents temps l'attention des Rois  
de Ninive et de Babylone. On payait largement  
leur Protection, leurs Troupes s'y enrichissaient  
et souvent aussi la Providence se servait de leurs  
armes pour punir la révolte et les Crimes des  
peuples qui habitaient à l'occident de ces deux  
Empires. Ce fut ce St. Roi Eschias, qui le  
premier fit connaître aux Babylooniens toute la  
Richesse dont abondait le Royaume de Juda -

Le mouvement de vanité de ce Prince, si recom-  
-mandable d'ailleurs, blessèrent les yeux du Sou-  
-verain juge, il lui envoya dire sur le champ  
par son prophète Jsaïe, que les richesses et les  
Trésors qu'il venait de montrer avec tant de  
fastes à ses Ambassadeurs, seraient un jour tran-  
-sportés à Babylone, et que ses Enfants y seraient  
conduits pour servir dans le Palais des Rois.

Quoiqu'il n'y eut aucune apparence alors, que  
le Roi de Babylone dut exécuter ces terribles  
menaces

puis qu'il était Ami et Allié d'Ézechias, cependant l'Évé-  
 nement justifia cette Prédiction. La Chute de Ninive  
 qui arriva bientôt après, ne délivra Jérusalem d'un puissant  
 Ennemi, que pour lui en laisser un plus formidable encore  
 dans les Royaumes de Babylone qui venait de réunir  
 les deux Empires en un. Voyons ces Événemens. Entre les  
 Royaumes d'Assyrie et celui de Samarie, il y avait  
 un État avec puissant nomme Syrie, et dont Damas  
 était la Capitale. Depuis long-temps les Rois de cette  
 Nation, vexaient et tourmentaient les Rois de Juda et  
 de Jérusalem. Achaz Roi de Juda, se voyant attaqué  
 par le Roi de Syrie et de Samarie, crut pouvoir leur  
 résister en mettant dans ses intérêts Teglathphalasar  
 Roi de Ninive, il lui envoya tous les Trésors du Temple  
 de Jérusalem, et se reconnoît son Vassal: le Roi d'Assyrie  
 arrive avec une puissante Armée, renverse le Royaume  
 de Syrie, s'empare des Provinces qui étaient au de-là du  
 Jourdain et exige encore d'Achaz des sommes considérables  
 qui épuisèrent tout à fait ses États. C'est ainsi que les  
 Rois de Juda se donnèrent pour Voisins les puissants  
 Rois qui dominaient sur l'Orient. Teglathphalasar  
 ne survécut pas long-temps à ses triomphes et laissa  
 en mourant son Royaume à Salmanassar son fils.

## Sennacherib

An du monde  
3287.  
av. J. C.  
717.

Toutes les expéditions de ce Roi furent par ses  
iniquités et son orgueil, sont détaillées en grand  
dans la Vie du St. Roi d'Ézechias. Depuis longtemps  
Dieu faisait avertir les habitans du Royaume de  
Juda, qu'il allait leur faire éprouver les maux  
dont il a tant puni les dix tribus, mais ils n'en firent  
pas compte. Le seul Roi Ézechias et plusieurs Saints  
Personnages arrêtaient la Colère de Dieu, Sennacherib  
desirait aussi de son côté de s'apuyant sur les belles Pro-  
=vinces du Royaume de Juda, et pour cela il ordonna  
à Ézechias de lui payer le tribut que son Père lui  
avait demandé. Ézechias plein de confiance dans le  
secours du Seigneur, refusa de se soumettre et vit  
bientôt tous ses États ravagés par les troupes de Sen-  
=nacherib, touché sensiblement du malheur de ces  
peuples, il offre ses trésors au Vainqueur, à condition  
qu'il sortire de ses États. Sennacherib croyait s'en  
emparer bientôt, quand il fut obligé d'en lever  
le siège pour marcher contre une Armée d'Égyptiens  
et d'Éthiopiens qui venient au secours des habi-  
=tans de la Judée. Sennacherib entra en fureur  
à cette nouvelle et écrivit une lettre pleine de blas-  
=phèmes contre Dieu au Roi Ézechias, en lui déclarant  
qu'après avoir vaincu les Égyptiens, il ruinerait Jérusalem  
il atteignit

bientôt les confédérés, taille les Armées en pièces, s'empara  
 de toute l'Egypte, et détruisit de fond en comble la fameuse  
 Ville de Thèbes dans la haute Egypte. Jerusalem respira  
 quel que temps pendant cette expédition et se crut entière-  
 ment délivrée des Assyriens, ce fut pendant ce temps  
 qu'Eréchus tomba mortellement malade et fut miraculeu-  
 sement guéri par un bienfait du Seigneur. Ce fut  
 après cette guérison qu'il fit ce Cantique admirable  
 qui marque en même temps sa reconnaissance et sa  
 Confiance en Dieu.

J'ai vu mes tristes Journées  
 déclinées vers leur penchant  
 au midi de mes Années  
 je touchai à mon Couchant.  
 La mort déployait ses Ailes,  
 Couvrait d'ombres éternelles  
 Le Charti dont je jouis,  
 et dans cette nuit funeste,  
 Je cherchais en vain le reste  
 De mes jours évanouis.  
 Grand Dieu, votre main redonne  
 Les Dons que j'en ai reçus.  
 Elle vient compenser la trame,  
 Des Jours qu'elle m'a tissés.  
 Mon dernier Soir se lève  
 Et votre souffle m'enlève,

De la Terre des Vivans;  
Comme la feuille séchée  
Qui de sa tige arrachée  
Devient le jouet des Vents.

Comme un Lion plein de rage  
Le mal a brisé mes Os;  
Le tombeau m'onore en passage  
Dans ses lugubres Cachots;  
Victime faible et tremblante,  
A cette Image sanglante  
Je soupire Nuit et Jour;  
Et dans ma Crainte nouvelle,  
Je suis comme l'hirondelle  
Sous la griffe du Vautour.

Ainsi de Ois et d'allarmes  
Mon mal semblait se nourrir  
Et mes yeux noyés de larmes  
Etaient lassés de s'ouvrir.  
Je disais à la nuit sombre:  
O' nuit, tu vas dans ton Ombre,  
M'envêler pour toujours.  
Je redisais à l'Aurore  
Le jour que tu faisais éclore,  
Est le dernier de mes Jours.



Mon Ame est dans les ténèbres,  
 Mes sens sont glacés d'effroi,  
 Ecoutez mes cris funèbres,  
 Dieu juste répondez moi  
 Mais enfin, la main propice,  
 a comblé le précipice,  
 Qui s'entr'ouvrait sous mes pas  
 Son secours me fortifie  
 Et me fait trouver la Vie,  
 Dans les horreurs du trépas.

Seigneur, il faut que la terre  
 Connaisse en moi Vos bienfaits  
 Vous ne m'avez fait la Guerre,  
 Que pour me donner la paix.  
 Heureux l'homme à qui la Grâce  
 Départ ce Don efficace  
 Puisé dans ses Saints Trésors,  
 Et qui rallument sa flamme,  
 Trouve la Santé de l'Ame  
 Dans les souffrances du Corps !

C'est pour sauver la Mémoire  
De vos immortels secours;  
C'est pour Vous, pour votre Gloire,  
Que Vous prolonger nos Jours.  
Non, non, vos bontés Sacrées  
Ne seront point célébrées  
Dans l'honneur des Monumens.  
La Mort aveugle et Muette  
Né sera point l'interprète  
De Vos Saints Commandemens.

Mais ceux qui de sa Menace  
Comme moi sont rachetés  
Annonceront à leur Place  
Vos célestes Vérités.  
J'inai Seigneur, dans vos Temples,  
Régner par mes Exemples  
Les mortels les plus glaciés;  
En Vous offrant mon hommage,  
Leur montrer l'unique usage  
Des Jours que Vous leur laissez.

Sennacherib après son heureuse expédition contre l'Égypte  
 vint mettre le siège devant Jérusalem, et se flattait  
 de la réduire au même État, où il avait mis la belle  
 Ville de Thebes, mais ce Roi Superbe, ignorait qu'elle  
 était protégée par le Dieu qui fait trembler les Rois.  
 La Ville était sans ressource et sans espoir du côté  
 des hommes, mais elle avait dans le ciel un puissant pro-  
 tecteur. Les Blasphèmes impies du Roi de Ninive,  
 avoient été déposés avec sa lettre sur l'Autel du Seigneur,  
 et Dieu avait promis au Roi Ezechias par ses Prophètes  
 qu'il mettrait un cercle au nez, et un mors à sa  
 bouche de ce Monarque orgueilleux. L'exécution suivit  
 de près la prédiction, en une seule nuit, cent quatre-vingt  
 mille hommes périrent dans l'Armée de Sennacherib  
 et le Vainqueur des Nations, se retira, couvert de honte  
 et de confusion à travers les mêmes peuples qui peu de  
 temps auparavant l'avoient vu si fier et si menaçant.  
 De retour à Ninive il se vengea sur les Prêtres de  
 la défaite qu'il avait éprouvée devant Jérusalem.  
 Sa férocité le rendit odieux à ses propres Sujets et deux  
 de ses fils osèrent l'assassiner dans le Temple de son  
 Dieu Nesroch. Les frères parricides s'enfuirent ensuite  
 en Arménie, où ils périrent misérablement et le Roy  
 resta à Assaradon leur Cadet.

An du monde  
3294  
av. J. C. 710.

## Aparadon

Aparadon régna à Ninive avec assez de tranquillité, mais il n'en était pas ainsi de Babylone. La famille de Mirodach Baladan, s'était éteinte et il y eut un interrègne de huit ans qui jette le trouble et la confusion dans tout le Royaume. Aparadon en profita et s'empara de Babylone. La prise de cette Ville lui soumit tout l'Empire, qui fut réuni de nouveau à celui de Ninive. Il conquit ensuite la Syrie et la Valésthine, qui en avaient été détachées sous le Règne précédent, et enleva le reste des habitans qui restaient dans le pays des Jérulites, ou Royaume de Samarie. C'est alors que les dix tribus espèrent d'être un peuple visible et subsistant, et ce qui en resta fut entièrement confondu avec les Nations étrangères. Aparadon envoya aussi quelques uns de ses Généraux en Judée pour la réduire sous son obéissance. Les crimes de Manassés qui y régnait alors, furent cause de ce malheur. Le Roi coupable tomba entre les mains du vainqueur, qui le mit aux fers et l'emmena avec lui à Babylone. Mais dans la suite, son repentir sincère et sa pénitence fléchirent la Colère de Dieu, le Roi lui rendit sa liberté, et il retourna à Jérusalem. On fit venir

de nouveaux peuples pour habiter l'Ancien Royaume de Samarie, et un Prêtre Juif fut chargé de leur enseigner la loi de Moïse. Mais ils mêlèrent le Culte du vrai Dieu avec les erreurs du Paganisme, ce qui fut cause dans la suite de l'aversion que montraient les Juifs contre les Samaritains. Le règne d'Assaraddon fut de trente-neuf ans, il en avait régné treize sur les Babyloniens. Son Successeur fut

Sardanapal ou Nabuchodonosor.

An du monde  
3335  
av. J. C. 669.

Nabuchodonosor I. avait réuni sous sa puissance un grand Empire, mais son Ambition ne s'en contenta pas. Le dernière année de son Règne il attaqua le Roi des Mèdes, le défit en bataille rangée dans les Montagnes de Pagan et prit Ebatane sa Capitale. Son orgueil s'étant augmenté par ses Conquêtes, il voulut aussi soumettre le Royaume de Juda. Il ordonna à Holoferne Général de son Armée, de soumettre le reste des peuples jusqu'à la Mer: tout cède à la terreur de son Nom, une seule Ville de Juda nommée Bèthulie, ferme ses portes au vainqueur, et humilié devant ses murs l'orgueil du Monarque Assyrien. Une femme nommée Judith, coupe la tête à Holoferne, et dissipe par ce coup hardi l'Armée innombrable de plusieurs peuples réunis. On peut voir cette histoire plus en détail dans l'Ecriture Sainte à l'histoire de Judith.

An du monde

3356.

av. J. f. 648.

Saracus nommé aussi Sphynaladannus  
deuxième Roi de Ninive.

La mollesse et l'indifférence de ce Roi pour le  
Gouvernement des Peuples, fit naître beaucoup  
des troubles et causèrent la ruine totale de  
l'ancien Empire de Ninive. Tobie qui vivait  
encore sous ce Roi, avait annoncé avant de  
mourir à ses Enfants, tous les Malheurs qui  
devaient tomber sur la Capitale de cet Empire.  
La Ruine de Babylone est proche, leur dit ce  
Saint Vieillard.... ne demeure point ici.... car  
je vois que l'iniquité de cette Ville le fera punir, l'é-  
-vénement justifia bientôt cette prédiction. Nabo-

An du monde

3878-av. J. f.

626.

-polassar, Général des Armées de Sarruc,  
s'empara de Babylone, et la sépara du Royaume  
d'Assyrie. Pour soutenir sa révolte, il s'unit avec  
Cyaxare Roi des Mèdes, s'avance vers Ninive, le  
prend d'assaut et fait passer tous ses habitants  
au fil de l'épée. La Ruine fut ensuite ruinée  
de fond en comble, et jamais on ne la rebâtit  
depuis. Babylone devint alors la seule Capitale  
de l'Empire d'Assyrie appelée aussi Royaume  
de Babylone

Année du monde  
3378.

no. J. C. 626.

24

# Nabopolassar

Les Babyloniens et les Mèdes aiant détruit Ninive excitèrent la jalousie de tous leurs Voisins. Néchao, Roi d'Egypte résolut de s'opposer à ce torrent destructeur. Il s'avança vers l'Euphrate et soumit à sa puissance toutes les Provinces qui sont à l'occident de ce fleuve. S'étant emparé de Sarcamis, place forte capable d'arrêter et de contenir les Assyriens, il éveilla l'attente de Nabopolassar, le Prince résolut d'éloigner un si puissant Ennemi, et nomma son fils Nabuchodonosor II. pour commander ses Armées. Ce Prince si fameux dans l'histoire Sainte par le mal qu'il fit aux Juifs reprit Sarcamis sur Néchao, le Chappa de la Syrie et de la Palestine et s'avança vers la Judée, pour devenir l'instrument de la punition de Dieu sur les Juifs coupables. Il s'empara de Jerusalem, mit dans les fers le Roi Joachin, mais le rétablit ensuite sur le Trône à cause de son repentir. C'est de cette Epoque qu'il faut compter le Captivité des Juifs à Babylone. On enleva un grand nombre d'habitans de Jerusalem et surtout les Enfants de la Reine Royale. Daniel âgé de dix à douze ans fut de ce nombre, et le Prophète Jérémie le suivit.

Année du monde  
3398  
no. J. C. 606.

quelque temps après. Cette Époque est remarquable  
dans l'histoire par les grands Changemens qu'elle  
produisit parmi les descendants d'Abraham, cette famille  
autrefois si nombreuse et dont plusieurs de ses Rois,  
avaient fait trembler les Monarques d'Assyrie, se  
trouvaient maintenant renfermée dans les limites de la  
tribu de Benjamin et de Juda. Les dix autres tribus  
avaient été dispersées, et Dieu ne leur avait pas laissé  
ignorer que c'était à cause de leurs privations qu'ils  
avaient été le proie de leurs ennemis. Cette terrible leçon  
ne corrigea pas les Juifs. Ils se livrèrent de plus en plus  
aux vains desirs de leur cœur corrompu. Le culte du  
vrai Dieu était encore brillant à l'extérieur et dans  
les cérémonies Religieuses, mais les pensées justes  
et vraies étaient éteintes. Jérémie ne cessait de les  
menacer des maux qui allaient fondre sur eux; ils  
n'en voulurent rien croire et finirent par le persécuter;  
on le regarda comme l'ennemi de l'Etat parce qu'il  
annonçait que bientôt la ville tomberait entre les mains  
du Roi de Babylone. L'illusion avait saisi toute  
les classes et le Roi partageait les erreurs et le plus  
de ses Sujets. Jamais un peuple n'est plus près de sa  
ruine, que quand il a secoué le joug des Idées Religieuses,  
et qu'il rappelle tout au Tribunal de sa Plaison et de ses  
desirs.





## Nabuchodonosor II.

Nabuchodonosor était encore en Judée quand on lui annonça la mort de Nabopolassar son Père. Il partit aussitôt pour Babylone, laissant à ses Généraux le soin de ramener en Armée avec tous les Captifs. A son arrivée on lui remit les Rêves de Genèverement. Son Empire était très étendu et comprenait le Chaldée avec une partie de l'ancien Royaume de Ninive, l'Arabie, le Syrie, la Palestine, et la Judée où le Roi Joachim régnait comme son tributaire.

Année du monde 3401  
av. J. C. 603.

La quatrième Année de son Règne, Nabuchodonosor eut un Songe dont il fut très effrayé, mais dont le souvenir lui échappa entièrement à son réveil. Malgré cette circonstance, le Roi prétendit que les Sages et les Devins de son Royaume lui expliquassent son Songe, et sur leur refus, il les condamna tous à mort. Daniel avec ses trois Compagnons, était compris dans cet Arrêt, parce que leur sagesse et leur intelligence étaient déjà connues du Roi. Les quatre jeunes Captifs, invoquèrent le Seigneur, et ensuite Daniel alla trouver le Prince. Vous avez vu, lui dit-il, une Statue d'une énorme grandeur et d'un regard effrayant. La tête était d'or, la Poitrine et les bras d'Argent, le Ventre et les Cuisses d'Aïraîn, les Jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'Argile. Tandis que vous étiez attentif à cette Vision, une pierre s'est détachée d'elle-même d'une Montagne, elle frappa la Statue par les pieds, le

buis,

et la réduisit en poudre. La pierre devint ensuite une  
grande Montagne qui couvrit toute la terre. Voici  
maintenant ce que signifie ce Songe et cette Statue.  
Le tête d'or représente votre Empire, la poitrine et  
les bras d'airain annoncent un second Empire qui  
sera moins brillant que le premier. Celui-ci sera dé-  
truit par un troisième, représenté par les cuisses  
d'airain. Ce troisième succombera sous un quatrième  
qui comme le fer, brisera tout ce qui s'opposera à lui,  
Mais les pieds moitié fer et moitié Argile annoncent  
qu'il ne subsistera pas éternellement, il s'en élèvera  
un cinquième que Dieu suscitera, qui ne sera jamais  
détruit, il ne passera point à un autre peuple, il  
anéantira et renversera tous ces Royaumes, il s'é-  
tendra sur toute la terre et subsistera jusqu'à la  
fin des temps. Le Roi, tout hors de lui-même, et  
rempli d'admiration, reconnut que le Dieu des Jui-  
vites était véritablement le Dieu des Dieux, et  
éleva Daniel aux premières Charges de l'Etat.  
Les trois jeunes Hébreux eurent part à son éle-  
-tion, et les Juifs captifs furent très considérés  
des Babyloniens. Il n'en était pas de même des  
Juifs restés à Jérusalem avec Joachin leur Roi.  
Toujours inquiets et aveuglés par leurs faux pro-  
phètes,

ils osèrent se révolter contre les Babyloniens: Les Généraux  
 de Nabuchodonosor assiégèrent la Ville une seconde fois et  
 la pillèrent de nouveau. Joachim mourut pendant ces Mal-  
 =heurs et Jechonias son fils fut placé sur le Trône. Ce  
 Prince aussi impie que son Père, et croyant que la pré-  
 =sence de l'Arche d'alliance et le Temple le défendaient  
 contre les Armes des Babyloniens, il ferma les Portes  
 de Jerusalem et soutint les Attaques des Généraux de  
 Nabuchodonosor pendant plusieurs Mois. Le Prince y  
 vint lui-même, emporta la Ville d'assaut et enleva  
 toutes les richesses du Temple. Jechonias lui-même,  
 sa Mère, ses femmes, ses Enfants, et tous les grands du  
 Royaume furent le proie du Vainqueur, qui les fit  
 conduire à Babylone. Tant de malheurs arrivés en si  
 peu de temps, auroient dû corriger les Juifs et les  
 faire rentrer dans le devoir, c'était l'espoir de  
 Nabuchodonosor: pour les y engager encore plus effi-  
 =cacement, il leur rendit ses bonnes grâces et établit  
 sur le Trône l'Oncle même de Jechonias, qui on nomme  
 Sedécias. Le Prince se contenta assez long temps pour  
 augmenter encore la Confiance du Roi, mais quand il  
 se vit débarrassé des Assyriens, il fit aussi tôt alliance  
 avec les Egyptiens, et renvoya le Serment de fidélité  
 qu'il avoit prêté au Roi. Celui-ci l'en punnit bientôt  
 et l'assiégea

dans sa Capitale. L'Armée d'Egypte se  
mit aussitôt en marche, et fit revivre pour un  
moment les Espérances des Assiégés: Nabucho-  
=donosor s'avança à la rencontre du Roi d'Egypte,  
le battit, et vint ensuite remettre le siège devant  
Jerusalem: ce Siège dura près d'un an: Sedécias ef-  
=faya de s'enfuir par le désert, avec ses Enfants et  
les grands du Royaume, mais ils tombèrent entre  
les mains de l'Ennemi. Nabuchodonosor fit aussitôt  
massacrer les deux fils de Sedécias devant les yeux  
de leur Père avec tous les grands, qui l'accompagnaient.  
Il lui fit ensuite crever les yeux à lui même, le  
Chargea de chaînes et l'emmena à Babylone où  
il demeura en prison jusqu'à sa Mort. La ville  
et le temple furent pillés, toutes les fortifications  
démolies, et l'Arche d'Alliance transportée dans  
les Montagnes d'Arabie, d'où elle ne reparut ja-  
=mais. C'est le Prophète Jérémie lui même  
qui la fit transporter avec l'agrément du Roi  
et qui la déposa secrètement dans un lieu inconnu.  
Ainsi ~~pour la première~~ <sup>pour la première</sup> fois la  
Ville la plus fameuse de l'Orient, à cause de la  
privarication de ses habitans. Elle avoit été com-  
=blée de toutes les Graces du Seigneur, depuis  
un grand

nombre de siècles: elle en abuse, et Dieu la livre entre  
 les mains de ses Ennemis, pour servir d'exemple à tous  
 les peuples — Les Victoires signalées du Monarque de  
 Babylone lui enflèrent le Cœur, et de retour dans la  
 Capitale, il fit faire une Statue d'une hauteur prodigi-  
 =gieuse, à qui il fit rendre les honneurs Divins. Les  
 trois jeunes Hébreux, ses pagans de Dieu, ne parti-  
 =cipèrent point à l'impie des Assyriens, qui s'en plai-  
 =gnaient au Roi. Le Prince irrité les fit jeter dans une  
 fournaise ardente, avec tous les ornemens qui les distin-  
 =gnaient, mais ils furent conservés d'une manière  
 miraculeuse. Le Roi témoin de ce miracle les en fit  
 sortir et défendit par un Edit de blasphémer le nom  
 du Dieu d'Israël. Ananias, Michel et Azarias furent  
 comblés d'honneurs, et élevés aux plus hautes dignités.  
 C'est à peu près au temps dont nous parlons qu'il  
 faut placer le fameux siège de Tyr, qui résista  
 treize ans à tous les efforts d'un Prince, sous le  
 joug du quel tout le reste de l'Orient avait plié. Tyr  
 avait été bâtie par les Sydoniens deux cent quarante ans  
 avant la construction du Temple de Jérusalem. Elle n'avait  
 jamais été soumise à aucune Nation et son Commerce était  
 si considérable, que plusieurs de ses Citoyens s'étaient en-  
 richis par les Princes de l'Orient. Nabuchodonosor résolut de la  
 lui remettre.

Dieu lui-même, dit l'Écriture, lui inspira ce projet pour punir cette Ville de ses Reines et des Maux qu'elle faisait souffrir aux autres Nations. Ses troupes y souffrirent des fatigues incroyables, de sorte que suivant l'expression d'un Prophète, toute tête en était devenue chancelante et toute épaule pelée.

Les habitants ne souffrirent pas moins: ce qui en restait, voyant la Ville réduite à la dernière extrémité se retirèrent avec leurs Vaseaux et leurs effets précieux, dans une Ile voisine, à une demi lieue du Rivage, et y bâtirent une Nouvelle Ville, dont le nom et la Gloire effacèrent la première. Nabuchodonosor n'entra que dans des ruines: pour l'en dédommager, Dieu fit annoncer par Ezechiel aux Assyriens, qu'il leur livrait les dépouilles de l'Égypte, qui aussi coupable que Tyr, avait encouru les punitions du Ciel. Par ces châtimens terribles, Dieu faisait voir aux Nations idolâtres qu'il était le Maître des Royaumes et qu'il les donne à qui il lui plaît. En vain les Conquérans s'attribuent la gloire de vaincre leurs Ennemis, ils n'ont été et ne sont encore que les instrumens de la Providence sur les peuples. Dieu lui-même les appelle dans l'Écriture, les Verges dont il se sert pour

ramènes les hommes à la Raison, à la Religion et aux  
 devoirs. L'histoire de tous les peuples nous fait toucher  
 au doigt cette vérité, que les Armes vengeresses d'un Conquér-  
 =vant n'atteignent pas un peuple Ami du bien, de la justice,  
 et des bonnes Mœurs, et que ce sont au contraire les fraudes,  
 la mauvaise foi, l'irreligion et les parjures qui font tom-  
 =ber les Portes d'airain devant les Vainqueurs et élargissent  
 la Voie de la Victoire, un Royaume passe d'un peuple  
 à un autre à cause des injustices, des Violences qui s'y  
 commettent. Combien de fois n'a-t-on pas vu des pro-  
 =vinces, dont les peuples étaient justes, jouir d'un Calme  
 profond, quand le foudre écrasait tout ce qui les entourait.  
 Alexandre Vainqueur de l'Orient, s'avance plein de fureur,  
 pour anéantir la petite Province de Judée, le peuple qui  
 l'habitait alors, était fidèle à Dieu et à son Roi, et  
 Alexandre baise son front superbe devant le nom du  
 Dieu qui le protège et devient le bienfaiteur d'une  
 Nation qu'il voulait perdre. Soyons donc fidèles à la  
 justice, à la Religion, aux bonnes Mœurs, aux lois sacrées  
 de la Raison, et la guerre avec ses ravages ne nous attendra  
 pas! Donner moi un peuple de vrai Chrétien, s'écriait  
 autrefois St. Augustin, je leur donnerai un Enfant pour  
 Roi, et tout sera tranquille. Ce sont nos Crimes qui  
 enfantent

nos Malheurs. Les fruits de la Religion et de la  
justice sont la paix le repos et le bonheur. L'orgueil  
dans tous les temps, vit marcher à sa suite la honte,  
l'ignominie et quelque fois les ravages et la Mort.  
Nabuchodonosor lui même nous en fournit un exemple  
frappant. Il avait fait des embellissemens con-  
=sidérables dans la Ville de Babylone, son Amour  
propre se plaisait dans la Magnificence de ses Ma-  
=lais, le fleuve contourné dans des quais immenses  
semblait obéir à ses lois; soi-ci d'un excès de  
Vanité à la vue de si grands ouvrages, il s'écri  
un jour devant toute sa Cour. N'est-ce pas là cette  
grande Babylone que j'ai bâti dans la grandeur  
de ma puissance et dans l'éclat de ma Gloire,  
pour en faire le Siège de mon Empire? Or peu  
avait-il achevé ces mots, qu'une Voix terrible se  
fit entendre du haut du Ciel, Abbatte l'Arbre  
par le pied, s'écria-t-elle, coupe en les branches, et  
dispense en les fruits, mais laisse la souche en  
terre avec ses Racines, qu'il pousse l'herbe des  
Champs avec les bêtes sauvages, qu'on lui ôte  
son Coeur d'homme et qu'on lui donne un Coeur  
de Bête pendant sept années: que les hommes  
connaissent



que c'est le tres haut qui donne les Royaumes et les  
 ôte, à qui il lui plait. A l'heure même Nabuchodonosor  
 perdit le bon sens, on le chassa de la Compagnie des hommes,  
 et il brouta l'herbe dans ses immenses Jardins, comme les  
 bêtes fauves. Quand le temps marqué fut accompli, le bon sens  
 lui revint, il leva les yeux au Ciel, dit l'Ecriture, béni  
 le tres haut et rendit gloire à celui qui vit éternellement.  
 Les Grands de sa Cour allèrent le chercher, il remonta  
 sur le Trône et devint plus grand que jamais. Pénitence de  
 Crainte et de respect pour le Dieu qui châtie et récompense  
 comme il lui plait, il fit publier dans tout son Empire  
 les merveilles étonnantes que Dieu venait de faire en sa  
 personne. Un fait aussi extraordinaire paraîtrait devoir  
 être exclus des feuilles de l'histoire. C'est ainsi au  
 moins que l'on pense aujourd'hui, mais l'orgueil offensé,  
 à beau s'en effaroucher, il est de fait que dans tous les  
 Temps et chez toutes les Nations la honte et l'ignominie  
 ont toujours été l'héritage de la Vanité, ce fait ne seroit-il  
 qu'une Allégorie / ce que je n'admettrai jamais, par respect  
 pour l'Ecriture Sainte et la parole de Dieu, il n'en  
 seroit pas moins une leçon pour faire craindre à l'ambi-  
 tion une chute funeste — Nabuchodonosor ne survécut  
 qu'un An

à son humiliation, il mourut après quarante trois  
ans de règne, avec la réputation d'avoir été un  
des plus puissants Princes de l'Asie — son fils lui  
succéda —

### Erismirodus

Ann du monde 3444  
av. J. C. 560. L'avènement de ce Prince au trône  
de l'Asie, fut un jour de grâce pour Jechonias  
Roi de Juda. On le tira de la prison où il avait  
été renfermé trente sept ans, et il fut admis à  
la table du Roi — On ne connaît de particularité  
du Règne de ce Prince, que ce folie pour un dîner,  
qu'il supposait manger tous les mets qu'on  
lui apportait. Daniel découvrit la fraude et  
le temple du faux Dieu fut détruit. Peu  
de temps après Daniel lui même fut jeté dans  
la fosse au Lion par l'ordre de ce même Prince,  
mais il fut délivré par une protection visible de Dieu  
et le Roi rendit ses terres Grecques au Prophète —  
Il paraît d'après un historien qu'Erismirodus  
n'avait aucune des qualités qui devraient être l'appa-  
—nage des têtes couronnées. Ses propres Parents con-  
—spirèrent contre lui et le mirent à mort —

# Nériglissor

Ann du monde  
3444.  
an 7. C. 560.

Le Prince était mari de la sœur d'Erilmaroda,  
 on le jeta sur le Trône et il tourna toute ses vues  
 contre les Mèdes dont la puissance l'inquiétait. Cy-  
 -axar régnait alors sur ce peuple. Les préparatifs du  
 Roi de Babylon ne l'intimidèrent nullement.  
 Il connaissait depuis long temps les discordes qui  
 régnaient dans la Cour et l'Armée des Babyloni-  
 -ens. Ses ~~injustices~~ ~~maux~~ avaient ébranlé leur  
 courage et tout se réduisait en redoublant adès et  
 en discours peu mérités contre leurs Ennemis.  
 Le souvenir des Victoires passées, leur persuadait  
 que personne ne pourrait tenir contre eux et ils dévo-  
 -raient déjà dans leur imagination toutes les richesses  
 des Mèdes, quand ils étaient à deux doigts de leur  
 porte. Dieu leur préparait un Vainqueur dans  
 sa Colère, le temps était venu de leur faire  
 expier les injustices et les violences dont ils étaient cou-  
 -pables à l'égard de tous les peuples. Cyaxar fit  
 venir Cyrus son neveu, le mit à la tête de ses  
 Armées, et ce jeune héros, défait en deux batailles  
 les Phalanges innombrables des Babyloniens.

Nériglissor

perit dans le premier combat et les Baby-  
-loniens effrayés, se renfermèrent dans leur ma-  
-raille sans oser tenir la Campagne devant  
leur vainqueur.

An du monde Laborosoarchod.

3448.  
av. J. C.  
556.

Ce jeune Prince, fils de Neriglissor, ~~et~~ fils  
d'Eschmédach par Nitocris femme de ce Prince,  
~~Tous les historiens s'accordent à regarder ce dernier~~  
Roi fut encore plus pusillanime que son Père,  
à l'exemple de tous les Etres faibles, il de-  
-vint le cruel Tyran de ses peuples: il aban-  
-donna lâchement Croesus, Roi de Lydie, qui  
était venu au secours de son Père, et vit avec  
inquiétude, ce fidèle Allié succomber sous les  
efforts du grand Cyrus. Toutes les Provinces  
occidentales et celles du Nord, lui étaient déjà  
raies; il avait à craindre que Cyrus ne  
revint un jour contre lui et ne s'empara  
de sa Capitale, ces réflexions ne le touchèrent  
point, aveuglé par ses flatteurs, qui le berçaient  
continuellement dans l'Espérance de nouvelles  
triumphes,

il se leva aux ennemis les plus cruels et hâta  
ainsi sa chute et celle de son Empire. Ses propres  
Sujets se révoltèrent contre lui, et lui arrachèrent  
le Trône avec la Vie, après neuf mois de règne Labinit  
appelle Balthasar lui succéda et fut le dernier Roi de  
Babylone, et de la famille de Nabuchodonosor

Labinit ou Balthasar

Ann du monde

3449.

av. J. C.  
535.

Labinit était petit fils de Nabuchodonosor II. et  
fils d'Evilmedorch par Nitocris femme de ce Prince,  
tous les historiens s'accordent à regarder ce dernier Roi  
comme un écarvélé, et un monstre de débauche et d'insolence.  
Cyrus s'était occupé pendant les premières années de  
Règne de Balthasar, à réduire sous sa Souveraineté l'A-  
rabie, et toutes les Provinces qui environnaient Babylone,  
déjà elle était cernée de tout côté, et son Ennemi à  
leurs portes. Pleins de confiance dans leurs murailles,  
et l'immensité de leurs Villes, ils insultaient en-  
core du haut de leurs remparts, aux travaux des assie-  
geans. D'immenses Canaux étaient ouverts pour détourner  
les eaux

du fleuve, elles se répandent comme un torrent  
dans les nouveaux bassins qu'on leur avait creusés.  
Le lit du fleuve reste à sec, et les Mèdes et les  
Perses, se précipitent par cet immense lit qui  
reste ouvert, surprennent les habitans et le  
Roi même, avec toute sa Cour, et passent au  
fil de l'Épée tout ce qui s'oppose à leurs efforts.  
Une seule nuit suffit pour soumettre la  
plus grande Ville de l'Univers. Le premier  
soir des Vainqueurs fut de remercier les Dieux

An du monde 3466. d'avoir enfin puni ce Roi Tyrannique, et un pardon  
général fut accordé au reste des habitans

538 Nous verrons plus au long l'histoire du grand  
Cyrus dans celle des Perses et des Mèdes dont nous  
allons donner les détails. Ainsi finit l'Empire  
de Babylone, qui avait subsisté 210. Ans depuis  
le commencement du règne de Béléus, fonda-  
-teur du second Empire des Assyriens.

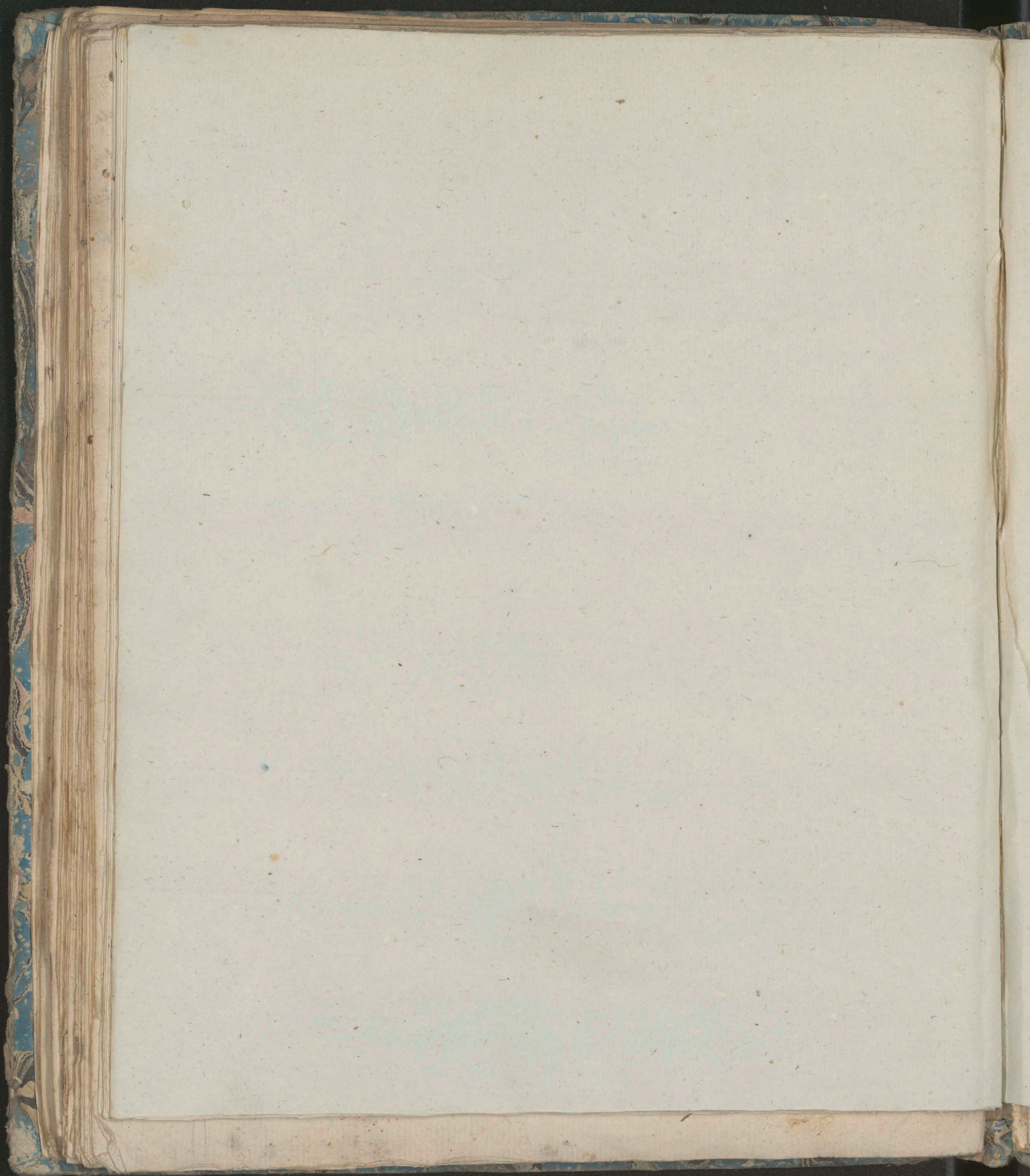
## Histoire des Mèdes et des Perses —

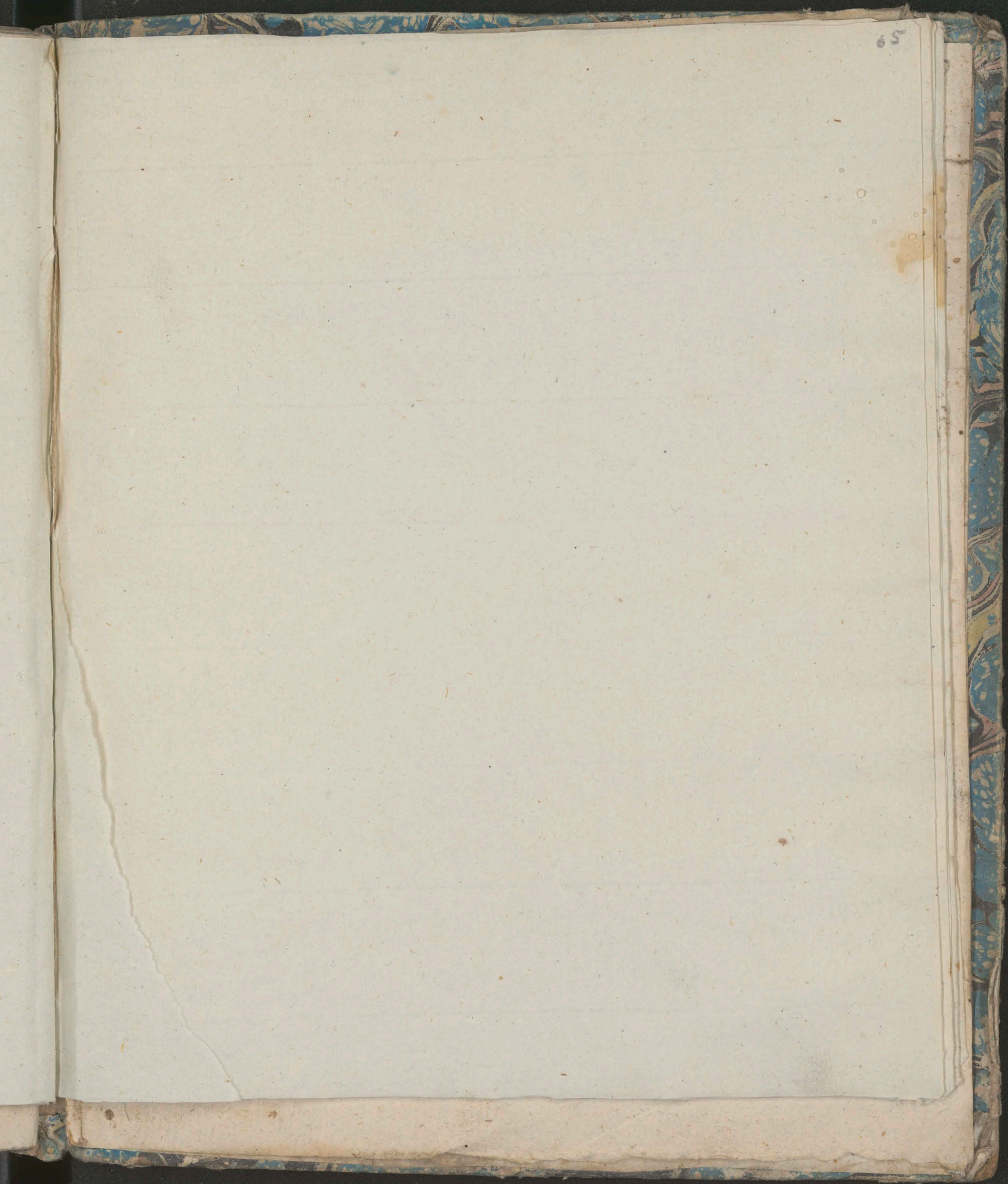
Les Mèdes et les Perses paraissent être des Colo-  
 = niés descendants de Sem et de Japhet. Les Mèdes placés  
 au Nord de la Perse et à l'Orient du Tigre, reconnaî-  
 = saient pour leur premier Roi ou Patriarche un certain  
 Madai.

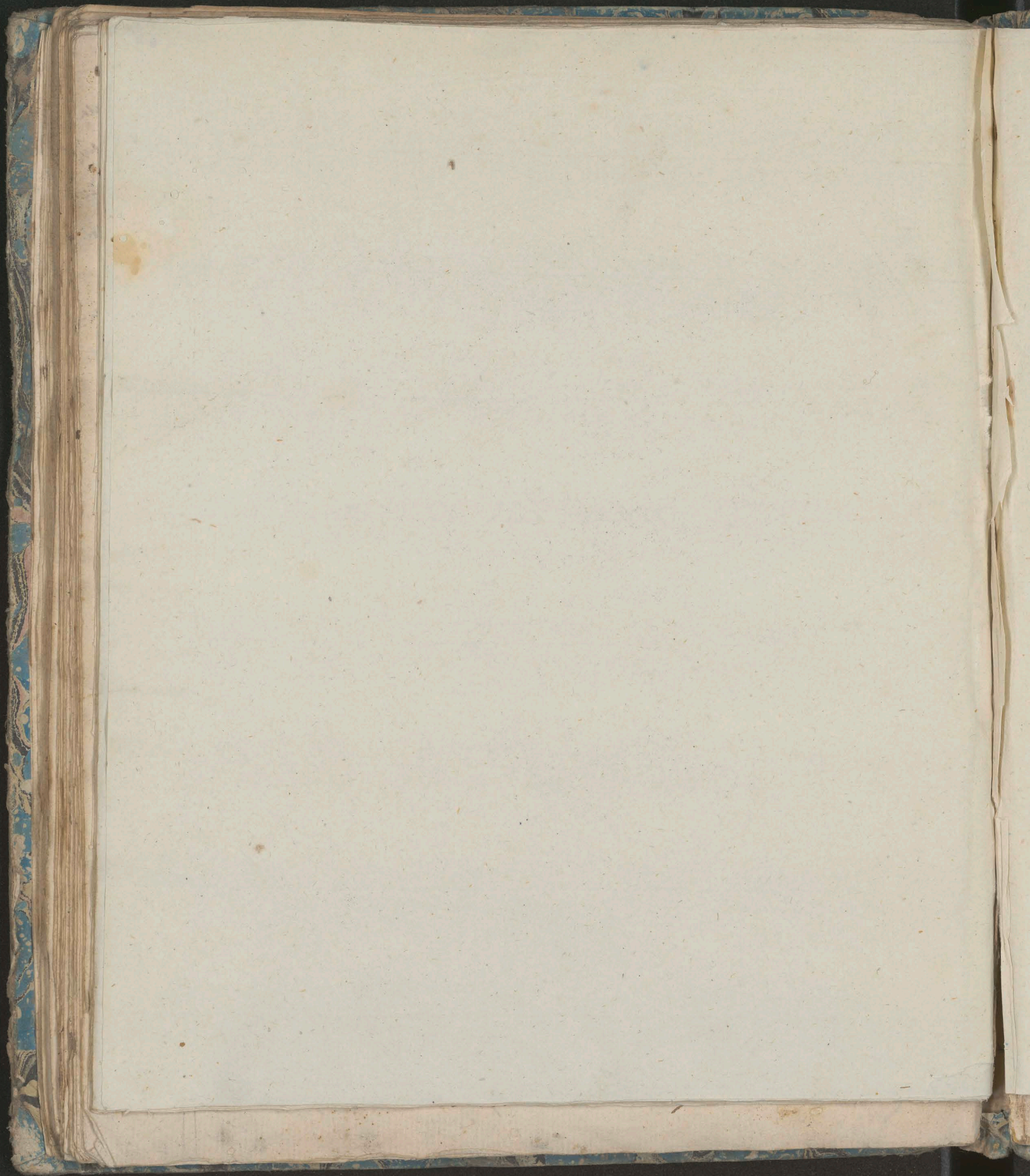
Bibl. lat.

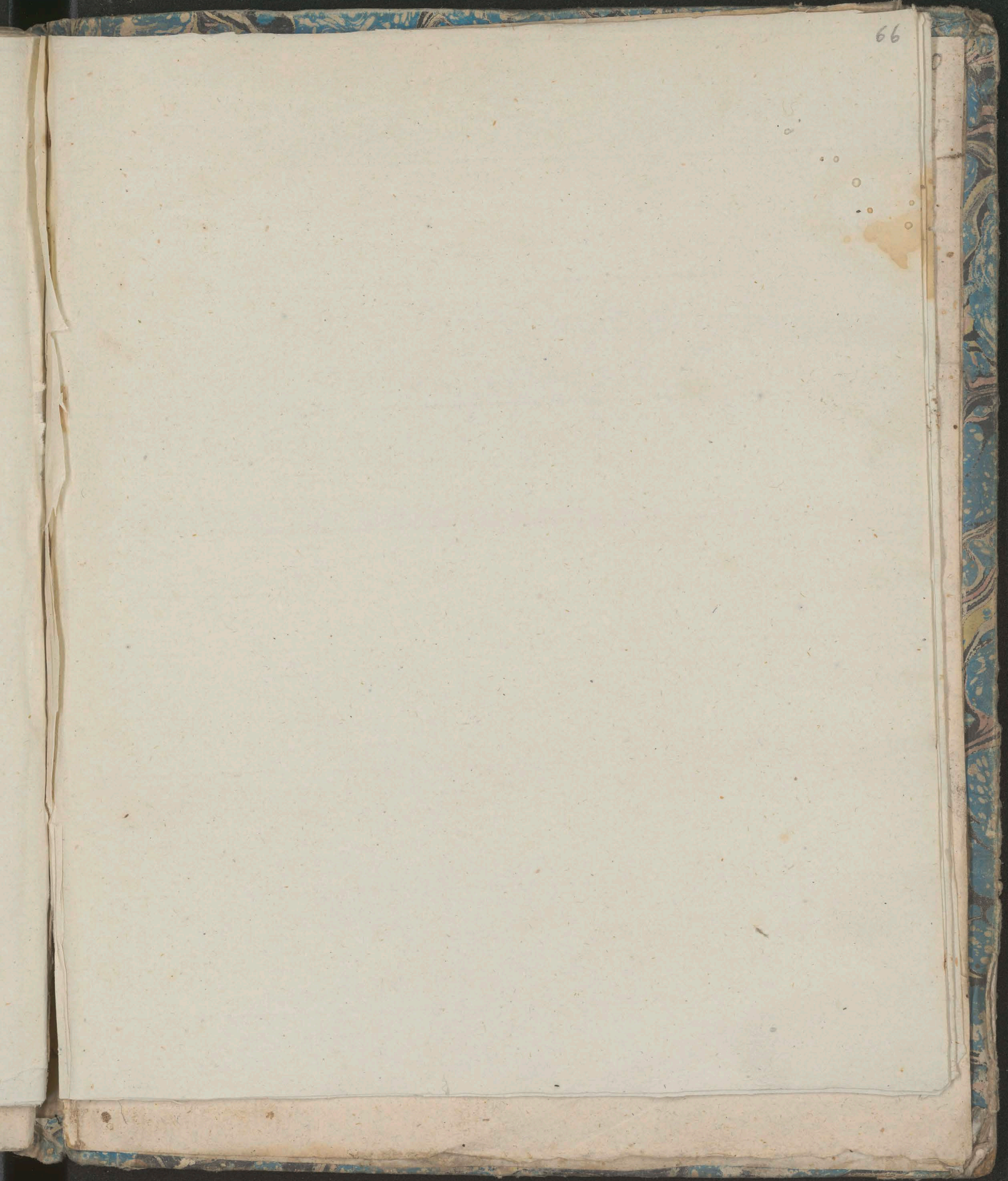


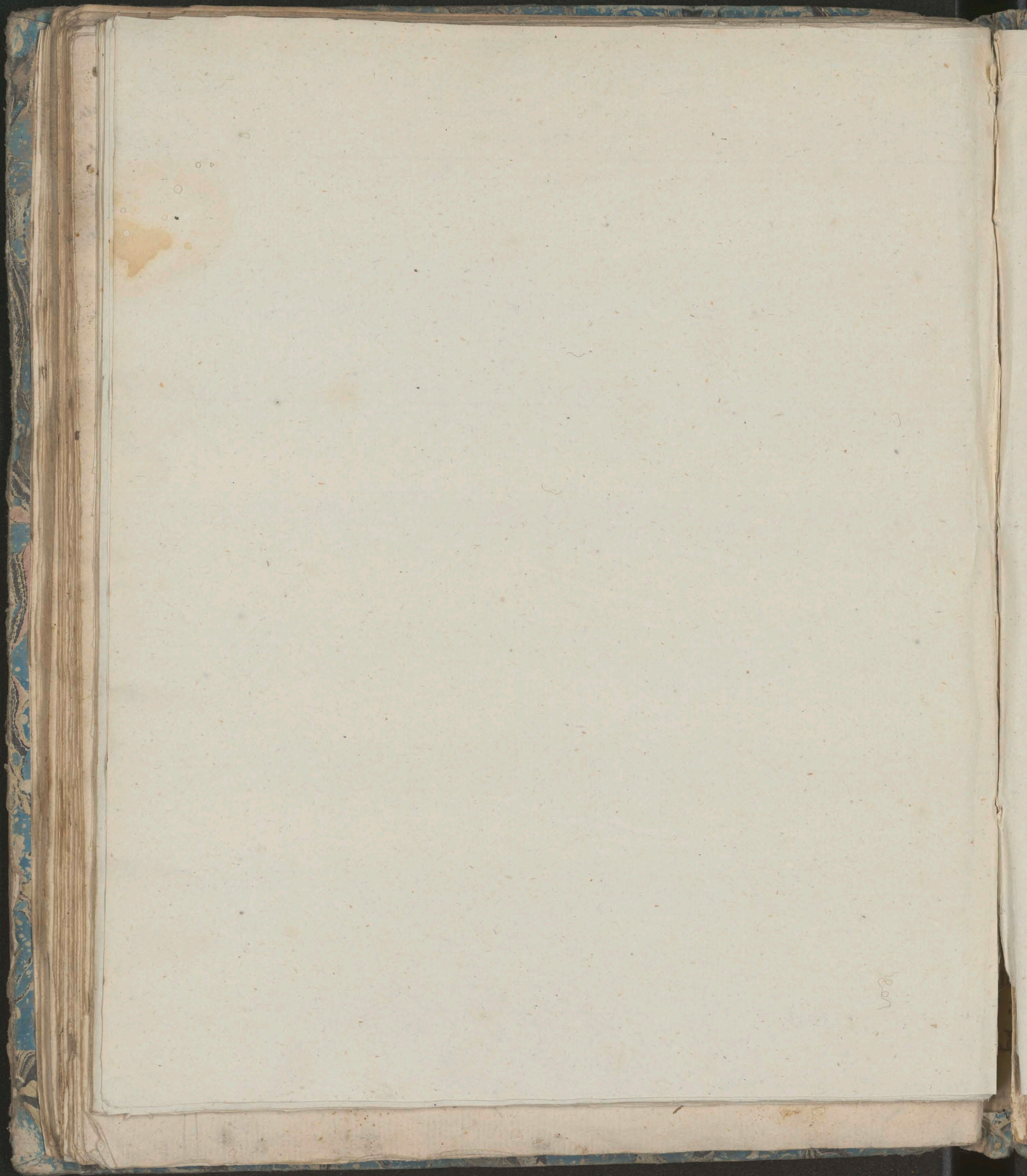




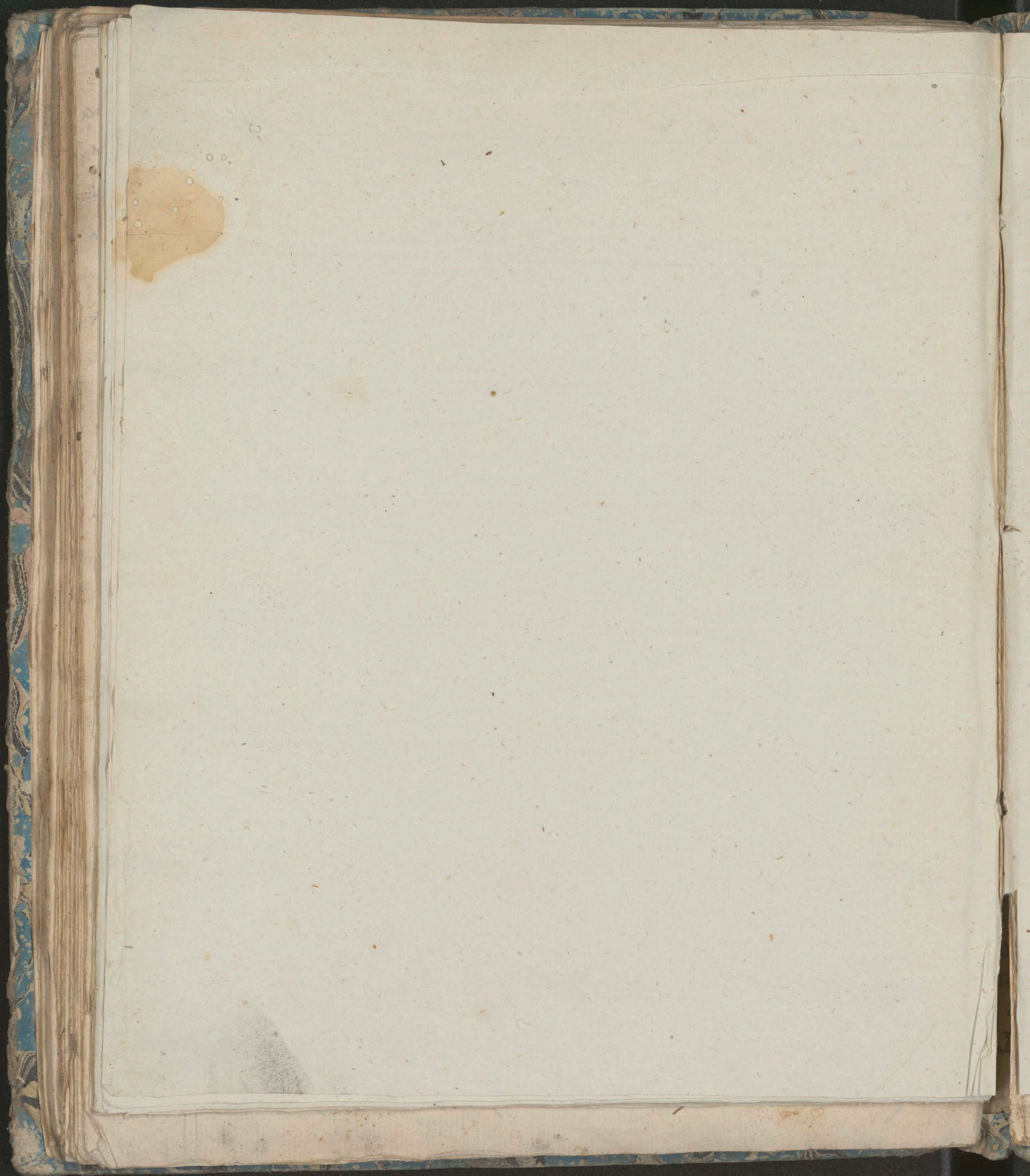






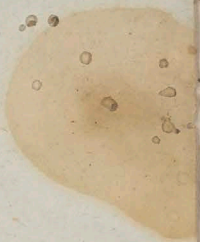








B



101. 1019

